

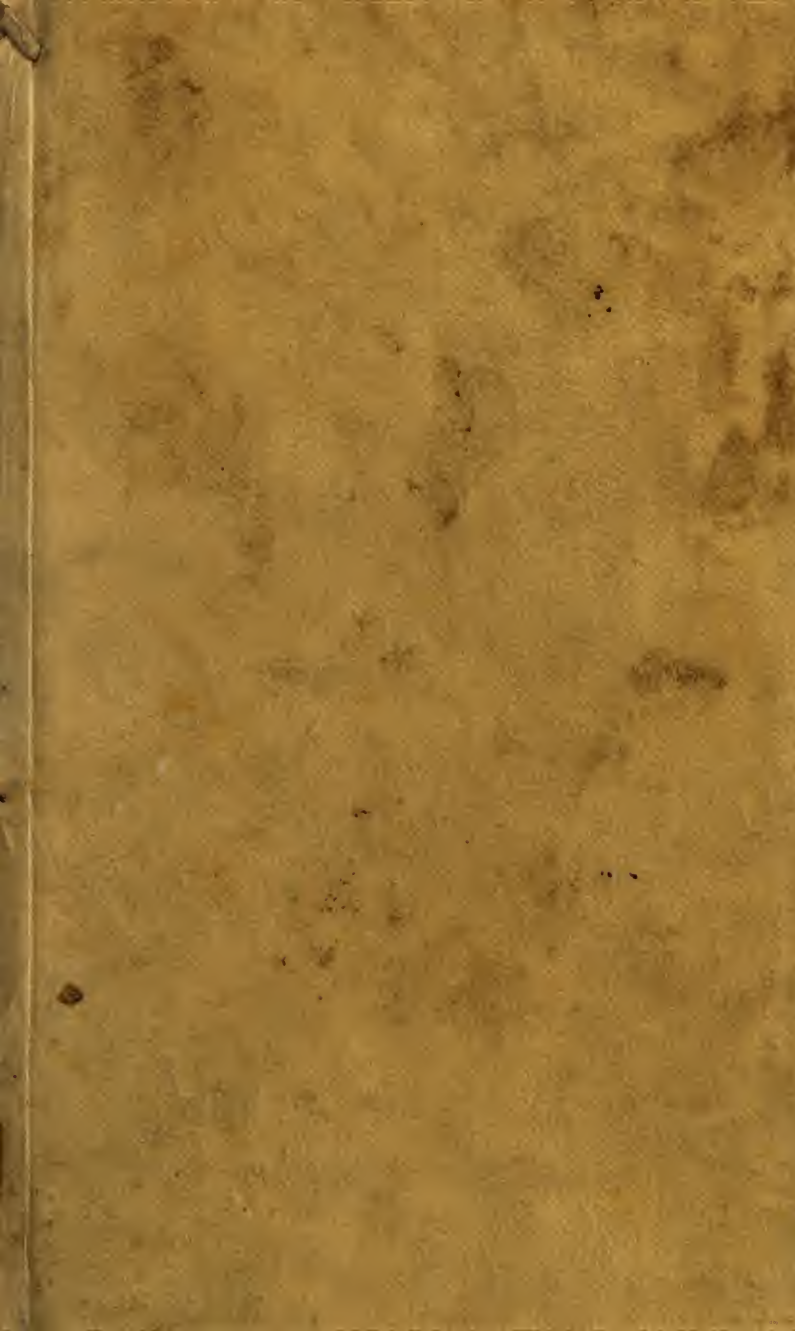


*image
not
available*

LA MORALE PRATIQUE
D U
J A N S E N I S M E
O U

APPEL *comme* D'ABUS.

A notre Souverain Seigneur le

P A P E

I N N O C E N T X I I .

I N T E R J E T T E

P A R L E

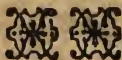
R. P. LOUIS HENNEPIN ,

Missionnaire Recollet , Notaire Apostolique ,
& Chapelain de Son Altesse Electorale de

B A V I E R E .

*Contre les oppressions & Vexations du Sieur CATS
Prestre , se disant Souvicaire Executeur des Ordres
de Monseigneur PIERRE de CODDE , Archeveque
de Sebaste & Vicaire General d'Utrecht.*

*L'Auteur de ce Livre , & de la Decouverte de la
LOUISIANE , a les Exemplaires , & demeure*



Chez la Veuve Renswou , près de L'Eglise de
St. Jacques audit UTRECHT
M. DC. XCVIII.

ANNUAL REPORT

1880

112 1 14 4 3 5 1

100

111 1 1 1 1 1 1

111 1 1 1 1 1 1

111 1 1 1 1 1 1

111



A V I S

A U

LECTEUR.

 E Factum ou Appel comme d'Abus n'est pas des mieux agencés dans la suite, par ce qu'étant du pais-bas, je me suis plustot laissé glisser a la pente naturelle de mon pa-tois, qu'a m'efforcer d'imiter les belles expressions

*

2

cou-

Avis au Lecteur.

coulantes de la langue
Françoise, & si je n'ai pas
observé un veritable arran-
gement des matieres dont
je veux donner connoissan-
ce a *Sa Sainteté*.

Je prie le Lecteur de re-
flechir moins a la rudesse de
mon stile, qu'au sujet de ce
Traité concernant une re-
futation contre le Sr. Cats,
tant sur ses deportemens a
mon egard, que sur le Jan-
senisme qu'il professe avec
ses adherans, dont j'en ap-
pelle comme d'Abus, par
devant le *Saint Siege Apo-*
stolique

Avis au Lecteur.

stolique , *Sa Sainteté* étant éclairée sur le deduit de ce chisme ; je me flatte de l'espoir, qu'ayant goûté mes raisons , elle ne manquera pas d'approfondir le resultat dudit Sr. Cats , & que suivant l'équité elle me rendra Justice.

Je n'ignore nullement que le Sr. Cats se sentant piqué par ce biais là , ne souleve Ciel & Terre contre moi , lui & ses adherans (au reste tope) je ne desespere pas que le temps accompagné des soins , ne me suggere plus

Avis au Lecteur.

plus d'intrigues & ne me
fasse plus approfondir leur
resultat, qui ne seroit pas
peu a mon egard, que d'y
pouvoir parvenir, & de pou-
voir par ce moien prevenir le
bouleversement par lequel
le Sr. Cats & les Jansenistes
ses adherans pretendent
renverser l'Eglise, inferants
que depuis une suite de
Siecles, plusieurs Peres de
l'Eglise ont erré, au sujet
de la grace, ignorans la
Doctrine du grand Saint
Augustin, & que l'Eglise Ro-
maine même depuis ce tems
avoit

Avis au Lecteur.

avoit eté dans l'erreur jusques a present, peut on rien de plus funeste & de plus outrageant dans la bouche de ceux qui se disent Catholiques ; les Jansenistes dont ledit Sr. Cats suit la Doctrine, attaquent les Sacremens de Penitence, & de l'Eucharistie, non seulement dans la police & dans l'usage, mais encore dans la Doctrine, & ils s'imaginent que s'ils peuvent restablir la penitence publique, pour tous les pechez mortels, tant publics, que secrets,

Avis au Lecteur.

crets , ils pretendent par ce moien de depeupler les Ordres Religieux , en detruisant le credit qu'ils ont parmi les peuples , & s'efforceront de changer les Eglises Regulieres , dans des vastes solitudes.

Jen'ai point été afféz heureux de souffrir le Martyre , des mains des Barbares dans les parties Australes de l'Amérique , desquels l'un de mes Compagnons Recollect à été massacré ; il semble que la Providence , que j'adore , m'a destiné pour
ser-

Avis au Lecteur.

fervir de victime par les vexations & oppressions que je reçois dudit Sr. Cats & de ses aderans , & que venant a mourir devant lui, il n'en soit dit de moi , ce qu'on en dit du Sr. Schevichoven tres honeste Ecclesiastique Pasteur d'Amersfort veritablement Orthodoxe , qui a force de la persecution du Sr. Cats & des Jansenistes ses adherans est mort a demi Martyre,

Nous attendrons le resultat du Saint Siege avec patience , vivant dans cete

Avis au Lecteur.

Ville de la subsistance que
me donne Guillaume III.
Roy de la grande Bretagne,
& je tacherai de m'y com-
porter le plus Religieuse-
ment qu'il me sera possible,
tout le temps qu'il plaira
a Sa Sainteté, a laditte
Majesté Britannique, &
aux Hauts & Puissants
Seigneurs des Etats de la
Province d'Utrecht, de
m'y laisser.

Il est vrai que je ne pou-
rai fermer la bouche aux
medisances & calomnies
des Emissaires du Sr. Cats;
mais

Avis au Lecteur.

mais que si je ne peux empêcher de dire , vivant selon mon état Religieux , j'empêcherai bien de prouver , la vie de l'homme , selon le Saint , homme Job , est un combat continuel ; par le ressort de l'argent du S^r. Cats & de ses adherans , je suis persuadé que j'aurai bien des monstres a vaincre & des precipices a passer , mais étant a Dieu sur tout , au Saint Pere le Pape pour la foy , a mon Roi legitime , aux tres Hauts & Puissants seigneurs pour l'Etat , & que
je

Avis au Lecteur.

je serai attaché a tous les hommes veritablement Orthodoxes par une Doctrine saine , quand tous les Demons d'Enfer , & toute la morale pratique du Janse- nisme viendroient a se de bander contre moi, Dieu ai- dant, j'emporterai toujours autant de victoires , que j'aurai eu de combats , il est expedient quelquefois mon cher Ami Lecteur, que les hommes aient des ennemis , pour les obliger a être sur le qui vive & a bien vivre , comme je ta- che-

Avis au Lecteur.

cherai de faire avec la grace du Seigneur, en attendant les evenemens, brisons la deffus a Dieu.

L Edit Sr. Cats, aiant fait connoître par ses adherans au peuple, que je n'étois pas bien dans l'esprit de nos Religieux, de notre Couvent des Recollects d'Ath, d'où je suis sorti avec obeissance, pour venir dans ces Provinces Unies.

Toute la Communauté, de plus de cinquante Religieux, que j'ai quitté legittimement, avoit regret de ma sortie, & le Venerable Pere Jean Marc, l'un de nos bons Predicateurs, qui étoit du nombre, & qui a autrefois été Chanoine de Namur, avant que d'être des nôtres, fait paroître au public, des meilleurs sentimens de moi, que ledit Sr. Cats, par les vers suivans, qui appartiennent mieux aux hommes veritablement Apostoliques, qu'a moi.

P A T E R
LUDOVICUS HENNEPIN,
Notarius Apostolicus

Anagramma

ANNE', HIC POLO,
per Indias Victurus?

en ut Apostolus.

ANnè Polo, Peragrans In-
dorum climata, vives,
Noscere sollicitum nunc
Anagramma petit,
Haud dubium: cœlis vives ut
Apostolus alter,
Haud dubium: tuus est is,
Ludovicè, Labor.
Vixisti

Vixisti cœlis , quondam , pere-
grinus ad indos ,

Quâ quondam , parili pro-
gredierè viâ

Ergo Polo vivas semper , Lu-
dovice , necessum ,

Porro unum , Mundi cæte-
ra vana nimis

Sylvicolas inter , par sit tibi cu-
ra Salutis

Quæ fuit in Patriâ , Numen
ubique viget.

Numen ubique viget , pensat
bona , plectit ubique

Crimina , judicium quæli-
bet Ora subit

Id pensa , Ludovice , feras
iturus ad oras ,

Vive Polo , gressus dirigat
Æthra tuos ,

Hæc

Hæc sint grata tibi, cari pia vota
Joannis,
Is tecum, nosti, vixit ut
alter ego.



Moralle Pratique du Jansenisme

O U

FACTUM
PRESENTE

A S A

SAINTETE.

P A R L E

R. P. LOUIS HENNEPIN,
Missionnaire Recollet & Notaire
Apostolique.

*Contre les oppressions & vexations faites par le
Sr. CATS, se disant souvicaire execu-
teur des Ordres de Monseigneur l'Archevêque
de Sebaste & Vicaire General d'Utrecht.*



E F. Louis Hennepin Missio-
naire Recollet & Notaire Apo-
stolique, certifie à Sa Sainteté,
& tous ceux a qui il apartien-
dra, qu'étant arrivé dans les Pro-
vinces Unies du Pais-bas, que par l'agrément
de mon Roi tres Catolique, celui de S. A. E.
de Baviere, comme aussi de mes Superieurs
Majeurs, en attente d'une occasion favorable
pour m'en retourner a ma Mission de la
Louisiane, dans l'Amerique Septentrionale,

A

il

il me soit cependant permis , de sejourner & subsister en tout lieu , ou il en sera de besoin & qu'en vertu du pouvoir que j'en ai de Guillaume III. Roi de la grande Bretagne , qui pour cet effet m'a fait L'honneur de me faire demander par Monsieur de Blathuayt son premier Secrétaire de guerre, au R^{me}. P. Renere , de Payez Commissaire General de notre ordre dans notre Couvent de Louvain. Mais ledit pere Commissaire aiant diferé a me faire tenir mes patentes , je pris la benediction dans notre ville d'Ath de Monseigneur Horatius Philippus de Spada Abbé de St. Etienne Comté de Bourgoigne , Internonce de Bruxelles , en la presence de Monseigneur l'Abbé de Scarlati , étant sur son départ vers la Diète de Pologne : en suite je me rendis a Louvain muni d'une lettre du R^{me}. P. Bonaventure Poërius. Generalissime de notre Ordre , qui m'avoit fait l'Honneur de m'écrire de Rome , en date du 31. Mars 1696. m'assurant qu'indubitablement son Commissaire General m'accorderoit tout ce que pour ce sujet , je lui demanderois de sa part : notre dit Commissaire General , aiant tiré copie de la lettre , de notre Generalissime , écrivit a Mr. le Baron de Malquenek favori de S. A. E. de Baviere , & a Mr. de Coxis Chef pre-

President pour sa M. Cat. le Roi d'Espagne mon Souverain , par le moien desquels j'avoit obtenu permission au dernier Campement de Grandmont , de me rendre aupres du Roi d'Angleterre , & a ses ordres ; sur quoi il m'envoia a notre Couvent des Recollects d'Anvers , pour , faire faire des habits seculiers , l'argent pour cette fin , m'en fut fourni , par M^r. Hiil Envoié Extraordinaire de Sa Majesté Britannique suivant l'Ordre de mon dit S^r. de Blathuayt , y aiant ensuite reçu les ordres requis pour mon depart , après avoir été muni de toutes mes patentes , je pris la route d'Amsterdam , en compagnie d'un Venitien Capitaine de vaisseau , passai en suite , dans la presente Ville & Province d'Utrecht , pour y faire imprimer deux Volumes , concernant nos Decouvertes en Amerique situées entre la Mer Glaciale & le nouveau Mexique. Sa M. B. m'a accordé une subsistance honnête avec pleine liberté de ma Religion , & même , le Comte d'Athlone Gouverneur dudit Utrecht , dont depuis diverses années j'avois le bien de le connoître , m'y a rendu de bons offices ; de plus il est a remarquer que pendant mon sejour dans cete Ville , il y eu 91. habitans , tant François , Walons , que Liegeois , qui ont présenté une premiere-requete a Mon-

seigneur Pierre de Codde Archeveque de Sebaſte & grand Vicaire d'Utrecht , pour obtenir la portée de la teneur ſuivante , dont les noms on été titrés mot pour mot de L'original.

A MONSEIGNEUR

*Monſeigneur L'Illuſtriſſime & Reverendiſſime
Piere de Codde Archevêque de Sebaſte & Vi-
caire General d'Utrecht.*

REmonſtrent tres humblement & avec toute la ſoumiſſion poſſible , les ſouſſinez Incoles , manans & habitans dans la Province & Ville d'Utrecht , que la predication en langue Françoisſe attire inſenſiblement beaucoup d'Auditeurs , & qu'elle ſeroit en cete Ville tres utile, pour le bien public , & même fort neceſſaire pour ceux qui ne ſçavent par la langue Flamande.

Pour ce ſujet , & pour ce qui regarde la grande affaire de leur ſalut , ils demandent avec un tres profond reſpect à vôtre ſeigneurie Illuſtriſſime , d'avoir pour agreable que le R. P. Louis de Hennepin natif d'Ath Province de Hainaut , Miſſionaire Recollet , & Notaire Apoſtolique , puiſſe faire icy la predication , entendre les Confeſſions , Ca-
thechiſer

thechiser les enfans , rendre visite aux Malades , & faire ses fonctions ordinaires de Missionnaire , tant pour eviter la frequente reproche (que l'on nous fait tous les jours , que dans nos Ministeres de L'Eglise , on ne parle jamais que dans des langues que l'on ne conçoit pas) que ce que plusieurs Catholiques François , Walons , & Liegeois , sortent ordinairement de nos Eglises , immédiatement après l'office divin , n'entendant pas la predication en langue Flamande ; comme aussi pour la continuation du Commerce & société des Etrangers , que nous attirons de plus en plus , pour le bien commun de cete Ville ; & pour la liberté de Conscience que Nos Seigneurs des Etats de cette Province veuillent bien nous laisser , & qui ne sont par fachez que ledit Pere Hennepin qui est icy par ordre du Roy d'Angleterre , par l'agrément du Roy D'Espagne dont il est sujet , & celui des Superieurs de son Ordre ; nous rende ce bon office.

A cette fin les soussinés s'adressent à votre Seigneurie Illustissime , la suppliant de vouloir accorder audit R. P. Hennepin , la demande sumentionnée , n'estant pas juste que nous soyons privez de la parolle de Dieu , qui est de si grande importance , dans une lan-

6 FACTUM PRESENTE

gue si coulante, & commode dans ces Contrées ; ce faisant les sousmentionez supplians, & beaucoup d'autres interessez pour le bien de leur salut, seront obligez de continuer avec encore plus de zele, leurs prieres & leurs vœux pour l'heureuse prosperité de Vôte Grandeur.

Pour une plus grande intelligence, j'ay trouvé le plus convenable d'écrire les témoins de cette premiere Requête par ordre Alphabetique. 1. Antoine d'Amboise. 2. Antoine Selliê. 3. Antoine Piercain. 4. Arnould d'Audegarde. 5. Baldouin Arnould. 6. Christofle paruson. 7. Clement de Vous. 8. Cornelius Egos. 9. De Chalue. 10. Emanuel Hungier. 11. Everard de la Pierre. 12. Eferlot. 13. Francois Aubri. 14. Francois le sueur. 15. Frederiq Honse. 16. Gabriel Bongain. 17. Gerard Picon. 18. Claude Vioen. 19. Gustaves Fleischer. 20. Henri Bonhomme. 21. Henrik Gaan. 22. Hermet. 23. Hubert. Pierre. 24. Barassette. 25. Jacques Bel. 26. Jacques Guillet. 27. Jacques le Roy. 28. Jean Bach. 29. Jean Bel. 30. Jean Couche dit de la Pierre. 31. Jean Hermet. 32. Jean Jacques belleau. 33. Jean Peruson. 34. Jean Peribau. 35. Jean Veau. 36. Joannes Antonius Ruffi Romanus. 37. Isac Hautuer. 38. Isac

Isac van Boren. 39. J. La Roche. 40. Louis Paques. 41. Martin le Sueur. 42. M. V. Bloklant. 43. Mathieu le Sueur. 44. Mathieu Roode. 45. Nicolas Corf. 46. Nicolas du Bois. 47. Nicolas le Sueur. 48. Nicolas Rouffé. 49. Olivier Henne. 50. Pierre Louis. 51. P. Cabii. 52. Robert Ceron. 53. Samuel de Vous. 54. Thomas d'offelise. 55. Thomas le Nourrii. 56. Willem Houhon. 57. Willem Lanta. 58. N. van Galen.

*Sur l'endossure de la susmentionnée Requête
il étoit écrit.*

A MONSEIGNEUR

Monseigneur l'Archevêque de Sebaste, & Vicaire General d'Utrecht.

NOtre sumentioné saint Pere le Pape, & tous ceux à qui il appartiendra peuvent reflechir que mondit Seigneur, Archevêque pretendant cause d'ignorance de la susmentionnée Requeste; quelques uns des dits habitants me prient de luy faire adresser une seconde Requête par Monsieur Cats sous-Vicaire de mondit Seigneur Archevêque à Utrecht, & pour Marque de leur soumission entiere, ils me prient de m'adresser a

8 FACTUM PRESENTE

tous les Notaires publics , & Catholiques dudit Utrecht , mais pas un seul n'eut l'assurance de le faire , par ce qu'ils apprehendoient ledit sieur Cats , & ils me renvoierent tous au Notaire Schuylenborg , qui étoit l'homme d'affaire dudit Sieur Cats ; ce dernier Notaire prit la susdite Requete des dits habitans , les assurant en suite qu'il l'avoit mise en mains propres dedit sieur Catz executeur des Ordres de Mondit Seigneur Vicaire General d'Utrecht : mais ledit Notaire Schuylenborg , ne volut jamais m'en rendre par escrit les temoignages authentiques ayant été gagné par ledit sieur Cats qui ne peut souffrir de Religieux *qu'ad duritiam Cordis*.

Sa Sainteté & tous ceux a qu'il appertient peuvent connoître la soumission desdits supplians ; car voiant leurs consciences gennées , devant & depuis le regne dudit sieur Cats , ils ont présenté une seconde Requête a mondit Seigneur le grand Vicaire d'Utrecht , afin qu'il n'en puisse plus en pretendre cause d'ignorance , comme la grandeur l'avoit fait a la premiere , par des rapports peu charitables dudit Sieur Cats , & pour être plus assurez , ils souhaiterent que la Requête suivante fut authentique , n'ayant pu (pour le salut de leurs Ames , & selon leur

leur pieux desseins) reussir dans la premiere.

A MONSEIGNEUR

*Monseigneur L'Illustrissime & Reverendissime
Piere de Codde, Archevêque de Sebeste,
& Vicaire General d'Utrecht.*

Ont remontré tres humblement & avec toute la soumission possible à vôtre Seigneurie Illustrissime cinquante huit Incoles, Manans & habitans dans le Province & Ville d'Utrecht, par une Requête, insinuée le premier jour de ce Mois de Mars 1697 par le Notaire Schuylenborg à Monsieur Cats, Vicaire de vôtre Seigneurie Illustrissime en son absence, dont ledit Notaire n'a pas voulu rendre témoignage par écrit, disant seulement de bouche qu'il avoit laissé ladite Requête, entre les mains dudit Sieur Cats, pour la faire tenir entre les mains de vôtre Seigneurie Illustrissime. Tendante laditte Requête, que la predication en langue Françoisse attire insensiblement beaucoup d'Auditeurs, & qu'elle seroit en cette Ville tres utile pour le bien public, & même fort necessaire pour ceux qui ne savent pas la langue flamande.

10 FACTUM PRESENTE

Pour ce sujet & pour ce qui regarde la grande affaire de leur salut, les dits cinquante huit Incoles, Manans & habitans renouvellent avec un profond respect devant vôtre Seigneurie Illustrissime leur demande, cy devant faite, a sçavoir qu'il plaise à vôtre seigneurie Illustrissime, que le R. P. Louis Hennepin, natif d'Ath, Province de Hainaut, Missionnaire Recollet & Notaire Apostolique, puisse faire icy la predication, entendre les Confessions, catéchiser les enfans, & rendre visite aux malades, & faire les fonctions ordinaires de Missionnaire, tant pour éviter la fréquente reproche (que l'on nous fait tous les jours, que dans nos ministeres de L'Eglise, on ne parle jamais que dans des langues que l'on ne conçoit pas) que pour ce que plusieurs Catholiques François, Walons & Liegeois sortent ordinairement de nos Eglises immédiatement après l'office divin, n'entendant pas la predication en langue flamande; comme aussi pour la continuation du commerce & société des Etrangers, que nous attirons de plus en plus pour le bien commun de cette Ville, & pour la liberté de conscience, que nos Seigneurs des Etats de cette Province veuillent bien nous laisser, & qui ne seront

A SA SAINIÉTÉ. II

ront pas fachez , que ledit Pere Hennepin , qui est icy par Ordre du Roy D'Angleterre , par l'agrément du Roy D'Espagne dont il est sujet , & des supérieurs de son Ordre , nous rende ce bon office. Les sousez Incoles , Manans & habitans dans laditte ville & Province, se joignent en cette occasion avec les susdits cinquante huit Remonstrans , supplians vôtre seigneurie Illustrissime de vouloir accorder audit R. P. Hennepin la demande susmentionnée, n'estant pas juste, que nous soions privez de la parolle de Dieu, qui est de si grande importance, dans une langue si coulante, & commode en ces Contrées : ce faisant les susmentionnez cinquante huit Incoles, & les sousez manans & habitans de cette ville, & beaucoup d'autres interessez pour le bien de leur salut, seront obligez de continuer avec encore plus de zele leurs prieres & leurs vœux pour l'heureuse prosperité de vôtre grandeur.

La suscription de cete seconde Requête, étoit.

A MONSIEUR

*Monseigneur L'Archevêque de Sebeste, Vicaire
General d'Utrecht.*

L Es Noms de ceux qui ont signez cete seconde Requêtez. 1. Eyraud du Chesne.

2. Ma-

Malv.

M.M.M.

12 FACTUM PRESENTE

2. Mathieu Franckson. 3. Henry de Sellier.
 4. Matthieu d'Astrael. 5. Antoine du Pon-
 tou van Brugge. 6. Gabriel Buiffon. 7. Mi-
 chel Ferné. 8. François Franckson. 9. Chri-
 stiane Meys. 10. Philippe Belevire. 11. Ar-
 nold Gilson. 12. Jean de Mal. 13. Jean
 Francotte. 14. Arnold de Hilson le Vieux.
 15. Piere Honhon. 16. Baudouin Arnold.
 17. Louis le Roy. 18. Arnould du Fresne.
 19. Bartholomé Henot. 20. Martin Tas-
 sier. 21. Antoine Perequin. 22. Andries
 Boname. 23. Piere Belleau. 24. Mar-
 tin Schoonhein. 25. Piere Barsaille. 26. Jac-
 ques Pinçon. 27. Philippe Albert. 28. P.
 Jacques. 29. Matthieu de Nötte. 30. Pie-
 re Botthier. 31. Jean François Rousseau.
 32. Frederik Ouzées. 33. Jean Colember.

Le certificat suivant fera connoître, com-
 me la sousmentionnée Requête a été présentée
 dans toutes les formes possibles.

*Je soubsiné Jean Antoine de Rossi natif de
 Rome Maistre des langues & Bourgois d'Utrecht ,
 certifie a qui il appartiendra , qu'un nommé
 Chalue Catholique Romain natif de la Franche
 Comté , joint par une premiere Requête de
 cinquante sept habitants de cete Ville d'Utrecht ,
 n'avoit pu obtenir la permission de Monseigneur
 Piere de Codde Archevêque de Sebaste & grand
 Vi-*

Vicare dudit Utrecht, d'entendre la Messe, & la Predication en François, n'y la liberté de se Confesser en sa langue maternelle, au R. Pere Louis Hennepin Missionnaire Recollet & Notaire Apostolique, dans une premiere & seconde Requête; pour cet effect ledit Chalue auroit abjuré sa Religion Romaine depuis le refus de la premiere Requête présentée a mon dit Seigneur le grand Vicair, & ce seroit rendu avec sa femme, ses enfans & sa soeur publiquement Protestant & de la Religion pretendüe reformée dans laditte ville d'Utrecht, pour ce sujet, & les suites de beaucoup d'autres Catholiques Romains, qui faute de la langue Françoisse se voient privez plusieurs Années des Sacremens, Relate de s'avoir transporté audit Utrecht a la maison dudit sieur Cats Prestre & souvicair de mon dit Seigneur le grand Vicair, à la nommée Magdelaine fille devotte & servante dudit sieur Cats, laquelle servante auroit dit que ny l'un ny l'autre n'étoit point a la maison, & qu'elle mettroit laditte Requête en mains propres, & affin qu'on n'en pretende pas cause d'ignorance, & selon le droit Canon, au defaut de Notaire Apostolique, & au refus d'autres Notaires Catholiques & publics de laditte Ville d'Utrecht, j'ay donné a laditte servante copie de la surmentionnée seconde Requête: ainsi fait a Utrecht en presence

*sence des temoins denomez & soufinez , ce
deuxieme de Juin mille six cents nonante sept.*

Jean Antoine de Rossi Romain que dessus.

M. v. BLOCKLANT

J. v. SCHEVICKHOVEN.

IL est à remarquer que les deux susmanti-
onnées Requête dans un intervalle de cinq a
six mois n'ont fait aucune impression sur l'é-
prit dudit Vicaire General d'Utrecht , par ce
qu'il étoit animé par ledit Sieur Cats , qui luy
empechoit d'accorder la predication en Fran-
çois , à ceux qui la luy avoient demandée
avec tant d'instances & de soumissions.

De ce refus dudit Vicaire General , il y ar-
riva de tres grands scandales , & des suites
tres facheuses aux Catholiques Romains ,
comme l'on voit dans les Articles suivans.

Le nommé Chalue , Catholique Romain ,
natif de la Franche Comté qui étoit un des
postulans , & qui avoit signé la susmentio-
née premiere Requête ayant appris que ledit
Sieur Cats empechoit , que mondit Seigneur
Vicaire General d'Utrecht , ne leur accor-
dat la predication en François , se fist instruire
par des Ministres Protestans François refu-
giez , & ensuite ledit Chalue , à abjuré pu-
bliquement nôtre Religion Catholique , A-

postolique & Romaine , s'est déclaré de la Religion Protestante , luy , sa femme, ses Enfans , & sa sœur , au grand scandale de tous nos Catholiques Romains. Susmentionez.

2. Ce refus a été la cause formelle de bien des inconveniens parmi les Catholiques Romains de cette Ville & Province d'Utrecht , par ce que les Catholiques , qui sont même en grand nombre , ne scachans pas la langue Flamande , vont entendre le preche François , chez des Ministres Protestans réfugiés , allegant pour raison qu'il vaut mieux entendre la parole de Dieu , de cete maniere que de ne point l'entendre du tout , & que mon dit Seigneur le Vicaire General d'Utrecht , leur refusant un predicateur en leur langue ; il est arrivé qu'une certaine Bourgeoise Catholique de cete ville ignorant le Flamand , s'en fut entendre le presche d'un réfugié qui traitoit de la passion de nôtre Seigneur Jesus Christ , elle y assista avec une ardeur qui lui fit respendre des larmes ; en presence d'une multitude de Protestans dont-il y en eut , qui debitoient hautement , voicy un veritable acheminement à la conversion de cete Dame.

De plus il est constant qu'un Religieux de saint Dominique de cete Ville, Zélé du culte

culte devin , ayant fait comprendre audit Archevêque , qu'il y avoit trop peu de predicateurs , de L'Evangile dans ces Contrées de Hollande , plusieurs Missionnaires étant obligez de biner il contribueroit volontier , a un si pieux usage , pour un Franciscain , qui dut precher en François ; ledit Seigneur Archevêque repartit , que ny les François , ny Walons , ny Liegois Habitans d'Utrecht n'étoient nullement en état d'entretenir un Predicateur ; mais les supplians ont fait connoître que ledit Pere Louis Hennepin étant entretenu du Roy de la grande Bretagne , qu'il leur annonçeroit la parolle de Dieu *Gratis pro Deo* , & que la providence qui a un soin miraculeux pour les enfans de Saint François pourvoiroit à sa subsistance. Pour ce qui est dudit Sieur Cats , sousvicaire du Seigneur Vicaire General d'Utrecht , il est passionnement animé contre tous les Religieux , & à poussé son ressentiment si avant a mon egard , qu'il a defendu au R. Pere Dostinnes Dominicain de cette ville d'Utrecht , de ne me pas admettre ni laisser dire la Messe dans son Eglise , qui a été cy devant L'Eglise de nos Religieux de Saint François , & que nos Peres ont cédé depuis aux Religieux de Saint Dominique. Ledit Sieur Cats à en
cela

cela a scandalisé tous les Catholiques d'Utrecht qui m'avoient entendu chanter la Messe solennelle, les Fêtes & Dimanches, pendant environ 3 a 4 Mois, pour le soulagement dudit R. P. Dostinnes Dominicain, qui étoit infirme pour lors, & qui ne peut s'empêcher de dire audit Sieur Cats, qu'il vouloit l'obliger, d'agir contre les statuts & Loix municipales des Ordres de Saint Dominique & de Saint François, qui ordonnent reciproquement & generalement l'hospitalité à tous Religieux & le libre exercice de celebrer la Messe dans toutes leurs Residences.

Tous nos Catholiques ayant appris que les Seigneurs des Etats de cette Ville & Province d'Utrecht, m'avoient accordé unanimement ma demeure dans leur Ville, sous les mêmes conditions qu'ils laissent à tous les Prestres qui sont chez eux, je veux dire par une tollerance de connivence, ne leur accordant point d'avantage, acause de leurs ordonnances, & comme j'avois présenté ma Requête audits Seigneurs, en qualité de Missionnaire & de Notaire Apostolique, & que les Hauts & Puissans Seigneurs avoient eu la bonté de me tolerer en semblables qualités, me voyant outragé par la persecution dudit Sieur Cats, qui animoit de plus en plus contre

tre moy mondit Seigneur grand Vicaire , je me retiray chés une veuve Catolique , ou je celebroid regulierement la Messe , singulierement les Fetes & Dimanches , il est a remarquer que pendant ma retraite , ledit Sieur Cats faisoit agir pleinement ses filles devotes qu'on appelle en ces Contrées vulgairement Klopjens , qui me noircissoient par tout , faisant accroire aux simples , qui étoient leurs duppes , que j'étois sur le point de me rendre Protestant & comme les mensonges ont souvent plus d'apparence que les verités nues , ces Calomniateurs avoient tellement infatuez les peuples , qu'ils disoient que je devois prescher de semaine a autre dans quelque Eglise des Protestans en qualité de Ministre , tantost ils debitoient que je m'allois marier , & ces imposteurs me faisoient passer pour yvroigne , & pour un debauché achevé , disant que j'allois former une nouvelle Secte , m'imposant des Calomnies semblables , & m'outrageants , de toutes leurs forces.

Toutes ces avanies obligerent nos Catholiques d'Utrecht , de dire qu'ils n'étoient point surpris des persecutions que ledit Sieur Cats me faisoit avec tous ses adherans , par ce que , c'est disoient ils , le propre de ceux qu'ils appelloient Jansenistes , Rigoristes ,
disci-

disciples de Saint Augustin, de la grace victorieuse, & presentement les Arnauldistes, meprisant les raisonnemens de tels galimatias, j'en faisois la reprimende a ceux qui m'en parloient.

Il faut noter que tout ce qui étoit le plus sensible (a un homme de mon Caractere, qui à annoncé l'Evangile & la foy de l'Eglise Romaine à tant de Nations Barbares, *a Mare, usque ad mare, & usque ad terminos Orbis terrarum*) est que mes persecuteurs avoient tellement infatué les peuples, leur disant que je n'étois pas Prestre, mais comme la conscience, m'obligeoit d'empêcher & de prevenir a un si grand scandale; pour des'abuser nos Catholiques, qui étoient scandalisez des discours qu'ils entendoient de moy, & voiant, que nonobstant ces bruits parmi ceux qui assistoient a ma Messe, je ne pu me dispenser, par quelques-unes de mes predications, de les confirmer dans nôtre foi Catholique Apostolique & Romaine, les obligeants par mon ministere de des'abuser les absens de tout ce qu'on m'avoit malicieusement imposé. Et par ce moyen je les confirmois dans le foy & dans la croiance de nôtre sainte Eglise Romaine, sans recompense. Ces predications calmerent en partie les faux

bruits qu'on avoit respandu de moy; mais le dit Sieur Cats (ne pouvant par les intrigues & connivences qu'il à avec quelques particuliers Protestans) me faire sortir d'Utrecht, en consequence des livres de nos Decouvertes, que je faisois imprimer par ordre du Roy de le grande Bretagne, il irrita mondit Seigneur le vicaire general d'Utrecht contre moi, me cacha tout les lieux de son sejour, & comme je me dispoisois a l'aller trouver tant a Amsterdam qu'ailleurs, il ne manqua pas, de faire publier dans toutes les d'Eglises Catholiques d'Utrecht au nom de mondit Seigneur Vicaire General, une defense a tous Catholiques; *nullius confessus & nullius convictus*. de ne point venir entendre ma Messe, ni ma predication, & au même temps les difflamations continuerent a se respandre contre moy.

Nos Catoliques furent indignez de cette action, & les Protestans disoient hautement, que le Sieur Cats & ceux qu'ils appellent Jansenistes, s'érigeoient en Souverains & decidoient du sort éternel des gens, quoi qu'encor en pleine vie, & qu'ils damnent & qu'ils sauvent avec pleine puissance ceux qui ne sont point de leur sentiment, & sans autre forme de proces; il y en avoient parmi les Protestans qui disoient qu'on craignoit que leur marmitte
n'en

n'en patit & que le dit Cats ne vouloit point de Religieux de Saint François, par ce qu'il prevoioit que les Hollandois preferoient a l'avenir les freres Mineurs, à cause de leur maniere de vivre desinteressée, & que comme les enfans de Saint François avoient en tout temps soutenu les interés de L'Eglise Romaine, qu'ils ne seroient point d'humeur d'entrer dans les opinions nouvelles du dit Sieur Cats & de ses adherants; pour ces motifs & tous ceux que nous alleguerons a la suite, pour eviter des scandales & des persecutions ulterieures, j'ay été obligé d'en appeller a Sa Santeté, & de faire signifier le tout a mondit Seigneur Archevêque, par ledit Sieur Cats dans les termes suivans, affin qu'il n'en pretendent cause d'ignorance.

A la Requête du R. Pere Louis Hennepin ancien Gardien des Recollets de Renty, Province de Saint Antoine de Pade en Artois, Missionnaire de la Louisiane & Notaire Apostolique, soit signifié & deuement fait scavoir par le soubsiné Jean Antoine de Rossi, maistre des langues, Romain de Nation & Bourgeois de la Ville d'Utrecht, & selon le droit Canon, au défaut d'un Notaire Apostolique, & refus d'autres Notaires Catoliques & publics de la Ville d'Utrecht, a Monseigneur Piere de Codde Archevêque de Sebaste & grand Vicaire d'Utrecht,

en son absence a Monsieur Cats Missionnaire substitut ou souvicaire de mondit Seigneur audit Utrecht, que ledit Sieur Cats, par ordre de mondit seigneur Archevêque, ou par son ordre particulier, auroit publiquement fait faire lecture d'un écrit, & denoncer en langue flamande, par tous les Missionnaires de ladicte Ville d'Utrecht, le vingt troisieme de May du vieux style jour de la Pentecoste de 1697. dans toutes les Eglises Catholiques, & par ledit écrit, il étoit defendu a tous Catholiques, d'aller entendre la Messe & la predication en langue Françoisse dudit Pere Louis Hennepin, sous peine de charger ou lezer leurs consciences, sous un pretexte tres faux, que ledit Pere Louis, étoit là sans ordres de ses Supérieurs, le tout au grand scandale des habitans de Religions différentes, prononçant un Jugement & interdit contre ledit Pere, nullius confessus, & nullius convictus; d'ailleurs ledit sieur Cats à empêché ledit Pere Louis de dire la Messe chez les Religieux de Saint Dominique dans ladicte Ville, contre les status & hospitalité de leurs ordres; & lesdittes declarations dudit écrit dans toutes lesdittes Eglises d'Utrecht, étant injustes abusives, ledit Pere Louis Hennepin en appelle comme d'abus de ladicte Lecture injuste & du pretendu interdit audits Catholiques, a nôtre Saint Pere le Pape Innocent

cent douzième, & en cas de refus, ledit Pere Louis Hennepin à pris & prend a partie ledit Seigneur Archevêque, & ledit sieur Cats, ce dernier ayant refusé de donner copie de laditte lecture ou dudit interdit prétendu, audit Pere Louis, qui luy à demandé, & ledit Jean Antoine de Rossi Romain, assignera ledit Seigneur Archevêque, ou ledit sieur Cats, comme exécuteur des ordres dudit Seigneur Archevêque, a comparoitre en dedans six ou sept mois, pardevant la personne de nôtre sumentioné Saint Pere le Pape, ledit Pere Louis en ayant informé laditte sainteté, & des a present autant que de besoin seroit, ledit Pere Louis Hennepin proteste de nullité de tout ce qui pourroit avoir été fait & moly, ou être a l'avenir prononcé & publié contre luy, & de se pourvoir ainsi que de raison, après avoir été deüiement & legitivement sommé & interpellé de ce faire incessamment, ledit sieur de Rossi signifiera & donnera copie audit sieur Cats, pour la donner en son temps audit Seigneur Archevêque en presence des temoins denomez & souûnés en cet original, & ainsi protesté & requis audit Utrecht du vieux style ce-deuxième Juin de L'An mil six cent nonante sept, temoins.

Fr. Louis Hennepin Missionnaire Recol-
lect & Notaire Apostolique que dessus.

LE soubfiné Jean Antoine de Rossi, natif de Rome, maistre des langues, & Bourgeois de la Ville d'Utrecht, relate de s'avoir transporté à la maison de Monsieur Cats, Prêtre, sôuvicaire, de Monseigneur Piere de Codde Archevêque de Sebaste & grand Vicaire dudit Utrecht mandataire & executeur des ordres de mondit Seigneur grand vicaire, à l'effect porté par le mandat cy dessus ayant demandé à la tnommée Magdelaine, fille devotte & servante dudit Sieur Cats après mondit Seigneur grand Vicaire & mondit Sieur Cats, elle auroit respondu, que ny l'un ny l'autre, n'étoient point a la maison, pour ce sujet j'ay donné la copie dudit mandat a laditte servante, & elle a dit de le mettre entre les mains de mondit Seigneur grand Vicaire, ou dudit Sieur Cats son maître, ce qu'elle a promis de faire. Ainsi fait a Utrecht en presence des têmeins denomés & sousinez : ce deuxime Juïn mil six cent nonante sept. & au dessous etoit signé.

Jean Antoine Rossi, Romain que dessus.

M. V. BLOKLANT.

J. V. SCHEVICKHOVEN.

Ce

CE que je viens d'alleguer n'est rien en comparaison de ce que je pourrois produire a Sa Sainteté, la cause de l'interjection de cet Appel comme abusif, ne s'étend pas tant a la conviction de Monseigr. Pierre de Codde Vic. Gen. d'Utrecht, que pour celle du S^r. Cats, anticipant souverainement a la dignité souvicariale de Monseigr. de Codde Archevêque de Sebeste; la qualité de Notaire Apostolique & ma conscience me porte de faire voir a nôtre Eglise, que son procedé s'étendant exageramment sur une vraie decision, tient absolument du novateur, il en imbut un nombre de Religieuses ou Klopjens, y aiant un grand assendant en fait des emissaires d'une partie pour aprofondir pres & loin le resultat de ce quise passe par tout le S^r. Cats s'est efforcé lui & ses adherans de se decharger des Religieux, & sur tout des Franciscains qu'il abhorre extremement & a même en diverses reprises insisté chez nos Souverains de ces Pais-bas, d'exclure la plus part des Religieux de leurs Provinces, en consequence que le Spirituel avoit d'ailleurs assés de Prêtres, que ceux la lui étoient a charge, comme l'étoient les troupes alliées au temporel; mais ces Seigneurs plus eclaires, savent que les Re-

B 5

ligieux

ligieux , sur tout ceux du vœux de pauvreté , anticipent moins sur les fons , que ne font les seculiers qui a la longueur du tems anticipent au dechet du temporel ; si le Sieur Cats est atteint de cette demangeaison , il l'est a mon avis bien plus de trouver de ses semblables qui donnent dans le panneau de ses sentimens deguisés , prevoiant que les Recollects en disconviendroient sans doute , il fait agir les furies , affin de s'en debarrasser , si est ce qu'a mon avis , un Prêtre *François ou Walon* (moins interessé ne nuiroit pas dans Utrecht , ains contribueroit plutôt a augmenter le concours de beaucoup de Catholiques , tant *François Walons* que *Liegeois* , qui y sont habitués , & qui n'entendant pas commodement le langage du lieu , frustrés de predication *Françoise* , s'egarent souvent au point de l'aller entendre des Ministres reformés. Le Sr. Cats patiroit moins a ma perte , si j'étois plus d'humeur d'aquiesser a ses sentimens , voiant de l'obstacle a son dessein par l'appui , le traitement & la pleine permission que j'ai obtenu de rester dans cette Ville , tant de S. M. B. que des Etats de la Province , il fouille la terre pour en deterrer tout ce qu'il peut d'emissaires a me noircir , il s'est même porté a l'excés de

me

me faire interdire nos Catholiques dans toutes les Eglises, ce qui me porta ces jours passés a la menace de m'en plaindre & produire l'affaire a des plus hautes mains, soit qu'à l'imitation des protestans, il se tienne au dessus du vatican & de ses foudres, me reparut fierement, je ne vous crains ni vous, ni vos plaintes, son air de Janseniste ne l'en éloigne pas entierement, ni celui de ses deportemens concernant les Sacremens & de la Confession, que par un raffinement lui et ses adherans, ils ansent ceux des pœnitens, après des Confessions exactes, & souvent reiterées par reprises, ce qui porte le pœnitent a s'en absenter par fois au peril de son salut, le trop de severité traîne trop de conséquence, porte souvent le pœnitent a un soudain changement, il arriva un certain jour qu'une jeune pœnitente âgée de quatorze a 15. ans nommée Josquain qui par un excès d'amour de Dieu, ayant Communiée deux fois en une matinée, le Pretre, nommé M^{re}. Jean Herbet Curé de Gosselies, s'en offusqua a tel point, qu'il conclut publiquement de l'en banir pour jamais, ce qui obligea la dite, de prendre de son Magistrat certificat de sa vie, le produisit a Monseigneur vanden Peren Evêque de Namur veritablement Orthodoxe, que

que pour cette fin m'ordonna de lui donner la Communion, *dont* sans quoi *cela*, elle fut morte sans la communion par l'obstination dudit Curé, si je n'usse soustenu cete Innocente victime par ordre de Monseigneur Evêque de laditte Ville. Le cruel procedé de ceux qui entrent dans les sentimens dudit Sr. Cats, en a mis plusieurs au desespoir, ont été obligez de les quitter, pour decharger leurs crimes, chez des Prestres, plus humains & plus raisonnables & ou le joug de la Religion Chrestienne, n'est pas plus pesant que celui que Jesus Christ nous a laissé.

Les Jansenistes de ces Contrées, de Hollande, n'osent plus tant parler de penitences publiques, crainte de choquer les personnes du sexe qui sont de rang distingué, il n'y a plus que les simples, a qui ils donnent des sentimens semblables, ils se contentent maintenant d'en priver quelques-unes de la Sainte Eucharistie, qui leur semble plus meritoire que les jeunes les plus austers, & ces penitentes se privent par fois de la communion Pascale, pour s'en faire le recit a leurs confidentes, aiant les yeux fichez vers le firmament, disent quelquefois, *grace au Seigneur, voila tantost deux Ans que je ne me suis approchée de la communion*, leur pensée est

est qu'elles recevront plus de celui qui recompense les humbles, & même qu'il leur fera plus de graces, qu'a celles qu'elles appellent intemperantes de la communion, disent qu'elles croiroient de mourir de faim, si elles n'étoient souvent a la table de la communion; effectivement ces nouvelistes dans L'Eglise de Dieu, disent plus souvent, a ceux qu'ils veulent attirer a leurs sentimens erronez, *Seigneur retirez vous de moi, car je suis un pauvre pecheur, plustot que ces termes attractifs du texte sacré, du Fils de Dieu, venez a moi & je vous soulageray.*

Les renvois d'absolutions sont cause que ces rebus ont poussé tant d'hommes a bout, qu'il se sont privés, pendant plus de douze a quinze Ans, & d'avantage, de la Sainte Communion, voila l'heresie la plus pernicieuse & la plus subtile, qu'il y ait eu depuis l'origine de L'Eglise, car si les gens qui sont entetés des sentimens dudit Sieur Cats, poussent des penitens a l'extremité, sous les apparences de pieté & de grace victorieuse, venant a s'absenter de la communion pendant quinze a vingt Ans, ils perdront les saintes idées de cette Manne celeste; voila le moien que les fauteurs de cette heresie ont trouvez & que leur sectateurs con-

tinuent,

tinuent , & tachent d'insinuer dans l'esprit des simples, sous des apparences rigoureuses d'une piété plus relevée que le commun & de reforme de la morale relachée des Jesuites, dont ils parlent souvent avec emphase a leur disciples, qu'ils tachent d'aliéner de plus en plus de cete louable Societé, aussi bien que de l'Ordre de tous les mandians; voila le moien d'abolir insensiblement les Sacremens, & d'en faire perdre le souvenir aux fideles.

Je ne suis pas surpris si des plus éclairés Protestants disent souvent, que de tous ceux qui approchent plus de leurs dogmes & sentimens, sont ceux qu'ils appellent Jansenistes qui sont leurs plus voisins; ces novateurs ne veulent point absolument être appelés Jansenistes, & nous avons ce respect la pour eux, & quoi qu'il semblent d'abord d'acquiescer aux decisions du Saint Siege, cela n'empêche pas, qu'ils ne continuent d'enseigner (par tout ou ils ne sont point observés) la doctrine que leurs premiers novateurs ont imprimé dans leurs esprits, je n'ay point encor, depuis mon sejour dans ces Provinces, pu decouvrir ouvertement, ce que ces novellistes couvent dans les coins d'Harlem & d'Utrecht pour en donner la connoissance a Sa Sainteté.

Un

Un officier public de cete Ville , qui ne scait ce que c'est que de tergiverfer , m'a dit , que si l'Archevêque de Sebaſte venoit a mourir , & que ſi nôtre ſaint Pere le Pape envoioit dans ces Contrées , un Evêque ou Vicaire Apoſtolique veritablement orthodoxe , a ſa place , ledit Sieur Cats & ſes adherans , ne le reconnoitroient point abſolument , s'il ne ſe declaroit de leurs ſentimens ; marque infalible de la connivence que ledit Sieur Cats à , avec quelques puiffances particuliers Proteſtantes , pour ce ſujet il ſe tient en ſeureté au milieu de ſes Klopjens ou filles devotes , qui font plus de bruit du Sieur Cats leur Directeur , que ne fait le ſon de George d'Amboiſe de Rouen.

Le Proteſtant dont je viens de faire mention qui a de l'aſſendant & du credit chez les Hauts & Puiffants Etats de Hollande, & qui a une entiere connoiſſance du genie , paſſion predominante & de la politique du Sieur Cats & de celle de ſes adherans , m'a aſſeuré qu'ils reconnoitroient facilement l'Authorité du Saint Siege. Apoſtolique , ſi Sa Sainteté vouloit approuver & entrer dans leurs opinions & ſe declarer contre les Religieux , mais que les Janſeniſtes endureroient plutôt le martyre en cas qu'une puiffance , les voulut obliger a prendre

dre d'autres mesures que celles qu'ils ont si essentiellement contracté des impressions que leur ont laissé, Jansenius Evêque d'Ispres, L'Abbé de Saint Cyran, & Monsieur le fameux Arnauld que Dieu absolve.

Les Jesuites se sont soumis a la censure de L'Eglise, touchant quelques morales relachées, dont les Jansenistes se tuent, a les contrebalancer, par d'autres morales outrées & que les souverains Pontifes ont plusieurs fois condamnées; mais ces Noveteurs quoi que condamnés par les reiterations du Saint Siege, demeurent ahurtés a leurs premieres opinions, ils croient & debitent leur doctrine larvée infalible, & sont tellement enflés de leurs victoires pour en avoir seulement l'Imagination, qu'ils se donnent a eux mêmes des Lauriers & des honeurs reciproques, se voians penetrés d'un infalibilité imaginaire, demeurent sur le char de triomphe perpetuel, sans que n'y les uns ni les autres veuillent descendre, ni s'abaisser pour reconnoître leurs miseres.

Jusqu'en ma presence, une Religieuse de l'Ordre de Cisteaux, dirigée par un des adherans dudit Sieur Cats, eut l'assurance de me dire qu'il y avoient eu bien des Papes qui ont erré, ce qui m'obligea en bonne com-

gnie de luy en faire une reprimende , luy
 tant connoitre qu'on avoit empoisoné son
 eur , & comme son directeur , la soustenoit
 lui levoit le menton , cette pecore eust le
 ond de dire (étant suggerée par le même di-
 cteur de Jumé qui quita son Abbaye d'A-
 e plusieurs fois , voulant s'attacher à la di-
 ection des filles dependantes de son Ordre ,)
 que le Saint Esprit n'avoit point été en tout
 promis au Pape quand il parle seul , qu'il
 s'imagine de voir dans des livres ce qui n'y
 fut jamais , & même qu'il ne le sçauroit
 monstrier ; & que six testes particulieres ,
 dont elle suivoit le sentiment , avoient plus
 de sçavoir & de doctrine , que tous les Car-
 dinaux ensemble n'en peuvent avoir , avec
 tout ce qu'il y a de Lecteurs en Theologie
 dans le monde ; d'autres messieurs particu-
 liers qui appuioient laditte pecore ; urent as-
 sez de temerité de dire a des Klopjens & filles
 devotes , que ceux qui ont reçu dans les Sei-
 cles passez , les decisions de la foi , & les
 declarations des Papes , étoient de beaux
 niais , qui n'avoient n'y capacité , n'y assez
 de force & de courage pour resister ; voila
 les sentimens que ces Messieurs donnent a
 des filles dont ils cherchent la direction avec
 plus d'empressement que la Conqueste d'une
 Ville.

C

Quand

Quand au mariage ces novateurs n'osent point parler dans ces Contrées avec autant de frond, que dans le Brabant, ledit Sieur Cats n'a pas laissé que de prescher le refus, que les femmes devoient faire a leurs maris dans le mariage, pendant leurs grossesses, mais un Pere Jesuite dans cete Ville a respondu au Sieur Cats & au public fort categoriquement avant sa mort, je ne m'etens pas sur cete matiere delicate, pour ne pas faire rougir, ny ma plume, ny le lecteur.

Pour ce qui concerne la Sainte Eucharistie, il y a bien de nos Catoliques Romains qui ne savent point encor ce que le Sieur Cats & se adherans en pensent absolument parlant; tout ce qui est de plus certain, est qu'il y a plusieurs de ces nouvelistes, qui veulent que les Hosties consacrées, soient suspendues dans un Saint Ciboire, & c'est ce qu'ils ont appris particulierement d'un petit livre de Thologie racourci, que Monsieur L'Abbé de Saint Cyran leur a laissé avec des raisons qu'il allegue de la suspension de l'Eucharistie, dans des anciennes Cathedralles, entre autres, que Jesus Christ, selon Saint Paul, doit être separé des pecheurs, plus hault que le Ciel, sur lequel est posé le Siege de sa Majesté; & que nos Tabernacles
n'ont

n'ont point d'assés grandes significations , pour
representer nos misteres pour obliger les Chre-
stiens a se resouvenir , que nôtre sauveur ,
Jesus Christ est au dessus de nous , par sa Sain-
teté & par une place extraordinaire , que sa
presence doit occuper dans nos Eglises.

On a beau alleguer des inconveniens a ces
Messieurs , que ce seroit une chose facheu-
se , si le cordon dont le Saint Sacrement est
suspendu , venoit a être rongé , le temps man-
geant tout , & de le voir tomber par terre ,
que cela seroit une indecense terrible , mais
que laissant le Saint Ciboire dans des taber-
nacles a nôtre portée , que cette maxime
nous represente mieux le Verbe humilié , &
nous fait connoître qu'il s'est approché de
nôtre humanité , par son Incarnation tres a-
dorable ; mais ces novateurs veulent être
les arbitres de tous , & veulent absolument
qu'on entre dans leurs sentimens , & si d'au-
tres nations usent de Tabernacles , il y faut ,
disent ils , les obliger a faire comme nous.
Pour ce qui est de la Sainte Messe dans plu-
sieurs endroits , ils la disent le plus rarement
qu'ils peuvent & la raison qu'ils en donnent ,
est qu'un Chrestien qui s'en priveroit long
temps par humilité , s'en estimant indigne ,
auroit plus de merite , que ceux qui témoi-

gnent d'en être affamés & qui s'en approchent trop souvent selon leur dire, & ils ne font pas de difficulté de laisser passer leurs penitens, la huitaine de Pasques sans communier, quoi que l'Eglise l'ordonne expressement, & ils se disent les uns aux autres, qu'ils ont remis a plusieurs, la communion Paschalle, comme nous avons remarqué cy devant. Pour ce qui est des oraisons qu'ils ordonnent par leurs livres de devotion qu'ils ont debitez en grand nombre, ou ils ont quelques Creatures; pendant l'elevation de la Sainte Hostie, ils usent de ces termes, tirez de la susmentionnée Theologie racourcie en Francois, de L'Abbé de Saint Cyran: *Seigneur je vous adore en vôtre Croix, & au Jugement General qui se doit faire a la fin du monde*; cela nous fait connoître que ces Messieurs font bande a part, puis qu'ils ne font pas, pendant L'adoration de l'elevation de la Sainte Hostie, de mention de la presence réelle de Jesus Christ, qui y existe effectivement, c'est ce qui nous fait penser, que la foy de ces novellistes, est différente de la foy de nos Catholiques Romains, puis qu'ils l'adorent en la Croix & au Jugement General, ne faisant pas mention de l'existence actuelle de Jesus Christ pendant l'élevation. Pour ce
qui

qui est des enfans , morts-nez , ces esprits mordants , s'appuient sur certains passages de Saint Augustin , qui leur sert de manteau , pour couvrir leurs opinions erronées , mais comme ce grand Docteur de L'Eglise a parlé en ses écrits , a plusieurs heretiques differens , c'est a l'Eglise Romaine a interpreter Saint Augustin , & non pas a ces novateurs modernes , qui soustiennent que les enfans morts-nez souffrent la peine du Dam & la peine du sens. Quelques-uns de leurs Regents disent a leurs ecoliers que Dieu n'auroit point souffert pour eux , si leurs meres s'estoient blessées devant leurs couches : si elles s'estoient jetées par la fenestre dans la Riviere , si une tuille leur étoit tombée sur la teste ? que Jesus Christ , ne les auroit pas compris dans le nombre des rachetez ; mais par ce (adjoustant-ils) que s'ils n'ont point esté étouffez dans le ventre de leurs meres , il se peut bien faire que Jesus Christ , aye respandu son sang pour leur salut ; car de leur asseurer , ils ne le peuvent , ny ne le doivent.

Ces messieurs ont même des Messionaires femelles qui expliquent également leur Theologie , & comme disoit un grand homme , ils ont des professeurs de tout sexe , & il semble que la doctrine est tombée en que

noüille, sur tout, les Klopjens du coin du-
dit Sieur Catz a Utrecht, & du coin de Har-
lem en Hollande, veuillent avoir la pré-emi-
nence & font paroistre du moins, autant de
Zeles, que leurs directeurs, pour inspirer la
creance de ces messieurs, a celles qu'elles
enseignent. Monsieur Hennebel Docteur de
Louvain a fourré sa sœur dans ce dernier coin
de Harlem, n'ayant pu la faire entrer a sa
mode, dans un monastere de Religieuses de
Brabant, mais comme j'ay eu un entretien
tres honeste dans un voiage, que la sœur du-
dit Docteur a fait de Harlem a Louvain, je
voudrois selon Dieu pouvoir rendre un bon
office a cette fille, qui m'a paru moins pas-
sionnée pour une doctrine, qu'elle avoüe,
de ne pas bien concevoir, je l'ay exhorté
de tousiours bien aymer Dieu, & de le prier
de donner a Monsieur son frere les sentimens
orthodoxes que *sa Sainteté* lui inspirera, &
d'avoir tousiours bien du respect pour la per-
sonne & merite particulier de Monsieur son
frere, & de prier tous les jours le Seigneur
pour qu'il soit a Dieu sur tout, au Pape Sou-
verain Pontife pour la foi, & a nôtre bon
Roi tres Catholique, pour l'Etat; que c'é-
toit le moien d'acquérir autant de reputation
que Monsieur le Docteur Michel de Bay, qui
étoit

étoit de nôtre Ville d'Ath en Haynaut, & duquel L'Internonce parlant au Pape (& rendant témoignage de plus de cinquante propositions, que ce fameux Docteur avoit publiquement retractées deuant toute l'Université de Louvain) rendit ce fameux témoignage de la soumission de ce Docteur, *Nihil, Sancte Pater, vidi Bayo Doctius, nihil vidi humilius*; il se trouve que c'étoient les mêmes propositions, ou a l'équipolent, des cinq condamnées de Jansenius Evêque d'Ipres, qui avoit été Disciple dans Louvain, dudit Docteur Michael ab Atho, qui a paru avec éclat, qui a eternisé sa memoire au Concile de Trente, il seroit a souhaiter que ledit Sieur Catz & tous ses adherans, eussent les mêmes sentimens orthodoxes, qu'avoit ce Celebre Docteur, qui aymoît tendrement les enfans de Saint François, comme il leur a fait paroître, aiant été convoqués avec luy, au Concile de Trente.

Pour revenir a nos Klopjens où filles devotes, que le Sieur Cats & ses adherans, affectent de faire passer, pour beattes, je suis persuadé qu'il y en a de bien intentionnées & qu'elles croient d'aller droit au ciel, mais l'Eglise n'approuve point celles qui disent & qui enseignent a leurs écolieres, ces termes

suivants, ne pensez pas mes filles. Disent elles, que la grace de Dieu soit toujours avec nous; hélas! non. Il y a des temps misérables où il est bien force de perir, que ferions nous si Dieu se retire, cela pourtant arrive souvent; ne sommes nous pas bien malheureuses? l'on nous commande la chasteté & quelques-fois nous sommes déstituées des forces nécessaires pour la conserver; retenez bien cela (mes filles) il y va de votre salut de ne le pas ignorer, & dans l'occasion vous en pourriez avoir besoin. Il y a des maris qui ne seroient pas si cruels à leurs femmes s'ils avoient étudié en Théologie: car ils scauroient que la grace nous est souvent déniée, & qu'en ce cas il faut plutôt avoir pitié de nos faiblesses, que de se facher pour des fautes où nous tombons par l'absence d'un secours que Dieu nous refuse, où pour nous châtier de nos infidélitez, où pour nous apprendre par une cheute nécessaire que nous ne pouvons rien sans luy.

J'ay tiré les termes susmentionnez d'une personne Ecclesiastique qui connoissoit a fond ledit Sieur Cats & qui avoit des confidentes parmy les Klopjens ou filles devotes qui sont de sa caballe, l'Honeste Ecclesiastique qui m'a fait ce recit, m'a assuré que c'est de la maniere qu'elles forment la jeunesse a cete patience, qui donne des confusions extrêmes

mes au sexe féminin, quand les sollicitations sont vives, & les occasions presentes; je ne crois pas les maistresses d'école assés infortunées, pour avoir dessein de faire des leçons d'impureté a leurs petites écolieres, cete doctrine pourtant bute la, & par la suite du temps, quand l'age a meury le corps de ces innocentes victimes; la nature en fait souvent reveiller le souvenir.

Je ne scaurois me persuader que le Sieur Cats voulut citer des Docteurs qui alleguent une doctrine semblable pour se prevaloir de quelques innocentes, & qu'il leur voulust dire qu'il y a des moments ou la resistance n'est point en nôtre pouvoir, car cete impression jointe a la convoitise que l'on reveille par de tels discours pernietieux, feroit croire aisément a une miserable creature, que le moment ou on lui parle, est cet instant qui n'est point en la disposition de la volonté, & qu'il seroit temps de se rendre, puis qu'on lui a dit, que Dieu n'est plus du party de la vertu combattue.

Le Sieur Cats devoit rougir des discours mal digerez, dont il s'est entretenu de moi, avec la veuve Catolique, où je demeure dans cete Ville, & l'avis qu'il a donné touchant sa fille, qui est penitente, aussi bien que sa

mere, d'un Missionnaire, qui est Amy dudit Sieur Cats. J'ay des preuves, de ce que j'avance par écrit, dirigées a sa Sainteté, touchant les doux souris, que le Sr. Cats a fait aux Calomnies qu'une autre Dame faisoit de moi, & je veux bien que le Saint Pere, connoisse la connivence qu'il a fait paroître par l'Entremise d'un Prestre Amy particulier & Confident de cete Dame pernitieuse, au grand mepris du ministere d'un autre Prestre qu'il devoit appuier.

Le Sieur Cats devoit soustenir un Prestre, qu'une Dame accusoit fausement, que l'on outragoit cruelement parmy nos Catholiques, & au milieu des Protestans, qui disoient hautement qu'ils ne souffriroient pas qu'on parla si indignement de leurs Ministres, & comme dit l'Apostre, *ne vitupetur ministerium nostrum*; cete conduite irreguliere alloit directement au grand mepris du ministere d'un Prestre Missionnaire, a tout le moins, le Sieur Cats devoit avoir égard a Guillaume III. Roi de la grande Bretagne, qui m'avoit fait l'honneur de me demander a mes Superieurs, pour faire imprimer les livres que j'ay dediez a sa Majesté a Utrecht, touchant nos Decouvertes; & que l'autorité qu'il pretendoit d'avoir sur moi, (après l'a-

voir

voir mandiée ou extorquée de mondit Seigneur Archevêque de Sebaſte) devoit être une emanation de la puissance de Dieu, qui est donnée aux hommes pour edifier, & non pas pour détruire, comme ledit Sieur Cats s'est efforcé de faire conspirer ma ruine, n'épargnant pas même d'argent pour ce sujet, quoi qu'il en soit rempli d'avidité, ce qui se voit par la queſte generale d'argent, qu'il a fait faire tout recenment dans toutes ces Contrées de Hollande, pour envoyer a l'Ageant des Janſeniſtes a Rome, par le moien de la banque de veniſe, de même qu'ils ont fait cy devant, pour les remiſes qu'ils firent tenir au Docteur Hennebel.

La fin de ce ſiecle & la ſuite des temps, feront connoître, lequel de nous deux, le Sieur Cats ou moi, aura annoncé la doctrine la plus ſaine, & qui aura été de nous deux le plus utile dans les miſſions de l'Egliſe Romaine, tout ce que j'ay fait, *a mare uſque ad mare*, a été public, *in conſpectu Solis*; mais le Sieur Cats, n'a jamais eu d'autre emulation en Miſſion, que de ſe fourer dans quelques coins, pour couvrir la doctrine qu'il a dans l'Ame, & qu'il n'a point encor publiquement oſé faire éclater entierement, parce que Rome & l'erreur, ne s'accordent pas,

&

44 FACTUM PRESENTE

& il n'a point encor fait tous ses efforts pour faire sortir les Religieux des Provinces Unies , comme il en a bien grand Panchant , avec ses adherans , a cause que les suites pourroient être dangereuses , sur des plaintes ; s'est contenté en attendant , de s'attaquer a un Religieux de Saint François a Utrecht ; quoy que seul , il ne laisse pas que de faire connoître l'integrité des Religieux de son Ordre , pour le sentiment veritable de l'Eglise Romaine ; quelques Docteurs particuliers heretiques , masquez du voile du Jansenisme , qui s'accordent au violon dudit Sieur Cats , ont été assemblez & ont conclu cy devant , qu'il falloit faire semblant d'obeir , pour contenter le peuple , & envoyer des deputez au Souverain Pontife de Rome , comme pour se soumettre a ses Ordres , que si Sa Sainteté approuvoit ce qu'ils exposoient , sous des pretextes de pieté & de reformes pretendues , à la bonheure , que c'étoit leur extreme souhait , & qu'ils ne demandoient pas mieux de trouver un manteau specieux pour couvrir leurs desseins cachez , car le but de ces Messieurs , est de voir l'Eglise plier , & qu'elle confesse d'avoir failly jusques là ; que si au contraire le Souverain Pontife determinoit quelque Ar-

ticles ,

ticles , qui ne fussent pas conformes a ce qu'ils ont coûtume d'enseigner , l'on chercheroit des explications , pour les donner au peuple , sans que leurs opinions fussent interessées, mais comme ces Messieurs voioient , ce que le Saint Siege devoit decider sur leurs propositions larvées, il avoient des responses toutes disposées pour satisfaire aux objections , de ceux , qu'ils appellent leurs ennemis , par ce qu'ils decouvrent leurs sentimens erronez ; & que pour obvier aux inconveniens qui pouroit arriver , qu'ils feroient des traductions pleines d'emphases & d'expressions energiques , qui laisseroient plus a penser au peuple , qu'elles n'exprimeroient , par des passages excerptez des Peres de l'Eglise , tirant du nombre des mots qui suivent la generale , que ces rusez , adaptent a leurs opinions particulieres , que leurs traittez tirez adroitement des Auteurs graves , ne s'embleroit pas s'éloigner de leurs opinions , & que quand il n'y auroit qu'une periode , qui pouroit favoriser , ce qu'ils ont une fois avancé au public ; il ne falloit pas laisser de traduire des volumes entiers , & d'en tirer la substance compendiée , pour la montrer aux peuples , aux femmes & aux filles , & a la curiosité qui est naturele a leur sexe ; ces Mes-

Messieurs se plaisent a enseigner la Philosophie aux Dames dans leur langue maternelle , il y en a même a qui on apprend la latine ; ils ont même des Emissaires , qui passent de Province a autre , pour y gagner des esprits ; ils affectent certaines graces & mignardises , par des habits differens , selon la coutume des personnages qu'ils veuillent jouer , afin de n'être point connus d'abord ; ceux cy ni se declarent , que le plus tard qu'ils peuvent , ils font leurs efforts pour s'aquerir la reputation desgens benins , qui ne cherchent pas tant ces beaux dehors , que la gloire de Dieu , mais quand ils ont eu quelque ascendant sur les esprits , pour lors ils declarent leurs opinions , & affectent de donner quantité de petits livres bien polis , pour ce sujet , qu'ils dispersent fort liberalement , pour peu qu'on donne dans leurs sentimens.

Le Sieur Cats s'épuise l'esprit , pour empêcher que des Religieux de Saint François ne demeurent a Utrecht , & il epuiferoit volontier une partie de sa bourse , pour en faire sortir les Peres Jesuites , dont le nom seul est en horreur a lui & a ses adherans , il ne manqueroit point aussi de faire sortir les Religieux de Saint Dominique , s'il y voioit jour ; pour ce qui est du Religieux de Saint

Au-

Augustin, qui a sa Residence, comme les autres a Utrecht, le Sieur Cats a une tolérance pour ce dernier, par ce qu'il voudroit, bien le faire du nombre des derniers disciples de Saint Augustin s'il pouvoit, mais cete tolérance pour ce dernier, est a peu près semblable, a celle de Messieurs les Protestans Lutheriens de Landau, qui permettent au Religieux de Saint Augustin de rester dans une de leurs maisons, l'un de ces Messieurs m'ayant fait l'honneur d'aller manger chez ces bons Religieux avec moy, me disoit naïvement, qu'ils y laissoient les Religieux Augustins, a cause que Monsieur Martin Luther avoit été de l'Ordre des Religieux de cet institut.

Franchement non seulement le Sieur Cats a une aversion pour tous les Religieux en General; mais particulierement pour ceux de Saint François, il ne croit pas apparament où il veut ignorer la promesse que Jesus Christ a fait a nôtre St. Patriarche, & a tous ceux qui aymeront ses Religieux, & il ne sçait pas la fin fatale des menaces que le Sauveur fait, a ceux qui persecutent les veritables freres Mineurs; le Sieur Cats pour leurer les simples, a dit que je suis a Utrecht contre l'Ordre de mes Supérieurs; il ne le sauroit, devant Dieu prouves ni per-

persuader les gens d'un si evident menfonge , il a fait lecture de l'obeissance que j'ay du R^{me}. Pere Renere de payez Commissaire General de nôtre Ordre , je le lui ai présenté moy même , pour marque de ma soumission , n'y étant point obligé , il ne m'a jamais fait l'honnesteté de me présenter un morceau de pain , ni un seul verre de bierre , ni fait connoître aucun vestige d'Hospitalité , comme dit Saint Augustin , dont ledit Sieur Cats affecte d'être Disciple , *læto animo suscipite peregrinos , lavate eorum pedes* , recevez gayement les pelerins & leur lavez les pieds.

Monseigneur Piere de Codde Archevêque de Sebaſte , & Vicaire General d'Utrecht , m'a fait l'honneur de m'entretenir deux fois , assés long temps , dans une conference fort honeste , il daigna me donner deux fois sa benediction , mais sa grandeur ne m'a pas fait offre de quoi que ce soit , ni touchant l'Hospitalité , non plus que ledit Sieur Cats. Monseigneur de Spada Internonce de Sa Sainteté a Brusselles , avoit écrit en ma faveur a mondit Seigneur Archevêque ; mais il en a pretendu cause d'ignorance , aussi bien que des Requestes que des Bourgeois susmentionez Catholiques , avoient présentés pour moy a sa grandeur , concernant la grande affaire de leur

leur salut ; ce qu'on ne devoit jamais refuser, mêmes aux plus grands pecheurs du monde, quand ils le demandent avec humilité, comme lesdits Bourgeois d'Utrecht ont cité a sa Seigneurie Illustrissime qui rendra un compte exacte devant le tribunal de Dieu, du tord qu'il m'a fait, par les calomnies noires qu'il a souffert par les emissaires dudit Sieur Cats, & de tous ses adherans d'Utrecht & pour les consequences fatalles qui en sont arrivées, mondit Seigneur Archevêque de Sebeste n'a point considéré en songes Saint François comme le Pape Honoré III. avec beaucoup d'autres Religieux de nôtre Ordre, qui appuioient le Vatican de Saint Jean de Latran, qui paroissoit d'aller croûiller & renverser, ce qui obligea en partie, ce Souverain Pontife, de confirmer la Regle de Saint François, qui est l'unique qui a esté inserée dans le droit Canon ; la difference est, que le Pape Honoré III. étoit animé du Zele de la gloire de Dieu, & ne demandoit que des coadjuteurs, pour travailler a la vigne de Seigneur, mais mondit Seigneur l'Archevêque, ne suit que les traces de son predecesseur, qui ne butoit qu'a faire sortir tous les Religieux des Provinces Unies, & infaliblement il en seroit venus a bout, si

les Hauts & Puissans Etats de Hollande n'avoient eu, en recommandation, les interets de leurs sujets Catholiques ; toute la terre, & ces Provinces éclairées connoissent les desintereffemens des grands Services que rendent les Religieux de Saint François, la grande avidité & les amas que font ceux qui s'efforcent de les faire sortir de leurs Provinces ; les Jansenistes ont un Agent a Rome pour cet effect, des remises qu'ils y envoient, tirées sur la banque de Venise, mais les Religieux de mon Ordre peuvent dans cette conjoncture rendre le temoignage de la persecution de mondit Seigneur, dudit Sieur Cats & de leurs adherans, *hi in curribus & hi in æquis, nos autem in nomine domini invocabimus* ; ceux ci regneront par l'abondance d'argent, des chariots & la multitude de chevaux, mais nos Franciscains, par l'invocation du nom du Seigneur Dieu des Armées, continueront leurs travaux Apostoliques, jusques a la fin du monde, nonobstant la grande persecution, des novateurs de ce Seicle ; nos Religieux seront toujours attachez au Trone du grand Arbre inébranlable de l'Eglise, & non pas aux branches qui se brisent souvent aux moindres vents. Je puis sans comparaison dire de Mondit Seigneur l'Archevêque de Se-

baste,

basté, ce que le texte Sacré nous fait connoître, de quelques Apôtres particuliers, dont les retz s'étant brisez a la pêche, ils les racommodoient. *Rescicbant retia*. Nos Seigneurs, les Evêques, & Archevêques tiennent la place des Apostres particuliers, mais ils sont obligez de raccommoder leurs retz *rescicbant retia*; mais les retz de Saint Piere prirent une si grande multitude de poissons sans se briser, que ce Chef, a qui Jesus Christ avoit confié le Gouvernement de son Eglise, fut obligé d'appeller ses freres & ses Collegues a son secours.

Tout le temps que Mondit Seigneur de Sebaſte se servira des avis dudit Sieur Cats, je suis moralement asſeuré qu'il ne pourra jamais souffrir que les Religieux (qui ont été les premiers Miſſionnaires des quatre parties du monde, qui ont porté le poids & l'extreme chaleur du jour, *pondus & æſtus diei* & qui ont accru & commencé les fondations des Evêchés) exercent leurs fonctions tranquillement dans tous les endroits, ou ledit Sieur Cats se trouvera le depositaire ou executeur de ses Ordres. Ledit Sieur Cats ne doute pas qu'il n'y ait une Rue des freres Mineurs, a Utrecht, & que la Chambre des Seigneurs des Etats de cette Ville, n'ait été le Cloistre des Religieux

de Saint François , qui ont rendu plus de service a cette Province (que le Sieur Cats , qui s'engraisse presentement de leurs Sueurs & travaux) ne sera capable de rendre toute la vie.

Il est encore grandement a remarquer qu'une partie des adherans dudit Sieur Cats , ont été exilez de France pour une doctrine erronée que tout le monde sçait , que la plus grande partie de ces exilez sont venus a nôtre Pays-bas , en Hollande , & que ces Messieurs ont encore communication , Societé & une entiere correspondance avec leurs emissaires dont ils attendent du secours. Et les Hauts & Puissants Seigneurs de ces Provinces Unies doivent s'asseurer que tout le temps que le Sieur Cats & ses adherans s'érigeront en Souverains chez eux , sous un manteau d'un plus grand Zele , qu'ils pretendent d'avoir plus que les autres Catoliques n'ont ; ces Messieurs couvriront tousiours ce qu'ils ont dans l'Ame, & ils entretiendront tousiours l'intelligence avec leurs adherans de France , par ce que la source de leur doctrine nouvelle , étant restée d'un Abbé de Saint Cyran , & depuis d'un Docteur exforbonisé , qui a eu l'Azile , qu'il a caché tant qu'il a pu , en Hollande , au Pais-bas & a Liege ; tout le
temps

temps que ces nouvelistes vivront , ils entretiendront toujours cette Alliance , avec toute l'exactitude possible , on ne sera pas surpris a l'avenir , si les Provinces Unies viennent a recevoir de l'échec , qu'on n'en doit point attribuer la cause a d'autres , qu'a des nouvelistes ; car je leur ay souvent oui dire en Soupirant , *Lac matris melius sapit* ; témoignants par leurs elans , que si Louis XIV. leur laissoit la liberté qu'ils urent jadis du Regne d'un Archevêque de Sens , qui les a autre fois tant protégez , qu'ils seroient tres contents de retourner en France , étant asseurez , que les Disciples qu'ils ont formez en Hollande , sont maintenant en Etat , de soutenir fortement leur doctrine opinée , & qu'ils ne manqueroient point de leur envoyer regulierement des livres a imprimer , ne le pouvant pas faire faire en France , sans l'approbation des censeurs & sans passer par l'étamine & par des personnes non suspectes d'heresie.

Quand je suis venu dans ces Provinces Unies , j'y croiois de trouver des Catholiques plus exactes & plus Zelez que dans nos quartiers du Hainaut & de Flandre , il est vray que j'en ay rencontré une bonne quantité , qui ne sont point infectez de ces nou-

veutez, mais je fus surpris d'entendre beaucoup de Catholiques, qui suivent les sentimens dudit Sieur Cats & de ses adherans, qui soustiennent encor hautement les opinions suivantes, sur tout a ceux qu'ils ont approuvé.

1. Que Saint Pierre & Saint Paul ont été ensemble, & en même temps Chets de l'Eglise.

2. Que le Pape n'est pas plus Souverain Evêque a Rome, qu'un autre Evêque particulier dans son Evêché, & ils disent tout cruément que le Pape est le premier Evêque parmi ses égaux, *primus inter pares*.

3. Ces nouvelistes font une allusion, disant que Saint Paul ayant résisté a Saint Pierre, Jansenius en pouvoit faire de même avec ses Sectateurs.

4. Que les pecheurs (qui sont accoutumés de tomber dans des grands pechez, où ceux qui ni sont tombés qu'une fois) ne se peuvent pas convertir sincerement en peu de temps, & par consequent qu'on doit leur differer l'absolution, quoy que le Confesseur sçache que le penitent ait grand regret du peché qu'il a commis.

5. Que la satisfaction doit preceder l'Absolution, & beaucoup d'autres sentimens,

con-

contre l'Ancienne pratique & l'Usage des Sacremens de l'Eglise Romaine, que ces novelistes veullent introduire a leur guise.

6. Pour ce qui est des femmes & des filles qui leur donnent, permission de se servir des Leurs Confessions, croiant par cette declaration de pouvoir deferer leurs complices aux superieurs; le frequent refus d'absolution de ces novateurs, & ces delations judiciaires, sont des chemins dangereux, comme disent les Saints Peres, la Confession étant un lavoir assés laborieux de soi même, sans le rendre plus odieux par ces decouvertes, qui font que les fidelles ont horreur de la Confession, & souvent en font des sacrileges. Ces filles & les enfans ne savent pas ce qu'on leur demande & s'ils le voient confusement, la permission qu'ils donnent a ces Novateurs, est l'effet d'un tribunal & d'une demande armée d'une contrainte respectueuse & craintive; ces fortes d'accusatrices sont souvent des coureuses adulteres, qui tachent de couvrir leurs ordures aux depens d'un innocent; la simplicité, où plutôt la malice les aveugle souvent; où elles sont instruites par des infames vindicatifs, qui sont ravis de trouver de ces foibles instrumens, pour satisfaire a leurs passions, sous le menteau du Zele

on ne fait pas d'injure a celui qui veut bien qu'on revele sa Confession, disent ces Novateurs, on ne fait pas d'injure au penitent dit nôtre Docteur Subtil, mais on fait injure au Sacrement. Cete conduite pernitieuse de la revelation des Confessions faite, avec l'Agrément des penitens, à obligé nos Seigneurs les Evêques de nos Pais-bas, a Decreter, depuis peu, contre leur conduite erronée & qui tend au grand galop a une heresie, qui commence a se manifester de plus en plus.

7. Ces Novellistes font acroire aux pupiles que lors qu'un malade se confesse a un Regulier, le Curé ne scait pas s'il est bien confessé, & s'il est capable de recevoir le Viatique qu'il lui demande; mais ce jugement est temeraire & a été condamné par Benoist XI.

8. Ces esprits inquiets reviennent a la vieille querelle, & ils disent que les Reguliers ne peuvent entendre la Confession, durant la quinzaine de Pasques, & qu'ils doivent se confesser une fois l'An, a leur propre Prestre, où a son Delegué, ces perturbateurs s'elevent par tout au dessus des Canonistes, qui assurent que le Pape, est le propre Curé de tous les fideles & que les Reguliers sont les Deleguez de ce Pasteur Universel, & par consequent de

de celui qui se confesse a Pasques & en tout temps, aux Reguliers.

9. Ces Sectaires disent souvent a leur, Klopjens où filles devotes, qu'ils ne sont point obligez de diferer aux privileges des Reguliers, par ce que cela leur est prejudiciable; on ne porte pas de prejudice a qui que ce soit, a moins qu'on ne lui ote ce qui est introduit en sa faveur, or la puissance de la jurisdiction, n'a pas été donnée en faveur des Curez ny du Sieur Cats Missionaire, mais pour le salut des Ames des penitens, & a l'honneur de Dieu; les Superieurs Majeurs trouvent bon pour le salut du peuple & la gloire de Dieu, de commettre leur jurisdiction a d'autres, ils ne font point tort aux superieurs subordonnez, si ce n'est a ceux qui chetchent leur profit, & non pas les interez de Jesus Christ, & qui aiment mieux d'être repus que de paistre les fideles.

10. Ces esprits remuans insistent, & disent qu'une ouïaille doit par obeissance se confesser a son Pasteur, mais ceux a qui ces Messieurs font ces raisonemens, ne leur disent pas qu'un Pasteur n'a aucun pouvoir de jurisdiction contrainte.

Que ce n'est pas du ressort d'un inferieur à trouver a contester aux ordonnances éta-

blies par les Superieurs, la Confession a tous-
 fieurs été libre, pour ce sujet dans tous les
 monasteres, l'Eglise ordonne que les supe-
 rieurs locaux, envoient pour cet effet des
 Confesseurs extraordinaires a tous les Cloistres
 des filles, tous les quatre temps des l'An-
 née pour cet effet.

II. Pour ce qui est des Indulgences, je
 n'oserois dire qu'ils les contestent si fortement
 que Luther; mais s'ils n'ôsent point le dire
 publiquement, ils ne laissent pas de les di-
 minuer tant qu'ils peuvent; a ce sujet, j'ay
 été a Woerden petite ville, trois lieues,
 d'Utrecht, pour y gagner les Indulgences de
 nôtre Dame des Anges où de portioncule
 dans une Eglise, où nous y avons un Mis-
 sionnaire de nôtre Ordre, le 2. jour d'Aoust
 de cette Année 1697. du nouveau style;
 l'Un des adherants dudit Sieur Cats, ayant
 ouï dire que le Docteur Hennebel de la fa-
 culté de Louvain, avoit été privé d'actes
 legitimes a Rome, pour avoir soustenu avec
 trop d'opiniatreté leurs opinions, voiant que ce
 Docteur n'avoit pas reussi en leur faveur, ne
 peut s'empêcher de dire en pleine table, ces
 mots latins, *nolite credere omni spiritui*; fai-
 sant voir qu'il falloît connoître a fond ledit
 Docteur Hennebel, avant que de l'envoyer a
 Rome

Rome pour soutenir leur cause, & en revenant de cette solemnité a Utrecht, je ne pus m'empêcher de dire a un gentil homme qui paroît de cete trempe, ce qu'il pensoit de la Predication qu'avoit fait nôtre Religieux, touchant laditte Indulgence de Portioncule, il me respondit que le Sieur Cats lui avoit assuré, qu'il avoit lu Saint Bonaventure & que ce Docteur seraphique, n'avoit fait aucune mention de l'Indulgence de nôtre Dame des Anges, dite de Portioncule, tirant a consequence que l'Indulgence étoit nulle, ce qui m'obligea de lui dire, que cinq a six Papes ayant conferé laditte Indulgence, que ces témoignages lui devoient suffire, pour l'empêcher de la revoquer en doute, comme font ces Novateurs, qui s'efforcent a renverser generalement tout ce qu'ils peuvent des Saintes pratiques des Religieux confirmées du Saint Siege.

12. Il est surprenant que des Nouvelistes crient souvent, que le privilege des Religieux, & les vertus attractives qu'ils ont pour les Ceremonies de l'Eglise, font desserter leurs paroisses; mais selon les sentimens du Docteur du Bois Doien de Saint Piere a Louvain, qui étoit veritablement orthodoxe, est que ces Novateurs esti-

ment

m m m

c c c

ment plus l'honneur extérieur des Eglises matérielles, que l'Obeissance, qui selon le Saint Esprit, vaut mieux que les sacrifices? est ce que pour embellir les Eglises matérielles, ils voudront renverser toutes les saintes ordonnances, que les Souverains Pontifes ont fait en faveur des temples mistiques du Saint Esprit, & a la plus grande gloire de Dieu? ces Zelateurs passionés, a force de vouloir faire frequenter les Eglises, les depeuplent, par leur severité outrée, dans le dessein de faire piailler les peuples contre la morale des Jesuites, qu'ils appellent relachée, & par leur desobeissance aux Decrets des Papes.

13. Ces Novateurs veulent que les Religieux aient introduit le relachement de la morale dans les Confessions, pour ce sujet, ils soustiennent que les Curéz doivent examiner scrupuleusement leurs paroissiens, afin que s'ils trouvent que leurs Confessions n'ont point été bien faites, ils les obligent a se confesser de nouveau, Les Souverains Pontifes, ont etouffé cette veille Zizanie des Nouvellistes, sur tout Sixte IV. en ces termes: que les Curez ne soient pas si hardis que de dire, que les Reguliers ont apporté les heresies au monde, mais il est tres veritable, que ç'ont été les Religieux qui ont éclairé

éclairé nôtre foi, & sans les Reguliers, qui s'attachent uniquement à soustenir une doctrine orthodoxe, le Jansenisme auroit encore fait des plus grands ravages qu'il n'a fait en France, & sur tout dans ces Provinces Unies où ces messieurs ont pêché dans l'eau trouble jusques a present, se voiant appuiez par la connivence qu'ils ont avec quelques Protestans particuliers qui approuvent leurs sentimens, & qui assurent, que les Jansenistes approchent plus que les autres, de leur doctrine; Le Sr. Cats ne peut jamais faire paroître, qu'il y ait eu jamais d'Herésiarque ny de Sectaires devant & après cinq cent Ans de la mort de nôtre Pere Saint François, & nos Franciscains s'étant tousiours fortement attachés au Saint Siege, que s'il admetoit, nos Religieux a Utrecht, il fait bien qu'ils disconviendroient de ses sentimens deguisez.

14. Les adherans du Sieur Cats soutiennent avec un Professeur de Louvain de leur cabale, qu'un Curé ne peut pas ordinairement donner le viatique a des moribons qui se sont confessez a d'autre qu'a eux, sans les avoir examinées de nouveau & sans avoir pris ses assurances; qui a jamais entendu des extravagances semblables? un Curé ne pouroit il point donner le viatique a un Evêque,

que, Docteur, Chanoine, où a une autre Ame qui communie tous les mois & toutes les festes solemneles, sans l'avoir examiné, quand ces Messieurs, qui troublent l'Eglise, disent qu'un Pasteur doit connoître son ouïai-
 le cete connoissance ne doit point être Sacramentale, mais seulement extérieure de la vie & des mœurs des penitens, si les principes de ces Novateurs étoient vraisemblables, personne ne pourroit communier sans avoir été examiné, & sans avoir donné des assurances de sa disposition, & comme Monsieur la Docteur du Bois a remarqué; que si le penitent s'est Confessé au Curé; le Vicecuré ne pourra pas le communier, & le penitent ne pourra pas aller communier ailleurs, mais il devra communier de la main de celui a qui il se fera confessé; où le Prestre qui l'a communiqué devra faire l'examen que ces Nouvellistes veulent, affin de prendre les assurances qu'ils jugent nécessaires. Mais en quelle maniere cet examen se devra il faire ? hors de la Confession ? he qui a jamais entendu qu'on examine les penitens publiquement, & que les penitens soient obligez d'avouer leurs fautes hors du tribunal ? si cet examen se fait dans la Confession, par consequent le penitent devra se Confesser de
 nou-

nouveau ? donc (par la consequence erronée du Sieur Cats & de ses adherans) la Confession faite aux Reguliers seroit nulle ? donc ces Nouvellistes feront mépris des Souverains Pontifes & nomement de Jean XXII, qui irrevocablement a arrêté & défini, que les Confessions faites aux Reguliers, étoient valides, & qu'ils ont souvent condamné les sentimens opposez comme souçonnez d'heresie.

S'il arrive que le penitent ne trouve pas convenable d'ouvrir son cœur a son Curé, a cause de quelques interés temporels comme il arrive assés souvent, où a celui qui le communie; voila une gesne horrible de conscience & des perils de sacrilege. Il se trouve, par la severité outrée de ces Nouvellistes (qui donnent, comme dit Saint Bernard, tout a l'Autorité, & bien souvent rien a la Charité & pieté *omnia dant authoritati, nihil Charitati & pietati*) qu'un penitent, étant questionné sur certains pechez, nierá de les avoir commis, quoi qu'en effet il les ait commis, mais qu'il ne trouve pas bon de les decouvrir a son Curé. Et en ce cas le penitent commet un peché mortel : car la bonne Theologie tient qu'un penitent commet un peché mortel, quand en étant requis

requis en Confession , il nie d'avoir commis ce qu'en effet il a commis. Si le penitent ne repond pas a l'Interrogation , croiant que la Confession qu'il a fait a un autre , lui suffit , le Curé n'aura pas les assurances que ces Novateurs exigent d'un penitent , voila les consequences fatales qui arrivent a de semblables perturbateurs dans l'Eglise de Dieu ; il doit suffire a un Curé de demander a un malade , avant que de l'administrer , s'il s'est confessé , & s'il n'a pas besoin de son service , où s'il n'a plus rien qui fasse peine a sa conscience , qu'il lui est libre de la decharger a qui il voudra , l'Eglise aiant en tout temps laissé la confession libre , pour la plus grande securité des Ames ; le fils de Dieu n'ayant jamais rejeté aucuns pecheurs étant mort pour tous & s'étant rendu en sacrifice de propitiation pour nous rendre a tous un Dieu favorable.

15. Ces mêmes Nouvellistes disent qu'il faut curieusement examiner , en Confession , les pechez de la chair. Une Dame de cete Ville d'Utrecht , m'a assuré , que le Sieur Cats lui avoit dit , que l'homme & la femme , en matiere du devoir du mariage , pouvoient commettre sept pechez mortels , les lui aiant tous spécifié ; le Docteur du Bois, Doien
de

de Saint Pierre a Louvain , raporte sur la même matiere, que deux tres honestes Dames, l'une de 40. & l'autre de 72. Ans qui s'étoient remariés par trois fois, lui ont avoué d'avoir souvent rougi, par les interrogations, que leurs ont fait de semblables novateurs, en Confession, durant leur mariages, & d'en avoir été au desespoir, voila le fruit d'une illusion scandaleuse des examens que font ces Messieurs, dont Saint Bonaventure fait mention, ce Saint Docteur assurant, que c'est de ceux dont le Saint Esprit parle au Cha. II. des Proverbes : *l'Examineur des maux en sera accablé*, les penitens, par ces examens scandaleux apprennent souvent ce qu'il ne savent pas, & le Confesseur est souvent emeu par des epluchemens semblables. Il arrive, dit le Psaume 63, que ces eplucheurs tombent dans les iniquitez qu'ils epluchent. Navarre les condamne de peché mortel, & les appelle des prophaneurs de Sacrement, les penitens en sont scandalisez ; ils prennent en ces cas leur Confesseur pour un ignorant, un curieux, ou pour impudique, les autres penitens murmurent de ces longueurs, & quittent souvent les Confesseurs en colere, ils se troublent, ils equivoquent, ils se retirent pleins de

E

scru-

scrupules & de crainte de pechés, ils en perdent le jugement comme j'ay reconnu de quelques Dames, dont je retiens les petits livres de pieté apparente, que ces rigoristes leur ont donné, ce qui a obligé leurs maris, de leur procurer d'autres Confesseurs pour les faire revenir de leurs egaremens.

16. Pour ce qui est des femmes grosses, le tintamarre que ces Rigoristes en font, romp la tête a tous ceux qu'il interrompt, & ces Messieurs embarassent fort ces innocentes le Catechisme Romain approuvé par plusieurs Papes & Conciles generaux approuve le motif de ceux qui se marient pour donner des adorateurs a Dieu, & pour eviter la continence; ces chicaneurs eloignent fort injustement les femmes grosses de leurs maris, Monsieur Fromond ami des Jansenistes ecrivant sur le Chap. 7. aux fidelles de Corinte, cite Saint Augustin qui dit, que c'est un peché veniel que d'exiger le devoir conjugal pour le simple plaisir, mais que c'est un acte de vertu que de le rendre pour s'acquiter de son obligation, & Saint Bonaventure dit que ce n'est pas un peché que de se servir du mariage, pour eviter l'incontinence, franchement c'est une dureté que de vouloir separer des gens mariez,

riez, parce qu'ils sont vieux où steriles; & les Cabalistes qui donnent des impressions semblables au peuple, meritoient qu'on les separat les uns des autres, comme des perturbateurs du repos de l'Eglise, par ce qu'ils se font tort a eux mêmes de s'amuser a des questions odieuses, qu'ils font a leurs penitens & au public qui en murmure, se rebutant du Sacrement de pénitence, & les penitens s'en dispensent souvent de plusieurs Années, comme nous avons fait connoître ci devant.

17. Les Rigoristes qui sont du sentiment dudit St. Cats, pour obliger les penitens a ne plus se confesser aux Reguliers, disent a leurs disciples, qu'il ne faut point donner le Viatique a un malade a moins qu'ils ne l'aient examiné de sa conscience; le Pape Benoist IX. a Decreté que les Curez sont obligez d'administrer les malades, qui ont reçu l'absolution des Reguliers. Le Pape Saint Lion dans son Epistre 89. condamne les Curez qui font des refus semblables. Dieu, dit Saint Irénée, fait misericorde aux pecheurs, le propre de Dieu dit St. Augustin est de faire toujours misericorde, La Pape Calixte premier dit que quelque chute qu'une Ame ait commise, quand elle rentre en soi même, que Dieu lui pardonne. Le Pape Jul premier a décidé, qu'un Prestre,

E 2

qui

qui refuse l'Absolution aux mourans, est responsable de leurs Ames. Celestin premier écrit en ces termes aux Evêques de Narbonne, nous apprenons que chez vous, on refuse l'absolution aux moribons, quoi qu'ils la demandent ; nous avons de l'horreur d'entendre, qu'il se trouve de pareilles impietez, Un péché dit St. Bernard bientôt confessé, est bientôt remis. Une prompte Confession est une prompte guerizon. Alcuin dit que David exhorte l'Ame pechereffe par son exemple, a ne pas desesperer quelque grieve que puisse avoir été son offense. Ceux qui en veulent (dit le Docteur du bois, après Theophylacte) a la Confession, devroient être honteux, voiant que St. Paul, bien loin de rejeter les pecheurs, il les invite amoureusement & les recoit a penitence. Il n'est pas de péché, dis St. Simeon Metafraste, pour lequel on doive desesperer. St. Anselme enseigne que les pecheurs, qui se confessent, & qui ont bon envie de s'amender, & de faire penitence, sont absous dans la confession, quelque infame que soit la lepre de leurs crimes. Où sont, dit St. Pierre Crizologue, ceux qui par un instinct du diable empechent que les pecheurs ne se relevent promptement, & qui, par une cruauté

d'esprit,

d'esprit , refusent la medecine aux malades , & l'appareil aux blesez ? Les Novateurs adherans du Sr. Cats s'elevant au dessus de tout ce qu'il y a d'autorité qu'on peut alleguer contre eux , touchant le refus frequent des absolutions , dont ils ne veulent point demordre.

Quand ces gens hahurtés a leurs caprices , peuvent citer un passage particulier des Saints Peres , ils ne manquent jamais de les adapter a leurs opinions erronées , & comme toutes choses ont deux faces , ils les font tourner comme ils veulent , dans l'esprit de ceux qui sont leurs duppes , & comme ces Rigo-ristes ont soustenu que le Pape étoit infail-
 ble quand a la question de fait , ils impriment parmi les esprits de faciles impressions , que le St. Pere ne peut point decider de leurs opi-
 nions , ils en veulent appeller comme d'abus
 a un Concile general , a l'Imitation du Sr. Ta-
 lon Procureur General de Paris , & affin
 de laisser des plus grandes impressions de
 leur doctrine erronée parmi les simples , ces
 novellistes leur disent que le Concile Gene-
 ral , étant au dessus du Pape ; que c'est au
 Concile a decider de leurs dogmes , & non
 point au Pape , qu'ils ne considerent que com-
 me Evêque de Rome & Docteur particulier ;

& comme le Saint Pere ne pretend pas , avec raison , de convoquer un Concile general pour les Jansenistes qui n'en valent pas les frais , ils confirment en attendant au peuple , leurs sentimens dangereux , sous le manteau de la fallibilité du Pape , & c'est ainsi que ces novateurs , continuent le trouble dans l'Eglise , & on a remarqué , que la plus part de ceux qui sont sortis de chez les Peres de l'Oratoire , de l'Institut de Saint Norbert & des autres Ordres , pour se rendre Protestants , étoient tous , des veritables Jansenistes , avant que de secoïer le joug de l'Eglise & de leurs Ordres.

18. Les sumentionez novateurs disent aux simples qui entrent dans leurs sentimens , que les privileges des Religieux sont revoquez , & qu'ils ne peuvent entendre les Confessions. Le Pape Sixte IV. a fait connoître le contraire a toute l'Eglise a de semblables perturbateurs de son temps par ces termes : que les Freres mandians ne sont point exclus d'entendre les Confessions , & d'enjoindre des penitences , selon la disposition du droit commun , & des privileges qui leur ont été accordéz. Le sumentioné Docteur de Louvain explique ce que le Pape dit sur ce sujet.

L'Evê-

L'Evêque conferant les Ordres a un Prestre , lui donne la puissance d'absoudre les pechez par ces termes. Recevés le Saint Esprit , les pechez seront liez & deliez à ceux à qui vous les aurez liez & deliez. C'est en suite de cete puissance que generalement tous les Prestres peuvent absoudre dans une extreme necessité : outre cete puissance generale , un Prestre doit avoir la jurisdiction. Toute la Theologie avec le Docteur Angelique en tombe d'accord.

Les Papes & les Souverains Pontifes ont donné & ont delegué leur jurisdiction aux Religieux mandians , après qu'ils ont été trouvez capables. C'est pour ce sujet que cete delegation leur permet , d'absoudre les paroissiens , malgré leur Curez ; & nous tenons le sentiment contraire pour erroné. Saint Thomas au 19. de ses opuscules , se plaint avec Saint Bonaventure son Amy & contemporain , de quelques hardis Novateurs , qui avoient pour lors , aussi bien que les Jansenistes la temerité de dire , que les Evêques , & ce qui est de plus pernicieux , que le Pape même ne pouvoient deleguer leurs jurisdictions aux Religieux , malgré les Curez. Clement IV. l'un des successeurs sur la chaire de Saint Pierre en 1263. declare l'opinion , de

ces Novateurs, temeraire, & il declara par une Bulle expresse, qu'il ne faut pas que les Religieux requierent le consentement des Cutez pour prêcher & pour entendre les Confessions de leurs paroissiens, pourvu qu'ils soient autorizés du Pape, de ses Legats, ou des Ordinaires des lieux qui sont les Evêques.

Saint Gregoire X. & Saint Bonaventure general de nôtre Ordre qui presida au Concile de Lion. Les Crecs, quoi que schismatiques, y ont reconnu la puissance du Pape.

Sous le Pape Eugene IV. nous definissons, dit le Concile de Florence, que le Saint Siege & le Pape, est le Pasteur de l'Eglise Universelle, Jean Paleologue Empereur d'Orient; deux Patriarches, & le Concile de Lion, souscrivent a cete definition, & ont le même en substance.

Ledit Sieur Cats & ses adherans, n'osent pas contester les autorités susdittes, ny en demander les preuves susmentionnés, si publiquement, depuis la conclusion de cete Paix derniere, comme ils faisoient ci devant; pêchant dans l'eau trouble, mais ces Nouvellistes en ont usé dans cete Ville d'Utrecht a mon égard, de la maniere que les grands Vicaires, du predecesseur defunct
de

de l'Archevêque de Malinnes , en ufoient vers les Religieux , qu'ils perfecutoient , sous le manteau du defunct Archeveque , & qu'ils obligeoient , a fouscrire tout ce qu'ils vouloient ; allegans aux Religieux , qui fe presentoient pour les Ordres ou pour des admissiions , que Monseigneur l'Archevêque defunct , n'avoit pas besoin de leurs services. Ces Novateurs par ces moiens , eludent les pouvoirs que les Souverains Pontifes ont donné aux Religieux , non pas , par privileges , mais par recompense qu'ils leur ont donnéz de leurs travaux tres penibles qu'ils ont assuiez , pour le soustien de la foy & de l'Eglise.

20. Ces Nouvellistes insistent & veulent avoir des preuves plus fortes que les precedentes , tant ils ont horreur des Religieux , & ils veulent savoir en effet , si les Papes ont communiqué cete jurisdiction aux Religieux mandians.

Les novateurs en l'An 1292. dont les Jansenistes modernes suivent les traces , ont aussi douté de la jurisdiction des Religieux mandians , ce qui obligea le Pape Boniface VIII. a leur confirmer de nouveau en plein Concile tenu a Vienne en 1311. Jean de Poligni en fut telement outré , qu'il fut si

temeraire que d'avancer, que les Confessions faites aux Reguliers ne valoient rien, & qu'il falloit les faire de nouveau aux Curez. Mais le Pape Jean XXII. condamna cete doctrine en 1316. il maintint les Reguliers dans leurs privileges; & il confirma les constitutions de Clément IV. & du Pape Alexandre IV. qui leur avoient unanimement accordé, le même Pape Jean XXII. a l'Instance des Dominicains, Carmes & Augustins, confirma la constitution de Boniface VIII. Eugene IV. & le Pape Nicolas V. en usa de même a l'égard des Religieux. Quelques Curez novateurs de ce temps la, dont les Jansenistes suivent les vestiges, s'étant rendu refractaires aux Decrets, que les Souverains Pontifs avoient donnez en faveur, des Religieux. Le Pape Benoist onze, definit par une Bulle expresse, que les Confessions faites aux Reguliers, étoient bien faites, & qu'il n'étoit par necessaire de les aller confirmer aux Curez,

21. Quand les Arnauldistes disent qu'un Pasteur doit reconnoître ses ouailles, ils ne disent pas à ceux a qui ils en font souvent accroire, que cete connoissance doit être premierement par une diligente consideration d'une

d'une conversation extérieure, dans cete sollicitude pastorale, il ne doit pas s'en rapporter à son paroissien, mais il doit l'exercer par lui même. 2. un Curé doit connoître ses ouïailles d'une autre maniere, savoir par la Confession. Pour ce qui est de cete connoissance, il ne sauroit mieux faire que de s'en rapporter a son sujet, par ce que c'est pour soulager sa conscience; & comme dit le Docteur du Bois (que les Jansenistes ont nommé, l'approbateur banale, par ce qu'il decouvroit leurs ruses secretes que ce Docteur rendoit publiques) dans le fore de la conscience, on doit s'en tenir a ce que l'homme dit pour lui & contre lui. Pour ce sujet il suffit qu'un Curé a cet égard connoisse son paroissien, qui lui dit qu'il s'est confessé a un Confesseur autorisé. Saint Thomas & d'autres Docteurs de l'Eglise ne parlent que d'une connoissance extérieure, & n'obligent point les paroissiens de se confesser a leurs Curez, la liberté de la Confession étant plus en faveur du penitent que des Nouvellistes qui gehennent dans ce temps, les consciences, rebutant les penitens par une severité & rendant la Confession en quelque maniere odieuse, comme nous avons dit ci devant.

Ces novateurs prennent de l'Autorité des Saints Peres , tout ce qu'ils voient avantageux a leurs sentimens ; & ils laissent ce qui ne leur plait pas , embrassant seulement ce qui est de leur goust.

22. Ces hommes inquiets & qui troublent les autres , font d'autres instances , disant , qu'il est plus seur de se Confesser a son Curé , qu'aux Reguliers. Il y a plus de 24. Ans que ces questions ont été mises en avant , par des esprits aussi remuans , que les Jansenistes ; mais le Pape Calixte III. en 1456. declara cete doctrine , fausse , & erronée. Ce tres Saint Pape voiant l'obstination d'une Caballe semblable a celle de ce temps , obligea (Jean de Poligni , qui étoit le principal fauteur de ces Curez , inspecteurs) de retracter & a condamner son opinion ; ce qu'il fit. Mais comme les heresies viennent souvent a renaistre & que l'homme panche plus du coté du mal que du bien comme nous voions dans la fin de ce Seicle , par des novellistes qui font des hidres monstreux ; Le Pape Sixte IV. fut obligé de faire proceder contre ceux qui soustiendroient cete doctrine de Jean de Poligni , comme contre des gens soupçonnez d'heresie.

23. Le Sieur Cats dit secretement a ses
ad-

adherans , que le privilege des Reguliers d'entendre les Confessions , n'a point été confirmé d'aucun Concile general , mais il ne leur dira pas que le privilege des Religieux a été confirmé dans le Concile general de Latran , sous le Pape Leon X. en la seconde seance.

Quand aux Confessions des malades dont nous avons fait mention ; le Pape Pie V. a accordé aux Reguliers , la permission d'entendre les Confessions par tout où l'obeissance les destinera , par une Bulle expresse , qui commence ; *& si mendicantium* , & cete même permission de confesser est donnée par tout où l'on veut se confesser , soit dans la santé où dans la maladie. *Ubilibet audire.*

24. Pour ce qui est de la confession Pascale , quoi qu'elle ait été tant de fois decidée en faveur des Reguliers , nos novateurs ne laissent pas de la renouveler de temps en temps a leurs confidents , c'est ce qui arrive tous les Ans.

Le Pape Clement VIII. a appaisé cete querelle par une Bulle que Sa Sainté a envoyé a nos Pais-bas en 1592. Ce Souverain Pontife , après avoir autorisé , les Reguliers en particulier & en general , il leur confirme le pouvoir d'entendre les Confessions Pascales

les ; donnant un Ordre a son Internonce de contenir les Curez dans le devoir , pour qu'ils ne troublent & n'inquietent pas les Reguliers dans leurs privileges , & qu'il empeche qu'on ne debite aucune proposition injurieuse a la liberte des Confessions Pascales pour les peuples.

Le Pape Innocent X. par un Decret du 7. Fevrier 1645. condamna l'Archevêque de Bourdeaux qui blamoit & condamnoit les privileges , des Reguliers , & il declara que ce Prelat ne pouvoit pas les empecher d'entendre les Confessions des peuples de puis le Dimanche des Ramaux jusques au Dimanche *in Albis* inclusivement.

La Sacrée Congregation des Cardinaux fit la même réponse a l'Archevêque de Salerne qui vouloit abroger le ministere que les Religieux exerçoient louïablement pour le salut des Ames ; le S^r. Cats & ses adherans s'attachent bien aux Decrets des Papes, quand ils s'accommodent a leurs nouveautez ; mais quand les mêmes Decrets des Souverains Pontifes condamnent leur sentimens erronez & suspects d'heresie , les Papes a l'égard des Jansenistes leur paroissent & sont pour lors faillibles quand a la question de fait , & au dessous d'un Concile general après lequel

ces

ces Novateurs disent qu'ils aspirent, entretenant leurs duppes dans cete esperance dans leurs opinions dont ils ne veulent point absolument demordre, ne pouvant revenir de la condamnation derniere qu'en a fait le Pape Alexandre VIII. d'heureuse memoire.

26. Je suis fortement persuade, que Sa Sainteté, est pleinement informée, par des personnes qui sont incomparablement plus éclairées que moi, des ruses les plus fines & les plus secretes, des intrigues des Nouvel-listes, que ne le sont toutes celles que je viens d'alleguer ci dessus; mais selon la remarque du sumentioné Docteur du Bois, que les Jansenistes traitent indignement, d'approbateur de mauvaises causes; je ne saurois me dispenser d'insérer dans ce factum que je presente a Sa Sa Sainteté, la conduite inegale & tres passionnée contre les Regu-liers, des adherans du Sr. Cats.

La Charité est laguide infailible des Crestiens, mais je ne sçai comment ni en quelle consience le Sr. Cats & ses adherans peuvent accommoder, ce qu'asseure ledit Docteur, qu'une fille defera un Confesseur a des Jansenistes; mais comme ce Confesseur étoit de leur cabale, ils traiterent la fille de folle &

& il la menacerent de la faire bannir du lieu, (comme maistre Jean Herbert Curé de Gosselies qui est du creme du Sr. Cats, fit ladicte Jeane Josquain) quoi que cete fille fut bien sage & bien sincere; il en veint une autre qui defera un Regulier; ces novateurs la reçurent à bras ouverts, ils l'examinerent, ils l'animerent, ils l'instruisirent, ils lui dirent qu'elle étoit obligée en conscience, (de bonet de tabarin) de le deferer à l'E-vêque. Voila le procedé, des disciples pretendus de Saint Augustin, Le Sieur Cats a plus d'une fois interrogé la Dame de la maison où je demeure dans cete Ville, il auroit fait ses choux gras, s'il avoit eu prise sur moi, & il l'auroit écouté avec autant & plus de satisfaction qu'il n'a fait la Dame pernitieuse dont j'ay fait mention ci devant, mais avec la grace de Dieu je tacheray de vivre selon mon caractere, & put être ledit Sr. Cats se resouviendra un jour de ce que je lui ai respondu: *fac bene & non timebis potestatem*; je ne veux point rendre des injures pour celles, qu'il m'a fait peu Christienne-ment, je laisse l'evenement de ce qui en arrivera a la providence que j'adore; & si les simples qui sont dupes du Sr. Cats & de ses adherans se trouvent formalisez des veritez

que

que j'avance a Sa Sainteté, le scandale ne proviendra que d'eux mêmes;

27. Il est remarquer que deux freres gentils hommes d'Amsterdam, manans de cete Ville d'Utrecht dont Madame leur mere mourut l'année passée, le Sr. Cats aiant appris que je faisois tous mes efforts selon Dieu, pour la reconnoissance que je devois a ces Messieurs, qui avoient de la bonté pour moi; il me dubusqua du louable service divin que je tachoïs de leur rendre, m'empêcha la continuation du ministere que j'exerçois, par un panchant de pieté, dont l'Aîné desdits freres m'avoit prié par un principe de vertu; Le Sr. Cats par des semblables stratagemes, me voiant rebuté de tous nos Catholiques comme il le pretendoit, & réduit a l'extremité par des Calomnies les plus artificieusement inventées, croioit que je serois obligé de lacher prise, & que la necessité m'obligeroit a me rendre Protestant, selon le bruit qu'il en avoit fait respandre par des Klopjens, & d'autres emissaires attachez a la Caballe de semblables novateurs, ils s'attendoient a confirmer nos Catholiques, dans tout ce qu'ils avoient peu Chretienement leur dire, de ce qui m'arriveroit, & ils auroient été bien aises, si leur fause prophetie,

F

qu'ils

qu'ils avoient predit de moi , s'accompliroit.

Mais le Sr. Cats comptoit a mon egard, sans son hoste , il ne savoit pas que j'avois bouche en Cour, tout le temps que je me rencontrois a Loo , a la Haye , & par tout ailleurs ou se trouvoit Guillaume III. Roy de la grande Bretagne , qui a la bonté de me donner la subsistance , depuis que je suis dans ces Contrées de Hollande, & que sa Majesté Britannique , m'a assuré de sa Roiale protection tant qu'il vivra ; & tout cela sans prejudice de ma Religion. Tout le temps que Dieu , Sa Majesté Britannique & les Seigneurs des Etats de cete Ville & Province d'Utrecht voudront bien me laisser chez eux ; je suis persuadé que Sa Sainteté approuvera ma conduite , veü que six Ambassadeurs des Princes Chrestiens , qui ont écrit au Saint Pere & a la Cour de Rome pour ce sujet , ont bien voulu , comme on peut voir ci après , rendre des bons témoignages de mes comportemens Religieux & m'honorer souvent de leurs propres tables ; des personnes de tel rang , ne doivent ils pas suffire a me metre a l'Abri , ne fussent ils pas , pour me mettre a couvert de toutes les calomnies que les adherans du Sr. Cats ont
dispersé

dispersé contre moi? voilà comme des dif-
famateurs *succombent*, étant seduits par des
biens terriens & aveuglez par l'avarice, ils sont
possédez d'une convoitise insatiable & s'a-
bandonnent à toutes sortes d'iniquités.

28. Mais comme les adherans du St. Cats
attaquent impunément tous ceux qui ne don-
nent point dans leurs panneaux, Sa Sainteté,
aussi bien que le public doivent encor savoir
la remerité du nommé Adr. Smits Mis-
sionaire de Hilversom qui par des Calomnies
les plus atroces, a cru de me perdre par des
diffamations dont le R. Pere Desirant Do-
cteur de Louvain a pris notice par escrit dans
cete Ville d'Utrecht, par le raport des per-
sonnes dignes de foi, ledit Smits Missionai-
re, ne m'ayant jamais veu ni connu, que par
les instigations du St. Cats & de ses adherans,
dit insolentement dans une bonne Compag-
nie, qu'il croioit que j'étois un bandi, me
faisant passer pour un scelerat, pour voleur
où meurtrier, se servant du terme a mon
égard de *swart maker*, qui signifie dans ces
Contrées, tout ce qu'on peut dire de plus
atroce d'un homme, adjoutant qu'il croioit
que j'avois reçu la marque d'un bourreau
pour mes forfaits, franchement, si le R.
Pere Desirant Docteur de Louvain, ne

m'avoit assuré de termes semblables a la Haye, où l'Archevêque Dansir qui sen va vers le grand Mogol, a logé, j'aurois peine a me resoudre a croire, qu'un Missionnaire voulut se servir de pareils termes indignes de son caractère, parlant d'un autre Missionnaire, qu'il n'a jamais connu; son nom Smeyts en Flamant, signifie en François Marechal, l'allusion dudit reviendrait, bien mieux, a celle de Marechal ferrant, qu'a celle de Marechal de France.

Il ne faut pas s'étonner si de termes si scandaleux sont sortis de la Bouche dudit Smeyds, car c'étoit un homme de cete trempe, qu'il falloit, que ces novateurs missent a Hilversom, afin de donner au peuple plus de degoust des Freres Mineurs, le public n'ignore pas que le Concordat de la sacrée Congregation des Cardinaux n'ait denomé la mission de Hilversom a l'Usage des freres Mineurs Recollects, & que l'Archevêque de Sebeste, où son predecesseur, l'a extorqué & oté a nos Religieux, qui doivent être de droit, en possession de cete station; mais pour effacer la memoire des Religieux de Saint François, dans l'Esprit des peuples de Hilversom; les adherans dudit Sr. Cats, y ont introduit ledit Mareschal Missionnaire.

sionaire , (plus a m'espriser , que ceux qu'on appelloit en France , par ironie, les Missionnaires a la dragone) pour y forger les impostures tres outrageantes dont j'ay fait mention contre moi , qui ai été demandé par Guillaume III. Roi de la grande Bretagne , au General de mon Ordre , pour donner a connoître au public les grandes Decouvertes que j'ai fais en l'Amerique septentrionale , & ou par la pure misericorde de Dieu , je me suis efforcé d'etendre le Roiaume de Jesus Christ , comme le Lecteur peut voir dans les trois Tomes que j'ay donné au public & dont j'ay dedié le premier a Louis XIV. Roi de France , & les deux autres , avec un quatrieme que j'ay commencé , a Guillaume III. Roi de la grande Bretagne ; leurs dites Majestés ont eu des sentimens plus Chrestiens de moi , que n'en a eu ledit Missionnaire Smeyts , parmi les habitans de Hilversom , où il m'a accusé fausement , condamné injustement , & outragé mortellement , & par consequent denigré tous les Religieux de Saint François , puisqu'étant ici legitimement , je represente moi seul , dans cete Ville & Province d'Utrecht tout mon Ordre. Il ne faut pas s'étonner , si le sumentionné Smeyts Missionnaire de Hilversom

& les adherans du Sr. Cats , repetent souvent a leurs disciples , que la morale relâchée des Jesuites , assure , qu'il est permis de tuer un homme pour une pome : *Licet occidere unum hominem pro poma*. Mais la posterité sera plus surprise a l'avenir que le Sr. Smeyts qui affecte d'être un Zelé Pasteur de Hilversom , ait eu la temerité de me tuer civilement , moi qui ne lui ai jamais fait tort d'une pome , ne l'ayant jamais vu ni connu , que par la mauvaise reputation qu'il a au de moi , étant poussé par les adherans du Sr. Cats qui lui ont corné aux oreilles ; ceux qui m'ont decréié aupres dudit Sr. Smeyts , connoissent apparament le genie de la passion predominante , qu'il a contre les Reguliers , & ils se sont servis de lui , comme le Singe fait de la patte du chat , lui faisant connoître qu'il faut decrier les freres Mineurs , pour faire perdre la pensée de reprendre la station où Mission de Hilversom , qui appartient legitiment aux freres Mineurs , la sacrée Congregation des Cardinaux , la leur ayant prescrite , par le Concordat qui en a été fait. Il ne faut pas être surpris que ledit Mareschal où Smeyts m'ait traité si indignement ; toute la Province d'Utrecht a rougi de sa doctrine erronée , il a frappé souvent sur son

enclu-

enclume, pour se justifier des quatorze propositions, qu'il a publiquement débitées aux peuples de Hilversom, dont les unes étoient herétiques, les autres remplies d'erreurs & d'une presumption horrible de soi-même; ledit Smits a voulu donner des explications a ses propositions scandaleuses, par quelques feuilles d'impression, il a cité dans cet imprimé en langue Flamande, les approbations par écrit que ledit Sr. Cats n'avoit garde de lui refuser, non plus que Monsieur Hussen Pasteur & d'autres de ses adherans; & comme tous cas vilains sont niables, cet emporté ne pouvoit se dispenser de donner quelques feuilles volantes pour leurrer les simples, leur faisant connoître l'approbation de ceux de la cabale dont il étoit positivement asseuré, & qui l'avoient colloqué en ce poste, pour faire perdre la memoire des freres Meilleurs, comme il s'est efforcé a mon égard; mais pour confirmer nos Catholiques Romains dans la foy orthodoxe; il leur est avantageux pour s'en donner de garde, qu'ils sachent les 14. propositions dudit Sr. Smits, qui se dit Pasteur de Hilversom, comme nous les allons voir toutes entieres, où aequipolent, dans les Articles suivans.

1. Ce novateur a presché que Dieu n'est

pas mort pour tous, il a puisé cete proposition de Jansenius, que l'Eglise a condamnée & déclarée heretique.

2. Que rien ne se fait en ce monde que par la volonté de Dieu, si une maison vient bruler par incendie, cela ne se fait, que par la volonté de Dieu, que si un homme fait le bien & le mal, que c'est Dieu qui le fait faire par lui même.

3. Qu'un homme abbattroit plutôt le Dom d'Utrecht d'un coup de point, qu'il ne changeroit la volonté de Dieu, & qu'il feroit incensé & un fou s'il croioit qu'un homme peut emouvoir Dieu, le faisant changer par ses prierres.

4. Que si un larron vient derobber vôtre argent, il ne faut l'imputer au voleur, mais a Dieu qui l'envoie pour cet effect.

5. Que si un homme en tue un autre, il ne faut pas l'imputer à l'homme, mais a Dieu qui conduit le bras.

6. Quoi que Dieu voit, que les hommes font penitence & qu'ils se convertissent, Dieu les abandonne & fait grace a qui il veut malgré leurs volonte.

7. Deux personnes qui ont peché également, Dieu leur faisant une grace egalle, l'un sera sauvé par la grace, & l'autre perira.

8. Dieu

8. Dieu n'accorde pas la grace a ceux qui la demandent avec equité, & qui font tout ce qu'ils peuvent de leur part pour plaire a Dieu, cet extravagant, allegant que la raison en est que Dieu seroit a lors où page où un laquai.

9. Qu'il n'y a point de remission après cete vie, donnant a connoître qu'il ni a point de Purgatoire, comme il l'a dit de bouche & presché.

10. C'est un Article de foy que tous ceux qui meurent sans baptême sont condamnez & souvent damnez, & on l'en doit croire, comme si Dieu même l'avoit proferé.

11. Que Dieu n'avoit pas preveu en *Marie*, qu'il vouloit naître par elle.

12. Que bien que Dieu ait donné la grace, qu'il a donné a *Marie*, a la plus grande pechereffe, elle auroit été aussi glorifiée, que *Marie* l'est, par où il paroît qu'il veut exterminer le Franc Arbitre.

13. Ledit *Adr. Smits* qui se dit Pasteur de *Hilverfom* defend les processions que le peuple a coutume de faire a l'entour du Cimetiere, & pour en empêcher l'envie au peuple, il souhaite que le *Prevost* où *baillif* le mette a l'amande.

14. Ledit *Smits* apprend qu'on doit le

croire en tout ce qu'il dit, comme si Dieu parloit par sa bouche propre, il a même assuré que quand il ni auroit point d'autre péché que celui de sa defense, ce seroit un péché mortel, & que quiconque ne le veut point croire, est indigne qu'il lui donne la Communion de sa main.

Nos Catoliques des Provinces de Hollande, ne connoissoient point encor a fond ledit St. Smits, qui veut passer parmi les Jansenistes pour un Maître Forgeron, & veut encherir, sur ceux de sa Caballe en matiere de doctrine, & comme ledit Smits Pasteur de Hilversom, prevoioit bien que ses sentimens erronez, pouroient bien être mieux receus dans la Province d'Utrecht, qu'en Espagne où en Italie, (où la Clef de l'Inquisition ferme la porte a toutes les nouveautés;) il a eu l'audace de prescher publiquement les sumentionées 14. propositions, croiant de les justifier, par quelques feuilles volantes d'impression, qu'il a fait approuver par ledit St. Cats & par ses adherans, & pour donner des couleurs emallées aux justifications pretendues de ses propositions, il a voulu decevoir les simples par des termes du Texte sacré de Job. 6. v. 25, 26. *quare detraxistis sermonibus veritatis? ad increpandum*

dum tantum eloquia concinnatis. Je pourrois retorquer ces parolles de L'Ecriture Sainte contre Monsieur Smits, en vertu des calomnies qu'il a fait a mon égard, s'il m'étoit permis de faire allusion des termes qui se trouvent dans le vaste Ocean de l'Ecriture Sainte, que tous les Sectaires particuliers semblables audit Smits, attirent a leurs inclinations, & dont ils se forment une conscience, comme d'un bonnet de Tabarin, que les charlatans tournent en toutes sortes de figures. Mais il vaut mieux que je desiste de faire mention ulterieure du Sr. Smits qui se dit Pasteur de Hilversom, & que je renvoie le Lecteur a Monsieur Prince Bourgois d'Amersfort qui a retiré le public de l'erreur des sumentionées propositions dudit Sr. Smits, par plus de trente temoins qui les ont entendu, & qu'il specifie dans la replique que ledit Prince Orthodoxe, a fait par un livre qu'il a donné au public, contre la responce faite des feuilles volantes sumentionées dudit Sr. Smits où Marechal, qui a eu tord de forger une doctrine semblable au grand scandale des Contrées de Hollande. Le Jansenisme a commencé d'allumer le feu en Hollande environ 1688. & il se seroit plus notablement accru & augmenté par ces Noyateurs ; si les

les Sieurs & les incomparables hommes Orthodoxes Adrien van Wick. Berent Dryflant, Cornelis Prince d'Amersfort. Everardus Godefredi , Erasmus de Vrede. Godefri-
 dus vander Marck. Pieter Romeyn , & Ge-
 neralement tous les Religieux , de Saint
 Augustin , de Saint François & de Saint Do-
 mique , qui étoient en Hollande , n'a-
 voient fortement résisté par une doctrine
 saine , & défendu l'Eglise de Dieu , contre
 les Jansenistes & ces novateurs modernes.

Le Jansenisme commençoit pour lors a
 se rendre si vulgaire dans les Contrées de
 Hollande , que l'on en chantoit des chan-
 sons parmi les Rues , & lorsque *l'Echo* com-
 mençoit a voir le jour , on entendoit des
 crieurs sur le Dam d'Amsterdam qui ento-
 noient a pleine tête : ces termes retierez :
 cinquante cinq Jansenistes pour un Liard ;
 je n'aurois jamais fait si je faisois la deduction
 des propositions des Jansenistes adherans du
 St. Cats qui ont été si souvent confondus
 par le sumentioné Sieur Adrien van Wyck
 & d'autres personnages veritablement Ca-
 toliques ennemis des erreurs de semblables
 novateurs qui troublent l'Eglise de Dieu.

29. Il est vrai que toutes les Contrées de
 Hollande sçavent , que les adherans du
 St. Cats

St. Cats y ont fait une queste Generale d'argent, pour faire tenir, par Venise, a Monsieur le Docteur Hennebel, qui s'est rendu il y a du temps a Rome pour soutenir leurs sentimens, dont ils ne veulent point avoir le dementi; tant leur obstination est grande; mais je suis fortement persuadé que nos Franciscains defendront tousiours la cause commune de l'Eglise, & qu'ils y reussiront mieux, qu'avec tous les tresors qu'amassent tous les jours ces novateurs & dont l'avidité qu'ils en ont, est insatiable. A ce propos Monsieur vanden Steen SouRegent defunct du College du Porc a Louvain, me dit un jour a Gosselies (où j'étois pour lors Confesseur de nos Penitentes Recollectinnes) qu'un écolier de la faction des Jansenistes. Voiant sur la porte des Jesuites ces lettres gotiques du Saint nom de Jesus, en cete figure suivante (IHS) par une profanation de ce nom adorable, il dit a ses compagnons que ces lettres vouloient dire, *Jesuite habent satis*; je repartis, que s'il étoit permis de profaner ce Saint nom, qu'il pouvoit en faire l'Application aux Jansenistes, *Jansenista habent sitim* les Jansenistes ont une soif, mais qui est si grande que les puissances n'ont jusqu'a present pu etancher; ni les Decrets

crets reiterez des plusieurs Papes , ni les fouldres du Vatican , ni les assemblées des Evêques , ni les exilés de France , par Louis XIV. ni les arretz de Charle Second Roi d'Espagne envoieze contre ces Novateurs dans nos Pais-bas , n'ont pu faire desister les Jansenistes de Leurs opinions erronées , qu'ils veullent de plus en plus inculquer dans les esprits qu'ils attirent a leurs cordeles , jusqu'a ce qu'un Concile General , qu'ils disent être au dessus des Papes , en ait décidé. De l'humeur que les plus éclairés voient dans l'entetement des Jansenistes ; quand bien même , ils auroient souscrits tous , dans un Concile General la condamnation de leurs sentimens erronez ; s'ils donnent des explications , comme ils ont fait , après les Declarations des Decrets de plusieurs Papes , ils seront en quelque maniere en état d'en faire autant que l'Obstiné Arius , qui donnoit par après des explications de la signature qu'il avoit donnée authentiquement dans les diferens Conciles où il se trouvoit , ce perfide aiant presque infecté tout le genre humain , qui admiroit de se voir Arien , avec un tres grand étonnement de tout l'Univers.

Il est encor a remarquer qu'outre la quete
d'ar-

d'argent dont je viens de faire mention, ils ont recommencé tout recenment, a en faire une nouvelle, dans ces Contrées de Hollande, pour soustenir ceux qu'ils ont deputéz en Cour de Rome, contre les Prelats de l'Eglise, qui ont etez assembléz tout recenment a Brusselles pour remedier aux desordres des Jansenistes, & ces novateurs continuent a faire une Bourse commune pour avoir moien de fournir aux frais, qu'il sera a propos de faire, cet argent (que les adherans du S^r. Cats ramassent par le moien des Klopjens où filles devotes,) sert pour paier les impressions des livres, & feüilles volantes, & pour paier la pension que ces novateurs donnent secretement a ceux qui ne se peuvent, attirer que par cete voye, où a ceux & celles qui étant desja gaignez, auront le Zele d'aller en qualité de pensionnaires dans quelques communautés, de Reguliers où de Religieuses, pour y respandre secretement la doctrine que ces novellistes leurs ont imprimé dans l'esprit; & dans semblables occurrences ils payent les pensions soigneusement, autant que la bourse le peut permettre.

Ces novateurs pour cimenter leur Union vont faire des Agapes & prendre, dans quel-

ques

230083

CI 1001 1

ques jeux , leurs repas ensemble dans des lieux écartez , pour s'entretenir dans la communication , alliance & société d'union , mais jamais ils ne parlent dans ces recreations de leurs secrets , qu'ils ne communiquent qu'aux pretieux , & politiques de leur Secte , & tres rarement , ils ne laissent seulement que gliser quelques mots du secret de leur doctrine , a ceux qu'ils considerent comme indiferens , & quand ils voient qu'ils ne les peuvent attirer a leurs sentimens , ils font , par les Klopjens & par leurs adherans , une exacte recherche de leur vie , ils les font menacer secretement qu'ils feront perdre leurs biens , & ils les norcissent le plus qu'ils peuvent , par des calomnies qui se glissent , sous des pretextes de tendresse de pieté , & de compassion , & toute cete conduite de Novateurs , sent le Pharisaïsme renaissant. Ces novateurs se font un plaisir de converser avec le monde , ils se tiennent pour ce sujet tousiours proprement couverts , & ils ont un grand soin d'avoir beaucoup de politesse dans leurs paroles & dans tout leur maintien extérieur ; & se tiennent dans une liberté d'esprit , & font paroître qu'ils ne font aucune contrainte sur leur naturel , & quoi qu'ils disent que la

mor-

mortification & autres œuvres exterieures penibles ne soient point necessaires pour plaire à Dieu ; ils en font toutefois pour plaire à ceux qu'ils esperent d'Attirer a leurs sentimens , & ils tachent pour ce sujet de les animer par des moralités severes. Quand les Evêques & autres grands Seigneurs se rendent contraires a leur doctrine, ils se tiennent pour lors en repos, & ils se contentent d'agir secretement , se contentant de disposer peu a peu les esprits ; mais ces pretendus disciples de Saint Augustin , n'ont pas bien reflechi sur les sentences de ce grand Docteur , qui nous fait connoître , que tous les artifices imaginables des hommes ne servent de rien pour le salut , auprès de Dieu , qui est le veritable interprete des cœurs : *apud illum cordis interpretem, non admittitur ars ad salutem.*

Ces novateurs ont pour maximes qu'il faut blamer la conduite des Jesuites , acause qu'ils attirent trop de filles devotes , mais ces novellistes y sont plus attachez que tous les Religieux de l'Univers , & ils dispersent leur doctrine a toutes les femmes & filles seculieres qu'ils connoissent propres a la recevoir , & ils leur donnent la vogue & s'insinuent auprès d'elles par tous les stratagemes

98 FACTUM PRESENTE.

mes imaginables : & sur tout par ceux d'une devotion extraordinaire ; par ce qu'elles aiment le changement & la varieté, & sont fort capables d'attirer plusieurs hommes a leurs sentimens.

Quand ces novateurs ont fait quelque livre capable de bien insinuer où appuier leur doctrine, ils exhortent les plus riches d'en faire bonne provision, & même d'en avoir un bon nombre reliez curieusement pour donner aux curieux, où du moins pour en Prestier a ceux qu'ils jugent plus capables d'entrer dans leurs sentimens & d'en faire leur profit : s'il ne se trouve dans les Contrées où sont ces novateurs, des personnes capables de faire cete depense, elle se fait ordinairement de la bourse commune.

Ces novateurs font couler des écrits & feuilles volantes imprimées pour envoyer dans des bonnes maisons, ils en envoient quelques fois en forme de lettres de consequence aux plus considerables des lieux, afin que leur propre curiosité les portent a prendre d'eux mêmes les instructions & les explications de ces nouveautez, ce qu'ils ne peuvent pas toujours faire aisement de vive voix.

Ces novellistes tachent aussi de gagner quelques Reguliers; j'en ai connu un parmi
les

les Capucins de Charleroi fils de l'Hoste de la broche d'or de nôtre Ville d'Ath , qui recevoit regulierement tous les jours de poste , quelques livres des Jansenistes de Brusselle , les Capucins étoient surpris de cete depense que ce Religieux faisoit , il fut obligé de dire la verité a son Gardien & de la maniere que les Jansenistes l'avoient gaigné , car s'il n'avoit desisté de cete cabale , il auroit entierement troublé les Religieux de sa Communauté qui commençoient a faire du bruit de sa conduite irreguliere.

Dans le même temps , ledit Maistre Jean Herbet Curé de Gosseles , qui est l'un des adherans en doctrine dudit Sr. Cats , fit tout ses efforts (par le nouveau Testament de Mons qui a été comdamné par le Saint Siege) pour faire faire des Lectures de cete traduction a nos Penitentes Recolletines , & ledit Herbet auroit infaliblement empoisonné le cœur de ces filles qui gardent la Closture dans une grande exactitude & qui vivent en grande candeur ; si nos Provinciaux qui sont leurs Superieurs , n'avoient empêché les manieres de ce fiesé Janseniste , qui ne fait pas moins de bruit dans le Brabant Walon , que ledit Sr. Cats a Utrecht. Le Sieur Marandé Conseillier & Ausmo-

nier du Roi Louis XIV. à observé la methode que les Jansenistes adherants du Sr. Cats tiennent a l'égard des fervans & des devots.

1. Ils leur font connoître que la plus solide devotion est celle de Saint Augustin.

2. Qu'il y a plusieurs conditions necessaires, a ce que les actions de pieté soient agreables a Dieu.

3. Que la principale est la grace, faute de laquelle les meilleurs œuvres sont pechez.

4. Que l'orgueil corrompt souvent les meilleures actions.

5. Que le plus criminel orgueil, est de croire, que nous ayons aucune part aux actions de pieté, que Dieu fait en nous, & que nous y puissions avoir quelque merite.

6. Que la plus grande gloire, & la plus grande vertu de l'homme, est de se tenir tellement dependant de la grace, qu'elle fasse tout en nous, & sans nous.

Les gens de pieté & qui s'attachent a la croiance d'une foy veritablement pure & sincere, & a tout ce que le Saint Siege decide en toutes les difficultes qui se trouvent parmi les Catoliques, ces personnes qui agissent candidement, ne connoissans pas la force des Decrets des Souverains Pontifes, qui ont condamnez les propositions & la fause do-

doctrine du Jansenisme , croient que les maximes de ces novellistes sont en quelque maniere utiles a l'Eglise , mais ils ne reflexissent pas sur ce que Saint Augustin l'Un des quatre premiers Docteurs de nôtre même Eglise dit , parlant des novateurs de son temps : *quamvis prodesset utilitati Ecclesiae, obesset novitati* ; je laisse cete explication a nos Catoliques remplis de la science des Saints & qui dans les charitables instructions qu'ils donnent aux peuples , pourront traduire ce passage de Saint Augustin ; que si ce Saint Docteur étoit encor sur la terre , il imposeroit silence a ses pretendus nouveaux disciples , qui sont d'une nouvelle impression , & qui se couvrent de son manteau pour couvrir leur erreur.

1. Quand aux indevots & libertins , ces novateurs leurs disent , que Dieu a déterminé de toute eternité nôtre salut , où nôtre damnation.

2 Que pas un homme du monde n'en peut changer l'arrêt.

3. Que les pratiques des Reguliers & leurs mortifications sont gelnantes , & ne servent de rien , si nous ne sommes en grace , & non nos œuvres , qui sont tout nôtre merite (s'y merite y a disent ces novateurs) & si nous n'y sommes pas , que ces bonnes

œuvres font non seulement inutiles , mais sont autant de pechez mortels.

4. Que si le Concile de Trente témoigne le contraire , il n'étoit pas œcumenique , & n'étoit composé que de moines violets & autres.

5. Que tous les sçavans & bons esprits , sont Jansenistes. (Le moindre des diables qui est en enfer , est plus sçavant que tous les hommes du Monde , & que tous les Jansenistes ensemble , mais avec la science il ne laisse pourtant pas que d'être damné).

6. Ces novellistes qui sont de la trempe du Sr. Cats disent ouvertement , aux libertains où qui y sont portez (ce qu'ils celeront aux autres , qui n'en sont point capables) que Dieu n'est pas mort pour les reprouvez ; qu'il ne leur donne aucune grace , non pas même suffisante , par ce qu'il sçait bien qu'ils en abuseront , qu'il n'y a point de grace qui ne soit efficace sans aucune cooperation de nôtre part , que quand on a reçu une fois cete grace , c'est une grande marque de predestination , & un grand sujet de joye , qn'au reste ces novellistes disent qu'ils connoissent cete marque par des certains indices ; comme si les hommes savoient s'ils sont dignes de haine , où d'amour ; toutes choses étant

re-

réfervées a Dieu , & il n'y a que l'efperance qui nous nourit , la foy qui nous doit fouftenir & la Charité , que nous devons avoir , avec la paix pour tous les hommes du Monde , qui eft infeparable de la Charité ; & comme dit l'Apoftre Saint Paul ; aiez la paix avec tous , fans laquelle perfonne ne verra jamais Dieu ; le Sr. Cats & tous fes adhéfants citent Saint Auguftin en ce qui les acommode pour fouftenir leurs fentimens deguifez ; mais ces novateurs n'alleguent pas ce Saint Docteur , quand il dit que perfonne ne peut arriver a l'heritage du Seigneur , quand elle n'aura pas voulu observer le testament de la Paix du Seigneur : *nemo poterit ad hereditatem Domini pervenire , qui testamentum pacis , noluerit observare* , cete éclatante lumiere de l'Eglife , l'appelle le testament de Paix , par ce que c'eft celui que Jéfus Chrift fit a fes difciples , la veille de fa mort ignominieufe , quand il dit. *Hoc est praeceptum meum ut diligatis invicem sicut dilexi vos.*

Comment eft ce que les parolles fumentionnées du fils de Dieu , peuvent s'accorder avec le Sr. Cats & tous les Janseniftes fes adhéfants ? puis que ces novateurs fouftiennent que la direction des confciences , & le miniftère de la Predication leur appartient

de droict privativement a tout autre , que les Reguliers n'en sont en possession que par usurpation , que les Religieux ne sont point dans l'Ordre de la Hierarchie de l'Eglise , que leur office n'est que de prier & de pleurer en solitude & non pas de prêcher ; qu'ils sont vains , ambitieux , mondains , & vindicatifs. Le Sr. Cats & ses adherans nomment ils , (les termes injurieux qu'ils donnent aux Reguliers , & les calomnies qu'ils ont faites , & feront encorsans doute a mon égard) le testament de Paix de Jesus Christ , dont Saint Augustin fait mention ? ces disciples pretendus de ce Saint Docteur , ne le sont que de nom , mais nullement d'effet.

Le Lecteur me pardonnera ici une digression de ce qui m'est arrivé au sujet de la Hierarchie sumentionnée ; pendant que j'étois , (*per interim* , Confesseur de nos Religieuses Penitentes Recolletines a Gosselies près de Charles Roi) occupé a leurs faire bastir une fort belle Eglise , pour y attirer les peuples a la pieté , j'avois besoin pour cet effet de quelques chaines & planches a bastir , l'Abbé de Villers , si je ne me trompe , nommé van Houten , contemporain de l'Abbé Moniot , ayant fait met-

tre

tre ses Armes , en reconnoissance , sur la maitresse vitre de l'Eglise de nos sunomées Recollectinnes : il ariva , qu'étant a la table dudit Abbé , un venerable Viellard de la même Abbaie , que l'on qualifioit a table , de Monsieur l'Ancien Prieur , étoit enfariné par les Jansenistes , & il ne peut s'empecher de Zeler en leur faveur , me disant que les Reguliers n'étoient point de la Hierarchie de l'Eglise , je lui respondis qu'il faisoit bien de l'honneur a tous les Religieux de son Monastere. Je demanday a un Prestre seculier Lecteur en Theologie (nepveu d'un de nos Religieux , qui est mort Gardien de nôtre Couvent des Recollects de Liege , que ledit Abbé denoma Curé de la Cour Saint Estiene , pour avoir enseigné la Theologie aux Religieux de son Monastere) en quoi consistoit la Hierarchie de l'Eglise : il me respondit en pleine table , qu'elle consistoit dans les personnes des Cardinaux , des Evêques & des Clercs ; & aiant un verre de vin de Champagne en main , je saluay ledit Ancien Prieur , par ces termes , a vôtre santé Monsieur l'Ancien Prieur Prestre , qui n'estes par Clerc , ledit Lecteur en Theologie garda le silence , & la venerable Compagnie fit quelques risées. Je fis en suite

une allusion d'Henry IV. Roy de France , lequel saluant plusieurs Prestres , tres proprement vestus , leurs dit , a Dieu Messieurs les Clercs , ils respondirent qu'ils étoient Prestres & graduez en Sorbonne , de la bonne Ville de Paris , Henry IV. leurs repartit agreablement , a Dieu Messieurs les Prestres graduez , qui n'estes pas Clercs ; Franchement ledit Sr. Cats & ses adherans s'en font bien acroire , quand ils disent que les Reguliers ne sont point de la Hierarchie de l'Eglise.

Cete question ne sera pas decidée par la Sr. Cats , comme disoit un Protestant par ironie , par ce qu'il aspire a la Papauté , par l'entremise de ses Klopjens où filles devotes , qui la veullent metre sur le pinacle du temple des plus Zelez Jansenistes de ce Siecle ; Le Sr. Cats pour venir a bout des Reguliers , a trouvé le moien d'irriter de plus en plus mondit Seigneur Archevêque de Sebalte contres les Missionnaires Religieux de ces Contrées de Hollande , & il empeche qu'ils n'aient des coadjuteurs , pour suplée a leurs defauts pendant qu'ils sont infirmes ; mondit Seigneur a même nié absolument un compagnon , a un Missionnaire Dominicain , qui a exercé louablement les fonctions de
Mis-

Mission pendant quarante Ans ; en un mot ces nouvellistes ont conspiré contre les Reguliers , & a quelque prix que ce soit ; ils les veulent faire sortir de ces Provinces Unies.

Le Pere de famille envoioit des ouvriers a la vigne pour y travailler & seconder ceux qui Soustenoient le poid & la chaleur du jour ; mais le Sr. Cats , veut que les Reguliers demeurent sans aides , & portent tout le fardeau , pour y mettre des novateurs a leurs modes. Saint Pierre appelloit les autres disciples ses Compagnons , pour l'aider a retirer ses filets , qui se brisoient , par la trop grande capture de poissons , mais le Sr. Cats se met fort peu en peine si les filetz des Reguliers viennent a se briser où non , il ne veut , a sa pêche , que des Jansenistes pour l'aider dans la Province d'Utrecht , pendant qu'il triomphe au milieu d'une fourmilliere de Klopjens où filles devottes , & dont il tache d'augmenter le nombre , pour la fin de ses desseins.

Si ledit Sr. Cats étoit de la dependance de Bolduc , & s'il n'étoit pas Prestre , bien des gens croient qu'il ne seroit point d'humeur , devant que de prendre les Ordres sacrez , de Prestre le serment , sur les Saints Evangiles , du formulaire envoyé a nos Seigneurs

gneurs les Evêques de nos Pais-bas, par ordonnances d'Innocent XII. Pape, qui confirme les Constitutions de ses predecesseurs, d'heureuse memoire, Innocent X. & d'Alexandre VII. touchant les V. fameuses propositions de Corneille Jansenius Evêque d'Ipres, qui ont été condamnées & déclarées Heretiques par les sumentionnez Supremes Chefs de l'Eglise sur terre.

Monsieur Martin Steyaert Docteur en Theologie avec lequel j'ai eu l'honneur de manger, en compagnie d'autres Docteurs, pendant qu'il étoit President de nôtre College, fondé par les trois Freres Docteurs de Baye a Louvain, & depuis déclaré Professeur Roial & Vicaire General Apostolique de Bolduc; le Sr. Cats & tous les Jansenistes ses adherans, devroient imiter sa doctrine Orthodoxe, se detachant, par son exemple, d'une caballe, dont le Docteur Steyaert l'incomparable de nos jours, n'a jamais été, que pour en reconnoître a fond leur dessein pernitieux, & comme il prevoioit que ce monstre du Jansenisme alloit faire un ravage dans le Sein de l'Eglise Romaine, il en leva le masque; ce qui obligea le fameux Arnauld d'écrire contre lui, mais le même Docteur Steyart, receut Ordre
de

de Sa Sainteté d'exiger le serment de tous ceux qui s'engageront desormais dans les Ordres sacrez ; sur tout dans les dependances de la Jurisdiction de Bolduc ; le Lecteur de ce factum , ne sera pas fâché de reiterer , les parolles de ce Docteur dans les termes suivans , & dont je laisse la traduction Françoise a ceux qui sont plus éclairez que je ne le suis.

MARTINUS STEYAERT

Presbiter S. T. D. & Professor Regius & Vicarius Generalis Apostolicus Silvæ Ducensis ; omnibus in eadem Diœcesi Ecclesiasticis , vel ad Statum Ecclesiasticum aspirantibus.

Salutem in Domino

P*lacuit tandem S. S. D. N. Innocentio P. P. XII. certiores reddere Illustrissimos & Reverendissimos Belgii Antistites de mente sua Jusjurandum quod exigî cœperat contra V. propositiones famosas Cor-*

neli 107--

11--101--

17--107--

nelii Jansenii : quem in finem literas Apostolicas in forma Brevis ad eos direxit , datas die 6. Februarii Anni jam labentis. In primum firmiter inherere se profitetur Constitutionibus Predecessorum suorum fel. record. Innocentii X. & Alexandri VII. in quibus quinque propositiones ex libro Cornelii Jansenii , cui titulus est Augustinus , excerptæ & damnatæ , una cum formulario Juramenti in earundem condemnationem præstandi , continentur , easque Constitutiones in suo robore fuisse , & esse declarat. Tum iisdem significat , eos per Constitutionem Apostolicam munitos esse , facultate , formularii subscriptionem seu Juramentum exigendi : in cujus rei praxi Zelum iis & Charitatem commendat. Propositiones ipsas V. vocat , ex libro Cornelii Jansenii excerptas in sensu obvio , quem ipsa met propositionum verba præseferunt.

Ul.

Ultra dictum Formularium nihil aliud quovis pretextu a quovis quovisquam exigi permittit. Quoscumque alios sensus formularii, præter eum, quem ipsius verba exhibent, afferri vel usurpari, aut de his disputari interdicit; idemque addit de sensu propositionum! ac denique Juramentum prestari vult sincere absque ulla distinctione; seu expositione. Quia igitur quæ hic mandat Sanctissimus Pontifex, eos generatim scire expedit, qui in posterum ad tale Juramentum adigentur; breviter illa verbis Sanctitatis suæ exprimenda vobisque communicanda censuimus, addito etiam ipso formulario, quod est tale.

EGO N. Constitutionis Apostolicæ Innocentii X. datæ die 31. Maii 1653. & Constitutioni Alexandri VII. datæ 16. Octobris 1656. Summorum Pontificum, me subjicio, &
quin-

quinque propositiones ex Cornelii Jansenii libro, cui nomen Augustinus, excerptas, & in sensu eodem Authore intento, prout illas perditas Constitutiones sedes Apostolica damnavit, sincero animo rejicio ac damno, & ita Furo, sic me Deus adjuvet, & hac Sancta Dei Evangelia.

Sensum non addimus nec addere debuimus, ex quo os Domini locutum est, dum S. S. Dominus N. dignatus est, ut diximus, omnem alium sensum improbare, præter eum, quem verba exhibent, seu, ut postea dicit, per se exhibent. Si quem diversum vel nos, vel, ut fere dixerò, Angelus de Cælo afferre voluerit; usurpatus non est, recipendus non est. Coram Deo examinandum, idque serio, quis sit ille, quem formularii verba per se exhibent: nedum nobis alium fingimus,

mus, sibi iniquitas ipsa mentiatur.

Constitutiones ipsas, quæ in verbis seu Sanctitatis Sux, seu formularii nominantur, videre licebit nomita pridem reimpressas jussu nostro: quemadmodum & Breve Apostolicum inde superiora desumpsimus, passim in manibus est. Prout igitur nostrorum est in his omnibus quam accuratissime obsequi voluntati Supremi in terris Ecclesiæ Capitis; ita, non dubitamus obsequio nostro vestrum quoque accessurum; ut decet genuinos ejusdem Ecclesiæ filios & obediētes subditos, quales nos omnes conservet obediētiæ Amator Deus. Datum Lovanii prid. Kal. Martii M. DC. XCIV.

Martinus Steyaert V. A. S.

Lovanii Typis Perti de Vaddere 1694.

JE suis persuadé que le Sr. Cats n'a point encor fait cete abjuration du Jansenisme telle que celle dont nous avons ci devant fait mention, & que s'il étoit sur les terres d'Espagne, il n'y seroit admis a aucunes charges, conformément a l'Ordonnance du Roi d'Espagne en date du 21. Decembre, 1647. par laquelle sa Majesté tres Catolique declare, *qu'aucun de ceux qui suivront la doctrine de Jansenius ne seroit admis aux Prelatures, s'il ne l'avoit auparavant abjurée.*

Je souhaiterois neanmoins de bon cœur & selon Dieu, que ledit Sr. Cats fut en Etat de traduire en François, le sumentioné formulaire, & qu'il voulut Prester le serment, sur les Saints Evangiles, en sincerité de cœur, sans distinction, restriction, & exposition.

Quittant ses erreurs, pour s'attacher aux sentimens veritablement Orthodoxes de Monsieur Steyaerts;

Le Sr. Cats croiant le Docteur Steyaert de son parti, en faisoit ci devant les éloges & le distinguoit, comme s'il avoit été l'un des premiers supports du Jansenisme; mais cet esprit penetrant voyant les adherans du Sr. Cats tous disposez a troubler le repos de
l'Egli-

l'Eglise , ce Docteur Orthodoxe voioit bien , qu'il étoit plus que temps de lever le Masque des Intrigues des Jansenistes , pour la defense commune de l'Eglise ; ce qui obligea Monsieur le fameux Arnaud d'aiguiser sa plume contre le Docteur Steyaert , par ce qu'il craignoit que la Cour de Rome qui est la pierre de touche , ne le supçonât d'Herésie avec ses disciples de Hollande , dont le Sr. Cats étoit du rang , par les lumieres que le Docteur Steyaert , jonct a Monseigneur de Brias Archevêque de Cambray , donneroit , comme il fit depuis a Sa Sainteté , & Monsieur Arnaud pour en oster le supçon ecrivit ces termes a l'un de ses Amis. *Jesus Christ a bien voulu permettre que sa Mere , la plus Sainte & la plus pure de toutes les Creatures ait été supçonnée durant quelque temps d'un crime infame par le plus juste de tous les hommes.* Pour se consoler de ce que Dieu le laissoit , a l'égard même de plusieurs personnes les plus eminentes de l'Eglise dans l'opprobre le plus sensible à un Prestre Catolique , qui est celui de l'Herésie.

Il n'est rien au monde de plus aisé au Sr. Cats & à tous ses adherans , que d'éviter le supçon d'Heretique , puis qu'il ne faut

que souscrire a la formule de Sa Sainteté dont nous venons de faire mention ; cela seul fera éviter le blâme d'Herésie au Sr. Cats.

Je suis persuadé que si Dieu nous conserve Monsieur de Steyaert qu'il ensevelira avec honneur devant la fin de ce Siècle, la plus grande partie des sentimens erronez dudit Sr. Cats & de ses adherans & qu'ils revindront un jour de leurs faillies contre les Reguliers. Toute la France & nôtre Gaule belgique; ont une ample connoissance, de Monseigneur l'Evêque de Tournay defunt, qui étoit fort Zelé contre les Reguliers, & dont il est revenu a la fin de ses jours, par la fin scandaleuse de Mr. Ragot qu'il avoit fait son grand Vicaire & dont il avoit toute la confiance.

Ledit Sr. Ragot en qualité de grand Vicaire de Tournay, n'étoit pas moins ennemi des Reguliers que l'edit Sr. Cats a Utrecht; étant Vicaire de nos Recollets du Casteau Cambresis, je reconnus des emportemens horribles dudit Ragot, a la table de mondit Seigneur Archevêque de Cambray defunt ; ce qui ne peut m'empêcher de demander si tous les Jansenistes dont l'edit Ragot faisoit profession, étoient tous si animez que lui, contre les Religieux ; mondit Seigneur Arche-

chevêque eut la bonté de me dire a l'Oreille, d'avoir patience, & que ledit Ragot, n'auroit, que son temps; en effet la suite a fait connoître, sa fin funeste, & scandaleuse a Tournay; je ne saurois asseurer que ledit Sr. Cats soit enseveli dans les delices, seurement parmi le Sexe, comme ledit Ragot l'étoit dans les simphonies, les bonbanfes, & les viandes delicieuses; ce dernier aiant même mené une vie si scandaleuse, que Louis XIV. Roi de France, pour donner l'exemple au peuple, à exilé & renconigné ledit Ragot, dans les confins de son Roiaume, & oncques depuis on n'en a oui parler.

Je ne veux point faire d'allusion entre ledit Ragot & le Sr. Cats; mais seulement faire connoître au public, que ledit Sr. Cats persecute les Religieux avec autant & plus de passion que ne faisoit ledit Ragot, qui étoit l'un des principaux acteurs des Jansénistes adherans du Sr. Cats; l'un faisant les fonctions de grand Vicaire de Tournay, & l'autre de Souvicaire Ceneral de la Province d'Utrecht.

Si la fin scandaleuse dudit Ragot, qui avoit les mêmes emplois que ledit Sr. Cats, n'avoit point éclaté publiquement, & ne fut même parvenue jusques aux oreilles de sa

sainteté ; je me donneroïs bien de garde d'en faire mention ; & je declare , par ce *Factum* , que j'adresse a *Sa Sainteté* , & a tout le Clergé , que j'aimeroïs mieux de mourir que de declarer , les termes infames que des particuliers ont proferez , parlant dudit Sr. Cats , qui fait consister son bonheur , au milieu de ses Klopjens & filles devotes ; mais tout ce que je laisse par cet imprimé , ne bute qu'a faire desister ledit Sr. Cats des erreurs de la Caballe des Jansenistes , & de la ruine des Reguliers , qu'il a conspirée avec ses adherans ; pour ce qui regardetoutes les calomnies dont le Sr. Cats a connivé contre ma reputation qu'il à lesée, je dirai que nous ne sommes devant Dieu que ce que nous sommes, independamment des Calomnies & du dire indiscret de tous les hommes de l'Univers ; le Sr. Cats est homme aussi bien que ledit Ragot ; il ne doit point crier victoire , devant le combat , je ne crois pas qu'il veuille même me traiter de Palagien , de Semipelagien , ni de Moliniste , ni me faire entendre que si Dieu ne donne pas de graces suffisantes aux reprouvez , c'est pour exercer sa Justice ; je ne suis point d'humeur a me laisser vaincre ni a donner dans le panneau du Sr. Cats , lequel combatant avec ses adherans pour detruire
la

la grace suffisante ; il n'est point encor as-
 seuré de la victorieuse, qu'il prône incessa-
 ment a ses Klopjens où filles devotes, leur
 en parlant comme d'une grace charmante,
 qui ne laisse pas a la volonté, la peine d'y
 correspondre ; & qu'alors que tous ces soins
 que nous prendrions de servir Dieu par nos
 bonnes œuvres, seroient inutiles & qu'il ne
 faut que la laisser faire ; & qu'aussi bien nous
 ne pourrions pas resister a ces aimables violen-
 ces. Qu'au contraire cette grace victorieuse
 porte tousiours avec soi des douceurs & des
 charmes qui surpassent infiniment tout ce
 qu'on en peut dire. Que l'on connoist cete
 grace victorieuse a de certaines marques, qui
 ne sont pas données a tous & qui sont tres
 rares.

Le Sr. Cats & ses adherns se donnent
 bien de garde sur tout de dire d'abord ouver-
 tement les marques de la presence de cete
 grace ; & ils font connoître a ceux qu'ils
 veulent attirer a eux, que cete connoissan-
 ce ne se donne qu'a ceux qui en sont capa-
 bles. Ces ruses des nouvellistes sont des puis-
 sans moiens d'attirer les peuples au desir de
 les consulter sur l'affaire de leur salut.

Pour s'établir dans l'estime, les adherans
 du Sr. Cats s'efforcent de regler leurs mœurs,

a tout le moins quant a l'exterieur ; afin que leur vie paroissant exemplaire , elle puisse être comme un prejuge de la bonté de leur doctrine , & de leur sincerité apparente.

Ces novateurs publient par tout que la Doctrine de l'Eglise est trop large , que les penitences ordinaires ne sont pas assez rudes , ni conformes a la grandeur des crimes , & a la pratique de l'Eglise primitive , que l'on profane plutost le tres Saint Sacrement de l'Autel , que l'on ne l'honore , de la façon , que l'on frequente aujourd'hui la Sainte Communion , que ces abus se sont glissez dans l'Eglise par la mauvaise conduite des Moines Reguliers , où par le trop grand desir , qu'ils ont , de tout temps de se faire imiter , au mépris des Paroisses , & des vrais & naturels Pasteurs.

Ces novellistes se donnent des eloges & se louent les uns & les autres , se donnans de l'encens a pleines mains , & n'en donnant qu'un grain , aux autres. Ils parlent beaucoup dans les chaires & dans les Compagnies , de la Predestination , & de la grace de Saint Augustin. Il y a fort peu de temps , qu'un General de Cavallerie des plus aimables & de l'humeur la mieux faisante qu'il y ait parmi les Protestans , m'a dit , qu'ayant dit a un

Jan-

Janseniste que le Saint Pere le Pape paroissoit en faveur de leurs sentimens; il repartit insolentement, que le Pape n'avoit point assez d'esprit, pour être Janseniste; voila comme la science enfle le cœur de ces novateurs; ils font profession d'être sçavans: pour en acquerir de la reputation; & comme dit Monsieur de Marandé. Les Jansenistes adherans du Sr. Cats sont soigneux de recueillir tout ce qui est écrit au deshonneur des Moines Reguliers, pour s'en servir dans des lardons & dans les occasions; en sorte que toutefois ils font adroitement paroître, qu'ils n'agissent que par Zele & non par animosité.

Les mêmes Nouvellistes font leurs efforts de faire connoître aux peuples l'Ignorance des Moines, & leur dereglement quand ils en trouvent, appliquant les fautes de quelques membres particuliers, a tout le Corps & aux Reguliers en General, & font leur possible de ruiner dans les Cœurs des Peuples la veneration qu'ils leur portent; mais tout ces mots se disent sous une belle apparence de compassion.

Les mêmes adherans du Sr. Cats font connoître au public que tout ce qu'ils font n'est que pour remedier aux abus & desordres

dres qui se sont glissés, disent ils, dans l'Eglise, depuis Saint Augustin, par l'ignorance de son excellente doctrine.

Les Jansenistes s'épuisent pour ôter aux peuples la trop grande confiance, qu'ils ont aux Religieux, leur faisant connoître que les Moines ne vivent pas conformément à leur institut, & qu'il y a beaucoup de corruption dans leurs mœurs, que leur manière de diriger les Ames est pernicieuse; qu'ils professent une doctrine fautive, erronée, & contraire aux sentimens de Saint Augustin, sur la matiere la plus importante du salut, qui est celle de la Predestination & de la grace.

Voilà cete morale pratique du Jansenisme, dont je viens de faire mention & qui selon, Monsieur Marandé, fait connoître à toute l'Eglise Romaine, que le Jansenisme dont ledit Sr. Cats fait profession, est une seule Secte, qui s'est efforcée de communiquer son venin dans les ordres des Etats, pour en infecter quelques membres. C'est aussi pour ce sujet que les plus éclairés Catholiques Romains disent, que cete Secte considérée en la personne de ses premiers auteurs, qui lui ont donné naissance, & en la personne de tous ceux qui travaillent maintenant

tenant avec ledit Sr. Cats a son progresz, est plus une Secte d'Etat que de Religion; c'est ce qui a été prouvé clairement par des consciences Orthodoxes & par les plus sçavans hommes de ce Seicle; les Hauts & Puissants Seigneurs des Etats de ces Provinces Unies, pouront a l'avenit en avoir plus de connoissance: & tout ce que le Sr. Cats fait couvertement, sera revelé a Rome, Dieu dit l'Apôstre St. Jean est une lumiere, & il n'y a pas de tenebres en lui, qui seul voit le fond des cœurs, & les replis les plus cachez de ces petits labyrinthes, particulièrement ceux des coins d'Harlem & celui d'Utrecht, où le Sr. Cats couvre ses maximes, si est ce que nous en pouvons decouvrir quelques-unes des plus remarquables, qui remplissent cet petit ouvrage; & a l'avenir si Dieu nous conserve, nous en pourons deterrer d'avantage, & en donner la connoissance a *Sa Sainteté* qui seule, après Dieu, peut apporter le remede aux grans ravages que ces Sectaires nouveaux font a l'Eglise Romaine.

Le Sr. Cats fait ses efforts pour venir a bout de la doctrine commune de l'Eglise qu'il blame, sous pretexte de reforme, pour avancer ses desseins & pour assujettir ses adherans a sa cabale, voulant se rendre celebre

bre parmi eux, en combattant les sentimens Orthodoxes des plus sçavans Docteurs qui ont paru depuis pres de deux Siecles, mais il faut bien d'autres genies que celui du S^r. Cats pour arracher ces palmes a tous les Ordres Reguliers que Dieu a etabli, comme des puissants bastions, pour defendre (contre la violence des ennemis,) la Cité de l'Eglise militante; cete Nacelle de Saint Pierre a tousiours été agitée de beaucoup de bourasques & tempestes, par les Heresiarches; mais elle ne perira jamais & elle singlera tousiours dans les vastes Oceans des heresies, elle surmontera cete morale pratique outrée & pretendue du Jansenisme, pendant cete paix. Le public ne doit point etre surpris des menies & Stratagemes dont le S^r. Cats s'est servi avec ses adherans, pour me diffamer par tout, comme ils se sont efforcés pour me decrier dans l'esprit de ceux qui en sont les dupes; puisque les Cabalistes de la fine creme du Jansenisme, ont aussi fait leur effort par un mepris, pour decrediter le R. Pere Desirant Docteur de Louvain, que le Clergé, de nos Pais-bas avoit député au Saint Siege, pour soutenir la foy Orthodoxe, contre Monsieur le Docteur Hennebel, qui étoit gagé & député aux grands frais des

Jah-

Jansenistes , pour soutenir leur parti : ces novateurs pour cet effet firent adroitement inserer dans le Mercure Historique , par un réfugié de France , le mot de *Delirant* (qui signifie dans l'expression Françoisé , un homme qui devient fou & qui a l'esprit demonté) au lieu du Surnom du Docteur Desirant , & dont l'on peut deterrer l'auteur des Jansenistes qui a correspondance avec le sçavant & tres habile homme qui fait une Description de tout ce qui se passe dans toutes les Cours , l'interêt des Princes , leurs brigues , & generalement tout ce qu'il y a de curieux dans tous les Mois de l'Année ; il est vrai que celui qui fait ces descriptions desabusa le public quelque temps après , faisant connoître qu'il avoit mis le mot de delirant , pour celui de Desirant.

Le même auteur (où celui qui faisoit , il y a quelques Années ci devant , les Mercures Historiques , qui n'aime pas moins les Jesuites que le S^r. Cats & les Jansenistes ses adherans) avoit debité au public une nouvelle & fait savoir qu'on avoit roué deux Jesuites , pour des grands forfaits , a Dole en Franche Comté ; mais dans quelque Mercure suivant , il declara , que c'étoit deux Juifs , que l'on avoit roué , & non pas deux Jesuites ,

tes, & que la ressemblance du nom l'avoit trompé, & que le diable étoit bien malin, par ce qu'il avoit étudié a l'écolle des Jesuites. Voila les Satyres dont les Jansenistes ont coustume de se servir, quand ils veulent decréditer ceux qui n'entrent point dans leur sentiment erroné, & jamais ils ne desistent jusques a la mort, comme j'ai remarqué ci devant de Monsieur Schevichoven tres honeste Ecclesiastique qui est mort a Amerfort, après une longue persecution des adherans du S^r. Cats.

Quand aux evenemens qui m'arriveront des stratagemes du S^r. Cats & de ses adherans) comme je me suis consacré a Dieu, j'attens avec une ferme esperance la separation de mon corps, rien Dieu aidant ne sera capable de me captiver de tous les plaisirs passagers, ni de m'abbatre par la crainte de tous les perils de tous les malintentionez qui se presenteront. Je soupirerai avec constance pour la pratique des choses qui ont de la liaison avec la gloire de Dieu & le bien de l'Eglise, & je soustiendrai tous les assauts qui me seront donnez par les ruses des adherans dudit S^r. Cats, qui s'appliquent souvent a traverser les grands courages, particulièrement, quand, contre leur sentiment, ils

ils les voient animez a l'attache entiere & soumission par une veritable pieté aux Decrets des Souverains Pontifes.

S'il s'en trouve qui se laissent aller contre moi aux sentimens du Sr. Cats & de ses adherans, je m'efforcerai de resister fortement quand j'en serai attaqué, & au lieu de me laisser abbatre par les calomnies, je m'en servirai pour pancher encor plus fortement du coté du Ciel, & plus les calomnies des adherans du Sr. Cats me presseront plus vivement, je m'efforcerai de m'approcher de plus en plus avec les sentimens les plus respectueux d'une foy veritablement Orthodoxe, mon courage par ce moien tirera des forces de ma foiblesse, je me munirai d'une constance a l'epreuve de toutes les medifances, & la rage d'une fortune contraire, ne pourra m'ebbranler. Par ma condition, je me parerai des miseres, & la pauvreté que j'ai embrassé, sera ma Mere, & cete force genereuse que Dieu ma donné dans tous mes plus penibles voyages, me soutiendra, & me rendra immobile au milieu des intrigues que le Sr. Cats molira contre moi.

C'est en vain que l'envie de ces novateurs ont juré ma perte par leurs Calomnies, & qu'ils s'efforcent de dechirer ma reputation a
bel-

belles dents , car je m'eleverai au dessus de toutes leurs medifances , je porterai mon esprit & mes pensées vers le Ciel , pour mepriser tous les traits que mes ennemis , auxquels je pardonne de tout mon cœur , décocheront contre moi , & tout ce temps que je vivrai en victime , par les Calomnies du Sr. Cats & de ses adherans , si la mort separe mon corps , mon esperance succedra a la jouissance de la vie bienheureuse qui me doit combler de tous biens , & me fera gouster les doceurs & ressentir les plaisirs dont la durée sera eternelle.

Tout ce que je viens d'alleguer ne regarde que les oppressions & vexations , que j'ay reçu , & la pratique d'une morale erronée du Sr. Cats ; mais ce que je vay faire paroître au public me justifie plus que tout ce qu'il a de plus convaincant au monde & prouve evidemment tout ce que j'ay fait paroître ci devant.

Le R. Pere Desirant Docteur de Lovain , dont nous avons fait mention , a dit (en presence de personnes de merite avec lesquels nous etions a la Haye , chez Messieurs les Chapelains de Dom François Bernard de Quiros Ambassadeur d'Espagne , que pendant le sejour qu'il a fait a Utrecht , il s'est
ren-

rendu auprès de l'Eglise de Sainte Marie dans une Chapelle, où un bon nombre, d'hommes particulièrement, des Klopjens où filles devotes, s'assembloit pour le service Divin, le Docteur Desirant avoit dans sa compagnie des hommes irreprochables, & il nous a positivement assuré, que ledit Sr. Cats Souvicaire a Utrecht de mondit Seigneur l'Archevêque de Sebeste, dans une seule Predication qu'il fit au peuple, a presché trois heresies formelles, & deux propositions erronées, dont ledit Docteur a pris des témoignages authentiques par des temoins dignes de foy; le Sr. Cats ne peut pas soustenir que le temoignage d'un, Docteur en Theologie de Louvain, ne fait pas une opinion probable, quand bien même il auroit droit de le recuser en jugement, par ce que ledit Docteur, a été opposé a Rome a Monsr. le Docteur Hennebel, qui soustenoit la doctrine du Sr. Cats & de ses adherans; & quand bien même en jugement, il viendroit a le recuser pour les heresies qu'il a preschées, publiquement; le Clergé, qui a deputé expressement le Docteur Desirant, lui ajoutera plus de foi, qu'au Sr. Cats, qui des plusieurs Années fait profession du Jansenisme, & c'est pour ce sujet que mondit Seigneur

Archevêque de Sebaſte le ſouſtient a Utrecht comme ſon Areboutant de tous les Reguliers.

Il eſt a remarquer comme nous avons fait connoître ci devant que ledit St. Cats avoit fauſſement exageré, & fait connoiſtre par ſes adherans, que j'étois a Utrecht ſans congé de mes Superiurs; mais avant que de deſabuſer le public de cete fauſe impreſſion; il eſt expedient que *ſa Sainteté* & le peuple connoiſſent les impoſtures de mes adverſaires, comme je le vay faire paroître. Un Preſtre nommé Monsieur Baltin, pendant le commencement de mon ſejour a Utrecht me dit, que je ſerois bien chez une Dame qu'il traitoit de ſa Couſinne & que je pouvois convenir du prix de ma penſion avec elle, par écrit: etant convenu, je lui donnay d'avance, quatre guinées d'or, qui portoient environ trente ſix Frans de ces Contrées; mais bien loin de m'accommoder; ledit Eccleſiaſtique fut reprendre les ornemens de ſa Chapelle, qu'il avoit engagés, avec l'argent que j'avois avancé, & après me les avoir repris, pour m'en empecher l'uſage, cete Dame me dit abſolument qu'elle ne me pouvoit plus nourrir, & comme je n'avois point encor achevé le premier mois de ma penſion chez elle, la neceſſité m'obligea d'en ſortir, & laditte

Da-

Dame me promit qu'elle me feroit rendre l'argent, que le Roi d'Angleterre m'avoit fait donner pour cet effect comme je lui avois avancé; mais cette Dame au lieu de me faire rendre cet argent; me païant d'ingratitude, se rendit chez Monsieur Cats, par la suggestion dudit Sr. Baltin Prestre, pour me decrirer a tort & a travers, sans, que devant Dieu, je lui ai jamais donné la moindre suspicion de mecontentement, ni sujet de plainte, mais tous les jours je faisois les prierres du Soir avec Monsieur son Mari & ses Enfans, & dont ce Gentil homme Mari de cete Dame, a rendu temoignage, a mon Provincial, qui est presentement dans la Province d'Artois, comme nous allons voir dans la responce suivante a sa lettre que je retiens pour ma justification.

a Cambrai 22. Mars 1697.

Monsieur je me tiens infiniment obligé de vôtre souvenir, pour ce qui regarde le V. Pere Louis Hennepin, je vous puis asseurer n'avoir rien ecrit ny ne vouloir rien faire qui puisse traverser ses desseins. Il est

vrai comme je lui mande , que je ne puis le des'approuver , Je suis d'une humeur cloitriere qui ne me donne point de force suffisante pour tous les grands travaux qu'il se donne ; mais enfin comme les gouts des hommes sont differens , je le laisse suivre le sien , sans les vouloir blamer , pour suivre le mien qui ne bute qu'a me meler uniquement de ce qui regarde le corps , a la tête duquel j'ay l'honneur de me trouver. Il y a une si grande distance de pays entre vous & nous , que je ne suis pas a portée de pouvoir contribuer a rien de ce que vous pouviez desirer dans le lieu où vous estes. Vous voulez bien que je presente mes humbles complimens a Madame vôtre epouse. Je ne me suis donné l'honneur de lui écrire une fois , qu'en réponse de ce qu'elle avoit desiré sçavoir de moi. Et sur l'article du V. P. Louis Hennepin , je me suis contenté de lui dire que depuis qu'il étoit parti legitimement de la Province , je ne me croiois pas en droit de m'interesser a ce qu'elle me mandoit ; voila tout ce qui a pu être le fondement du mal entendu & qu'elle a peut être entendu autrement que je ne voulois lui faire entendre moi même. Mais tout cela est une bagatelle qui ne merite pas que je vous retienne davantage. Il suffit
que

A SA SAINIÉTÉ. 133

que je serai toujours avec bien de l'estime.

MONSIEUR

Vôtre très humble & très

obéissant Serviteur.

F. OLIVEIR JUVERNAY,

Ministre Provincial.

LA suscription de la susdite lettre étoit
à Monsieur Blocklandt à Utrecht ; &
dont nous expliquerons le contenu , des
que j'aurai inséré la lettre suivante , que mon-
dit R. P. Provincial m'a écrit sur le même
sujet.

à Cambrai 22. Mars 1697.

MOn Venerable P E R E

Je répondrai en deux mots à la vôtre du 6.
du courant. Je vous dirai que je n'ai rien écrit
du tout à Madame Blocklandt ny à personne
dont vous ayez sujet de vous plaindre. La-
ditte Dame m'a écrit une lettre pour me
prier de m'informer à Mets de quelque chose
qui regardoit sa famille , & dans la lettre
elle me disoit de vous ce qu'elle en vouloit où
ce qu'elle en croyoit. Jay répondu à l'ar-
ticle principal de la lettre & quand je suis

venu a celui qui vous regardoit; J'ay dit que depuis que vous etiez sorti legitiment de de la Province comme vous aviez fait, je ne me croiois plus en droit de me meler de ce qui vous regardoit, & qu'ainsi ce qu'elle me proposoit a ce propos n'étoient point mes affaires, Je crois pourtant lui avoir ajouté sur ce qu'elle me disoit de vôtre nouvelle impression supposant un second voiage de Canada, que vous n'i aviez eté qu'une fois. Voila uniquement ce que j'ai dit de vous, dans une unique lettre que j'ai ecrit pour reponse a laditte personne, mais pour tout autre chose qu'on me puisse attribuer d'avoir dit, je ne scai du tout ce que c'est, & ce n'est point mon caractere de decrier mes Freres, je ne suis par d'humeur a vous traverser, & je serai tousiours.

Mon Venerable PERE

*Vôtre tres humble & tres
obeissant Serviteur.*

F. OLIVIER JUVERNAY
Ministre Provincial.

SUR l'adresse de cete seconde lettre, estoit
 Ecrit pour le Venerable Pere Louis Hen-
 nepin Predicateur Recollect a Utrecht. De-
 vant que de dire mes sentimens touchant les
 deux sumentionées lettres, il est expedient
 que j'en insere une troisieme, que nôtre
 R^{me}. Pere Commissaire General m'a fait
 l'honneur de m'ecrire de Louvain 22. Sep-
 tembre 1697. & qui fera connoître au pu-
 blic, la fauseté de ce que ledit Sr. Cats a
 exageré pour me decrier, faisant connoître
 au peuple, par quelques Klopjens où filles
 devotes, que je restois a Utrecht sans con-
 gé de mes Superieurs.

Louvain 22. Septembre 1696.

MON Reverend P E R E *salut.*

Aprés vôtre depart, j'ay été appelé a
 Gand dont je ne suis retourné que jeudy der-
 nier, je vous envoie, l'obeïssance si long
 temps désirée & avec tant d'instances, & je
 vous recommande mon Reverend Pere de
 bien examiner vos intentions pour pouvoir
 les justifier, devant Dieu, & de passer &
 de vivre dans tous les pais où il sera besoing
 de vous trouver, avec une exemplarité Re-
 ligieuse & digne de vôtre caractere & devô-

tre emploi de Missionnaire Seraphique. Je vous commande pareillement d'écrire au R^d. Pere Francotte v^ôtre Provincial , le remerciant de la permission qu'il ma accordé de pouvoir vous donner cete obeissance ; afeuré Monsieur de Blathuayt de mes plus humbles respects , vous jugerés facilement , que j'ay fait mon devoir , faites pareillement le v^ôtre , afin qu'au jour du Jugement je ne vous reproche de m'avoir surpris par des pretexts , & par des instances reiterées de quelques personnes qualifiées ; *interim spero meliora & viciniora saluti vestrae , & Santi Patris nostri Francisci Benedictionem omnimodam impertior , qua salvate animam vestram & proximi , & incolumes discedatis ad opus difficile quidem , sed uti confido , per Dei misericordiam , gratum Deo , & ordini honorificum* , vous me feres plaisir de me demander de temps en temps de vos nouvelles , afin que ceux que vous quités puissent être edifiez , vous donnant , peut être le dernier , a Dieu , je suis demandant vos Saintes Prieres.

Mon Reverend P E R E

V^ôtre tres humble Serviteur
 en Dieu F. Renere Payez
 Commissaire General.

LEs deux premieres lettres fumentionées font connoître evidentement que le public ne doit point être surpris, que le Sr. Cats, attire a soi tant de Klopjens où filles devotes, dont il peut disposer; puis qu'il n'a pas manqué de gagner Madame Blocklandt, pour lui faire écrire a mon Provincial en Artois, pour publier en suite tout ce qu'il pourroit contre moi, & en tout ce que laditte Dame eut pu reussir & faire écrire par mon Provincial de fausetés, pour confirmer, les calomnies dudit Sr. Cats a mon egard; mon fumentioné Provincial (qui est l'un des plus fameux Predicateurs de France, & avec lequel j'ai été nourri dans la même Province dont je suis profés, comme j'ai fait connoître par les Tomes que j'ai donné au public de nos Decouvertes de l'Amerique,) a des sentimens plus Religieux de moi, que ceux du Sr. Cats, comme il paroît dans la réponse qu'il fait dans ses lettres, entre autres il fait visiblement connoître, qu'il ne veut nullement traverser mes desseins, & qu'ayant répondu a Madame Blocklandt, qu'étant sorti legitimement de ma Province, il ne se croioit point en droict de s'intéresser a ce qu'elle lui avoit écrit de moi;

par ce que cete Dame agissant de concert avec ledit Sr. Cats pour ma destruction, vouloit que mondit Provincial se declarat & debandat contre moi, affin de confirmer tout ce qu'elle avoit avancé audit Sr. Cats contre moi. Il est de plus a remarquer que ledit Sr. Baltin Prestre qui se dit Cousin de Madame Blockland, me decrioit comme une harangere chez Monsieur Herman Suidweyk & par tous les endroits de la Ville, affin de se mettre dans les bonnes graces dudit Sieur Cats; mais comme ledit Baltin Prestre qui se vantoit a son arrivée a Utrecht de pouvoir prescher en Espagnol, François, Anglois & Flamand; il ne sauroit qu'a peine se debarasser en sa langue maternelle, ni même écrire deux lignes de suite de latin, sans avoir recours a la Cour des aides, comme je l'ay vu par experience, aiant été obligé d'emprunter la main d'un scribe pour répondre a une lettre Latine qu'un de nos Freres Mineurs lui avoit écrit de Bolduc, & ce pauvre Prestre pas-Latin: a peine scait il le discernement pour mettre un adjectif devant un substantif; voila un Prestre dont s'est servi ledit Sieur Cats pour me decrier dans cete Ville, pleust a Dieu que tous ceux qui le connoissent a Utrecht, n'en-

n'en disent pas davantage que je ne fais touchant la reputation dont je ne veux pas toucher, afin comme dit Saint Paul, que nôtre ministère ne soit point meprisé; mais comme le Saint Esprit nous recommande d'avoir un soing particulier du bon nom & de nôtre reputation, j'ai été obligé de faire connoître que ledit Sr. Baltin Prestre est celui, dont le Sr. Cats s'est servi, pour me diffamer; & c'est le même Prestre qui a incité Madame Blockland a écrire a nôtre Provincial pour en obtenir prise sur moi, avec elle, s'ils l'avoient pu faire paroître, ledit Sr. Baltin prendendoit, outre ma reputation qu'il a dénigré tant qu'il a pu, de faire passer tout ce que j'ai inseré dans mes livres, que j'ai dediez au Roi de la grande Bretagne, pour autant d'impostures, c'est pour ce sujet qu'il avoit fait demander fausement par l'artifice de Madame Blockland, a mon Provincial, que je faisois ici imprimer un second voiage, qu'il croioit que je n'avois point fait dans l'Amerique; mais ledit Sr. Baltin étoit d'une trop petite portée pour comprendre ce que j'allois donner au public, & l'évenement a fait connoître la verité de tout ce que j'ay fait imprimer de mes penibles voiajes, a la confusion dudit Sr. Baltin qui avoit fausement exagé

au

auc
gnc gnc

au peuple touchant mes Decouvertes qu'il vouloit ternir avec Monsieur Cats, dont il faisoit le bon valet, a mes depens; Saint Paul parlant des susurrors & de ceux qui trahissent leurs Freres, use de ce terme *periculum in falsis Fratribus*, en un mot, ledit Sr. Baltin qui se bandoit contre moi, avec le Sr. Cats, ne butoit qu'a ses interés particuliers qu'ils cherchoient, mais non pas a ceux de Jesus Christ, le Sr. Cats qui veut se Servir de gens a toute etage, ne se sert pas du dit Sr. Baltin pour soustenir le Jansenisme, par ce qu'il n'a pas la moindre aptitude ni assés d'esprit pour cete doctrine erronée, mais il s'en sert seulement a Utrecht pour un explorateur, & pour scavoir ce qui se passe dans la Ville de nouveau & si l'un & l'autre avoient pu pousser leur passion a bout, ils m'auroient encor plus diffamé qu'ils n'ont fait; & comme je n'ay rien au monde de plus pretieux que ma reputation & celle de mon Ordre, que je represente dans cete Ville d'Utrecht, quoi que j'y sois seul; c'est ce qui m'a obligé de prier Sa Sainteté & Guillaume III. Roi de la grande Bretagne, de m'i laisser pour y continuer les livres de nos Decouvertes que j'ai encor a faire imprimer par Ordre de Sa Majesté, le temps nous apprendra,

dra , si je ne serai pas plus utile a Utrecht que mes persecuteurs pour la gloire de Dieu , pour l'utilité des habitans , tant François , Walons que Liegeois Catoliques dont plusieurs d'eux depuis cete Paix derniere , ont commencé a quitter Utrecht pour aller demeurer dans d'autres pais , par ce que le Sr. Cats ne veut point absolument qu'ils aient un Frere Mineur pour leur faire la predication en leur langue maternelle ; & que s'il empêche que mondit Seigneur Archevêque de Sebaſte ne leur accorde point de Predicateur , qui possede bien la langue Françoisse , ils ne marqueront pas de continuer a quitter Utrecht , a l'imitation de ceux qui sont deja partis pour cet unique sujet.

Les trois lettres precedentes font voir manifestement que le Sr. Cats a imposé au public , quand il a dit , que j'étois a Utrecht sans obeïssance de mes Superieurs , car outre la liberté d'agir par tout , que me laisse mon Provincial d'Artois. Nôtre Commissaire General dans sa lettre , m'a donné permission de passer & de vivre dans tous les pais où il sera de besoin de me trouver ; & quoi que des gens de la trempe dudit Sr. Cats , aient faits effort pour empêcher nôtre sumentioné Commissaire General de
me

me donner obeïssance , cela ne l'a point empêché que de me rendre totalement participant de la benediction de nôtre Pere Saint François , ajoutant a la lettre qu'il me faisoit l'honneur de m'écrire , que j'allois entreprendre un œuvre difficile , mais qu'il se confioit que par la grace de Dieu , ce que je ferois , seroit agreable a Dieu même & honorable a mon Ordre ; quand il sera temps nous donnerons des preuves plus fortes au Commissaire que *Sa Sainteté* destinera pour decider entre le Sr. Cats & moi le present Apel comme d'abus ; & selon le Droiët Canon , je scai ce que je peux & ce que je dois , *Pendente Lite* ; mais comme ledit Sr. Cats & ses adherans ont fausement asseuré , a un Ambassadeur de nôtre Altesse Eleodoralle de Baviere , que j'avois marié des personnes dans Utrecht ; il m'est fort aisé de detruire tel mensonge , par un acte signé , qu'un homme & une femme Catoliques , mariez devant le Magistrat Protestant , m'ont presentez , & par lequel ils m'ont exposez , qu'ils ne croioient point , que leur mariage , fut valide devant le Sr. Cats & ses adherans Jansenistes , par ce qu'ils croioient qu'ils ne pouvoient rendre leur mariage legitime , par devant des Prestres , qui sont divisez & separez

parez de la doctrine commune de l'Eglise ; je ferai exhibition de cet acte que ces personnes d'une conscience timorée m'ont présenté, & que je n'ai pas marié, comme les adherans dudit Sr. Cats ont fait connoître a mondit Seigneur l'Ambassadeur avec lequel j'ai au l'honneur de manger a sa table assés souvent, pendant le dernier traité de paix a la Haye.

Pour faire connoître au public que je n'ai marié qui que ce soit, dans cete Ville d'Utrecht selon la fause exgeration des adherans du Sr. Cats : une femme Catolique nommée Gertrude nôtre voisine mariée avec un Protestant revenu des Indes, chez les Messieurs Protestans ; m'est venu trouver, me priant avec instance de les marier, selon l'usage de l'Eglise Romaine, dont elle avoit fait profession de Pere en fils ; lui aiant demandé des raisons pourquoi elle s'adressoit a moi pour ce sujet ? elle me repartit qu'un Missionnaire de cete Ville l'avoit rebuté, & qu'il ne l'avoit point voulu recevoir au mariage ; j'envoiai cete femme a un Missionnaire adherant du Sr. Cats & je lui donnai avis que si on lui refusoit de ratifier son mariage, que je le ferois moi même, authentiquement, oncques depuis cete femme n'est revenue
chez

chez nous , par ce que ce Missionnaire qui est tout a Monsieur Cats , l'avoit reçu , par ce qu'il craignoit que je n'en fisse des plaintes , s'il l'avoit encor rebuté ; ce qui nous fait voir qu'il ni a stratageme dont les adherans dudit St. Cats ne se soient servis pour me surprendre , & pour me rendre un mechant office , si je n'avois été sur le qui vive pour parer leurs ruses & je ne m'étois donné de garde de leur genie captieux.

Mais affin que *Sa Santeté* connoisse par le presente Apel comme d'abus , comme j'ai executé exactement l'obeissance des Supérieurs Majeurs de mon Ordre ; j'ai cru qu'il étoit expedient d'inserer encor l'obedience suivante que j'ai reçu de mon Commissaire General pour me rendre dans ma Mission de nôtre Louisiane dans l'Amerique Septentrionale, en cas que sa Majesté Britannique , ne trouvât plus convenable de me retenir pour son service a Utrecht , ou je suis obligé de rester avec l'agrément de SaMajesté & des Seigneurs des Etats de cete Province pour faire imprimer un troisieme Tome de nos Decouvertes.

C O P I A.

FR. Reynerus Payez Sacrae Theologiae Lector Emeritus, Provinciae Germaniae Inferioris Ordinis Fratrum Minorum Recollectorum saepius Diffinitor, ac super Provincias Germaniae Superioris Belgii. Hiberniae, Angliae, Scotiae, Daniae & annexas, cum plenitudine potestatis, in utroque foro, Commissarius Generalis.

Dilecto nobis in Christo Adm. Vendo. Patri Fr. Ludovico Hennepin Sacerdoti, Predicatori, ac Confessario ejusdem Ordinis ac Conventus Provinciae nostrae Flandriae Athi Alumno, Salutem in Domino sempiternam. Cum saepius ad nos datis literis instanter petieris licentiam transferendi in Americam, & eundi inter infideles, & desuper etiam ad nos remissus fueris a Reverendissimo Patri Generali totius Ordinis nostri, ibidem Salutem Animarum pro Zelo & gratia tibi a Domino concessis & concedendis promoturus: nos pia intentioni vestrae satisfacere cupientes, tenore praesentium cum merito salutaris obedientiae tibi facultatem concedimus Americam adeundi, ac in vinea Domini ad Catholicorum praesentium

sentium ac cum gratia Dei futurorum solatium & servitium strenuë ac fideliter laborantes, atque a Deo omnium remuneratore mercedem laborum vestrorum recepturus, cui te ceterisque tam Ordinis nostri Religiosis, quam Ecclesiasticis & sæcularibus Catholicis charius in Domino commendamus. Datum Lovanii in Cœnventu nostro Fratrum. Min. Recoll. die vigesima secunda Mensis septembris Anni millesimi sexcentissimi nonagesimi sexti sub nostro Chyrogapho, officique Sigillo majore.

FR. REYNERUS PAYEZ

Commissarius Generalis.

*Nous avons traduit en François l'obéissance
sumentionnée pour ceux qui ne sçavent pas
Latin.*

TRADUCTION.

FR. Renere de Payez Lecteur Emerité
de la Sacré Theologie, plusieurs fois
Disfiniteur de la Province des Freres Mineurs
Recollets de l'Allemagne Inferieure, &
Commissaire General sur les Provinces de
l'Allemagne Superieure Belgique, d'Hiber-
nie,

nie , Angleterre , Ecosse , de Dinemart & autres annexées , avec plenitude de puissance dans l'un & l'autre fore.

A nôtre bien aimé en Christ tres Venerable Pere ; Fr. Louis Hennepin Prestre , Predicateur & Confesseur du même Ordre , & nourisson d'Ath de nôtre Province de Flandre , Salut perpetuel en nôtre Seigneur.

Lors que vous avés plusieurs fois donné des lettres & demandé la permission de passer en Amerique , & d'aller parmi les Infideles , & qu'au surplus le Reverendissime Pere General de nôtre Ordre , vous a envoié a nous pour y procurer dans ce même lieu , le salut des Ames , en consideration du Zele & de la grace que le Seigneur vous a donné & vous donnera : nous souhaitant de satisfaire a vôtre pieuse intention , par la teneur des presentes , avec le merite de la Sainte obeissance , nous vous cedons le pouvoir d'aller dans l'Amerique , & de travailler fidelement dans la vigne du Seigneur au futur soulagement & service des Catoliques presents , que même vous recevres de Dieu remunerateur de tous , la recompense de vos travaux , auquel nous vous recommandons tant aux Religieux de nôtre Ordre , qu'aux Ecclesiastiques & seculiers ,

donné a Louvain dans nôtre Couvent des Freres Mineurs Recollets, le vingt deuxieme du Mois de Septembre l'An mil six cent nonante six , sous le grand Seau de nôtre office.

FR. RENERE PAYEZ

Commissaire General.

L'Obeïssance sumentionée que j'ai présentée audit Sr. Cats , meritoit bien qu'il fit quelque honesteté a mon égard , mais comme je n'ai servi que de victime par les Calomnies de ses adherans ; me voiant rebuté par tous ceux de sa caballe , je n'ai pas trouvé moien de lui faire confidence des lettres anterieures de mes Superieurs Majeurs , qui me permettoient de passer & de vivre par tout , où j'avois besoin de me trouver avant que de me rendre dans l'Amerique , quand bien même je lui en aurois fait confidence , il n'en auroit été ni plus ni moins , car comme le Sr. Cats & tous ses adherans ont conspiré , l'abolition des Reguliers , je n'en pouvois esperer davantage que les autres pour mon particulier , car les Jansenistes sont des gens a ne jamais en revenir , a moins que l'on n'entre absolument dans la pratique de leurs sentimens erronez , & ils veulent absolument ,
non

non seulement , que tous les Reguliers ploient sous eux , mais ils veullent encôre , que la Cour de Rome avoue d'avoir manqué en condamnant d'Herésie le Jansenisme. En passant a Ipres , j'ai fait lecture de l'ecriteau dernier , que les Jansenistes ont fait graver (sur le tombeau de Jansenius Evêque defunt de la même Ville) il y avoit ces termes a la fin : *Satis dixi , dic viator requiescat in Pace* ; il me semble aussi que j'en ai dit assez dit du Sr. Cats qui se dit Souvicaire de mondit Seigneur Vicaire General d'Utrecht , remettant la partie a la responce dont je suis tout disposé a faire a une replique que j'attens.

Mais comme j'ai fait tenir directement des lettres qui me regardent , a *sa Sainteté* , de plusieurs Ambassadeurs des Princes Chrétiens , il y a environ trois Semaines , le Lecteur de ce petit livre sera bien aise , qu'ayant ci devant connu les sentimens tres passionnez dudit Sr. Cats contre moi , de voir que des hommes d'un premier rang ont des meilleurs sentimens de ma conduite , comme le public peut voir par les copies des Lettres suivantes.

C O P I A.

Beatissime P A T E R

Quantopere *Sanctitas* vestra indoluerit Universam pœne Europam in Fraterna odia, ac cœdes mutuas, ac per tot Annos dissolutam, testata sunt, præter alia, monumenta ac diplomata illa novissima, a *Sanctitate* vestra emanata, intima misericordiæ verè Paterna Viscera, per Thesaurorum liberatissimam effusionem, unicè spirantia; quibus universa Respublica per totum orbem longe lateque diffusa, commota, ad exemplum Ninivitarum, in cineres atque alia pœnitentiæ lamenta effusa, justissimam illam Irati Numinis vindictam tandem demulsit, atque dissentientes adeo Europeorum Principum animos, paucis exceptis, in Pacem publicam, prout jam pridem accidit, conglutinavit. Optandum quemadmodum arma politica quietem ac ferias brevi appromittunt, ita & spiritualia idipsum faciant in his imprimis Provinciis, & Mater nostra Ecclesia Vexilla atque trophæa Religionis nostræ ubivis amplius & amplius dilatando erigat.

Ad

Ad Pium hocce & tantæ molis opus concurrere videtur Reverendus Adm. Pater Ludovicus Hennepin Ordinis Sancti Francisci Missionarius Recollectus Belga, qui ut nobis retulit ad decem circiter Annos Missionarium egit inter Mare glaciale & novum Mexicum, atque sua in primis dexteritate, Americæ partes peragrando detexit Regiones majores Europæ, atque ampla relatione duobus voluminibus typo publico editis Gallicè & in idiomate Anglico & Flandrico translatis, viam stravit amplissimam, quibus Christiani Principes ad Animarum lucra promovenda mirifice excitantur.

Quare cum Serenissimo meo Regi nihil æque cordi sit, quam Catholica trophæa ubivis locorum amplius & amplius erigere, & Provinciæ Flandriæ Fratrum Minorum Recollectorum, per suum huc deputatum, me efficaciter requisierit, ut pro restauranda in Urbe Batavorum Ultrajectensi Missionem (fuit ibidem ante hac Minoritarum Conventus celeberrimus, unde nomen retinuit Platea Fratrum Minorum) apud Santitatem vestram memet interponam, & existimem veluti fidei Protector in his partibus, eam omnino dicto loco fore necessariam; ea de causa ad Santitatis vestræ pe-

des supplex me prosterno, ut dicta Provin-
cia, per binos sacerdotes a Superioribus de-
putandos, pro bono communi Gallorum,
Walonum & Leodiensium, hanc gratiam
pro salute Animarum suarum postulantium,
Auctoritate vestra Apostolica, incessanter
& imperturbate, per Sacramentorum omni-
um administrationem admitti & perpetuo
restabilirí valeat, quibus eisdem Sanctissimos
Beatitudinis vestræ pedes exosculans, ma-
nebo.

Sanctissime P A T E R

Beatitudinis Vestra

Humillimus & de Votissimus Filius

Haga Comititis

Dom. Franciscus Ber-

27. Septem-

nard. de Quiros Lega-

bris. 1627.

tus Hispania.

*Superscriptio erat Sanctissimo Domino nostro
Papa Innocentio XII.*

TRADUCTION.

Tres Saint P E R E

Quelque douleur que *Vôtre Sainteté* ait peu
ressentir de voir depuis tant d'Années
l'Europe remplie de haines Fraternelles &
des meurtres de part & d'autres qui ont été
ve-

verifiées par les temoignages qui nous font connoître ce qui s'est passé, & sur tout par les dernieres Bulles de *Vôtre Sainteté* emanées des profondes entrailles d'une misericorde veritablement paternelle par l'excessive, liberalité des tresors uniquement & fortement desirés avec ardeur, & avec lesquels la Republique Universelle respandue par tout l'Univers, emue par l'exemple des Ninivites, parmi les cendres & autres cris de douleurs respandues, qui ont enfin adouci la tres juste colere de la puissance Divine & les esprits qui estoient fortement divisez; & ont enfin uni les Princes de l'Europe (a la reserve d'un petit nombre) d'une Paix publique, comme il vient d'arriver. Il seroit a souhaiter que comme les armes temporelles nous promettent en bref la liberté & repos, les spirituelles en fissent de même, & que nôtre Mere la Sainte Eglise vienne a s'etendre par tout de plus en plus erigeant par ses Etandares des Trophées de nôtre Religion.

Il semble que le tres Reverend Pere Louis Hennepin de l'Ordre de Saint François Missionnaire Recollet Flamand, concoure a un si pieux & penible travail, selon le recit qu'il nous en a fait, il a eté en qualité

de Missionnaire, entre la Mer glaciale & le nouveau Mexique, a parcouru de sa propre adresse extraordinaire, des païs & des Regions qui surpassent l'Europe en Grandeur, il en a fait publiquement imprimer le detail par deux amples volumes, en la langue Françoisse, qui a été traduite en Anglois & en Flamand, par lesquels les Princes Chrétiens sont merveilleusement incitez a la propagation du salut des Ames.

Voila pourquoi mon Serenissime Roi qui n'a rien tant a cœur que d'élever de plus en plus par toute la terre des Trophées concernant la Religion Catolique; les Freres Mineurs Recollects de la Province de Flandre m'ont efficacement supplié par leur present député, de m'interposer moi même au re-stablissement de la Mission de la Ville & Province d'Utrecht; (où il y a eu jadis un Couvent fort celebre de Freres Mineurs, d'où il y a une Rue, qui porte encor le nom de la Rue des Freres Mineurs) qui suis protecteur de la foy dans ces Contrées, pour mon particulier, j'y juge cete Mission tres necessaire; voila pourquoi je me prosterne tres humblement aux pieds de *Vôtre Sainteté*, pour implorer d'elle que les Superieurs de laditte Province, puissent deputer deux Prestres,

ftres, pour le bien commun des Catoliques tant François, Walons que Liegois, qui demandent & aspirent a cete grace pour le salut de leurs Ames, & que par vôtre autorité Apostolique lesdits Religieux soient au plustot reftablis pour jamais dans une ferme tranquillité & admis inviolablement a l'administration de tous les Sacremens, avec lesquels après avoir humblement baifé les pieds de *Vôtre Sainteté* je demeurerai.

Tres Saint P E R E

De votre SANTETE.

A la Haye
27. Septem-
bre, 1697.

*Le tres humble & tres de-
vot Fils Dom François
Bernard de Quiros Am-
bassadeur d'Espagne.*

*Sur l'endossure de cete lettre étoit écrit, A
nôtre tres Saint Pere le Pape Innocent
XII.*

LA lettre suivante est de Monseigneur de Deschouboura Frere du Serenissime Electeur de Maience & Ambassadeur pour le Traité de Paix a la Haye, son Excellence m'ayant plusieurs fois fait l'honneur de me faire manger a sa table avec quatre de ses Fils, qui

qui ont bon dessein d'imiter les vertus de leur
tres aimable & tres aimé Pere.

C O P I A.

Beatissime P A T E R

Postquam Eminentissimus Elector Mon-
gontinus, Dominus meus Clementissi-
mus ad Pacis hujus tractatus me mittere de-
stinavit, injunxit simul omni sollicitudine, ut
non tantum quietem publicam Sacro Romano
Imperio, verum etiam ut Religionis nostræ
Orthodoxæ incrementum in illo cum aliis
Legatis Stabilire auderem, cum nunc optan-
do spes Pacis effulgeat, sperandum quoque
fore un Mater nostra Ecclesia Catholica Vi-
xilla atque trophea veræ Religionis nostræ
his præprimis in Provinciis undique magis &
magis dilatando erigere possit. In quem finem
ac magnum piumque opus non parum con-
currere videtur R^{dus}. Ad^m. Pater Ludovicus
Hennepin Ordinis Sti. Francisci Missiona-
rius Recollectus Belga, qui inter Mare gla-
ciale & novum Mexicum; ut ipsemet retulit:
decem circiter Annis difficilem Missionem
pereggit, suâque indefessa cura & labore par-
tem Americæ peragrando, Regiones Euro-
pæ majores invenit, quas ampla relatione
duo-

duobus voluminibus typo publico editis descripsit, ex Gallico idiomate in Beligicum & Anglicum, transtulit, quibus Chritiani Principes ad tantam Animarum Messem faciendam & lucra Religioni nostræ promovenda mirifice excitantur; hinc opportunam occasionem non negligendam putarem, ut Provincia Flandriæ Fratrum Minorum Recollectorum in tantum extendi possit, ut in Urbe Batavorum Ultrajectensi Missio restauretur, ubi olim Minoritarum Conventum habuit celeberrimum, hinc platea quædam nomen retinuit, Platea Fratrum Minorum, pro qua gratia dictorum Fratrum Minorum hic in loco præsens deputatus devotissimè supplicat, rogatque ut officia & preces meas apud *Santitatem Vestram* interponerem, quod eo lubentius facio quo certior sum memoratam Missionem dicto in loco fore necessariam, hac de causa ad Santitatis Vestræ pedes me prosterno, supplicoque, ut pro salute Animarum Catholicarum ibi degentium, & communi bono, bini sacerdotes a Superioribus dictæ Provinciæ Præprimis Gallorum, Walonum & Leodiensium gratiam hanc postulantium deputentur, qui in eorum idiomate nativo *Authoritate Vestra Apostolica*, defectu Prætoris, incessanter

ter & imperturbatè Sacramenta administrare possint , illaque administratio perpetuo restabiliri valeat , nec dubito quin opus hoc valde necessarium & pium *Sanctitati Vestrae* cordi erit , cujus Sanctissimos pedes exosculans maneo , meque cum totâ meâ Familiâ gratiæ vestrae commendo , & sum.

Beatissime PATER

Sanctitatis Vestrae

Hagæ Comitum

6. Octobris

1697.

*Humillimus devotissimusque
Servus ac Filius FFS. N.
Henricus Baro Deschönbo-
ra Legatus Moguntinus.*

*Superscriptio litteræ erat , Sanctissimo Domi-
no nostro Innocentio Papæ XII.*

TRADUCTION.

Tres Saint PERE

MOn tres Eminent Electeur de Mayence & tres Clement Seigneur , m'ayant destiné ici pour ce traité de Paix , il m'a au même temps recommandé d'avoir soin de travailler exactement , non seulement pour le repos public du Saint Empire , mais a l'establissement & a l'Accroissement de nô-

tre

tre Religion Ortodoxe, avec les autres Ambassadeurs ; & comme presentement selon nos souhaits, l'esperance de la Paix vient a eclater, il y a aussi apparence que nôtre Mere Eglise Catolique, pourra eriger les & etendars & les trophées de notre veritable Religion, non seulement dans ces Provinces ci ; mais qu'elle se dilatera encore par tout l'Univers.

Il a apparence que le Reverend Pere Louis Hennepin de l'Ordre de Saint François Missionnaire Recollet Flamand, tend a la fin d'un si grand & si pieux ouvrage, selon le recit qu'il en a fait dans le cours de ses fonctions de Missionnaire tres penibles, l'espace d'environ dix Années, entre la Mer Glaciale & Nouveau Mexique, parcourant par des soins & travaux tres penibles, les plus grandes parties de l'Amerique, il a decouvert des Regions plus grandes que l'Europe, capables de former le plus grand Empire de l'Univers, il l'a amplement decrit par une relation en deux volumes, publiquement mis au jour, qui ont eté traduits de François en Anglois, Haut Allemand & Flamand, par lesquels les Princes Chrestiens sont merveileusement incitez, au lucre & a l'avancement de notre Religion.

D'ou

D'ou nous croions qu'il ne faut pas negliger une occasion si avantageuse pour le retablissement de la Mission de la Ville & Province d'Utrecht, autant qu'il se peut etendre, en faveur des Freres Mineurs Recollets de la Province de Flandre, & où il y a eu jadis un Couvent fort celebre de Freres Mineurs, dont il y reste encor une Rue qui en porte le nom, ce que je fais d'autant plus volontiers, que je suis tres assuré que laditte Mission sera necessaire audit lieu, voila pourquoi me prosternant dans la derniere soumission aux pieds de *Vôtre Sainteté*, je la supplie pour le salut & bien commun de tant d'Ames qui sont dans ce lieu la, qu'il soit depute deux Prestres par les Superieurs de laditte Province, principalement en faveur des François, Walons & Liegeois, qui faute d'un Pasteur Walon, implorent cete grace, pour qu'ils puissent leur prescher d'orenavant en plein pouvoir, en leur langue maternelle, & leur administrer les Sacremens, & que cete administration soit restablie a perpetuité, je ne doute nullement que *Vôtre Sante* n'ait a cœur cete œuvre si necessaire & si pieuse, sur quoi après avoir tres humblement baissé ses tres Saints pieds, demeure moi & toute ma Famille que je recom-

com-

A SA SAINTETE. 161
commande en ses graces , je suis.

Tres Saint Pere

De Vôtre Sainteté

A la Haye

6. Octobris,

1697.

Le tres humble & tres de-
vot Serviteur & Fils
FFS. N. Henri Baron
Deschouboura Ambassa-
deur de Mayence.

Au dessus de la lettre , il étoit écrit , A nôtre
tres Saint Pere le Pape Innocent XII.

L Es deux lettres precedentes des Ambas-
sadeurs ; ont etées envoiées a *Sa Sainte-
té*, avec deux autres lettres suivantes d'Am-
bassadeurs des Serenissimes Electeurs de
Coloigne & Palatin , mais pour faire con-
noître a *Sa Sainteté* & au public , que je n'ai
rien negligé , j'ai cru qu'il étoit convena-
ble a mon sujet , de les inserer avec les let-
tres de leurs Excelences , qui ont eu la bon-
té d'ecrire deux lettres differentes en Cour
de Rome , a ma consideration.

L

CO-

C O P I A.

Sanctissime P A T E R.

CUm Serenissimo meo Principi ac Domino Electori Palatino, Religionis nostræ Orthodoxæ, augmentum non minus, quam Pacis ad quam promovendam, pro parte sua, suum huc Legatum me destinavit, accelerationem cordi esse probè sciam; optandum quemadmodum arma politica quietem brevi appromittunt, ita & spiritualia in his imprimis Provinciis id ipsum faciant. Tam laudabili *Serenitatis Suae* intentioni opitulandi occasionem subministrare videtur R. Pater Ludovicus Hennepin Ordinis Sancti Francisci Recollectus Belga. Is animarum Deo jugandarum Zelo ductus, Missionarii fungens officio inter Mare Glaciale & Novum Mexicum, Americæ maximam partem peragravit, in eaque majores ipsa Europa Regiones detexisse, se ampla relatione typis edita publicum edocuit, eo videlicet fine ut Principes Christianos ad tantam animarum Fidei lumine privatarum, Messem colligendam

exi-

excitare posset. Nunc ab aliquo tempore reversus, dum eorum quosdam ad tam pium opus agrediendum disponit, Ultrajeſti Batavorum, indulta ſibi Superiorum ſuorum licentia, commoratur; exponit is mihi ſe ab ejuſdem Civitatis Incolis Catholicis Walonibus, Gallis & Leodiensibus Paſtore eorundem idiomate inſtructo, deſtitutis, ut, quatenus Patres Provinciæ Flandriæ Reſcolleſti eorum curam ſuſcipere, ibique Miſſionem ſtabilire vellent, ſatageret, requiſitum fuiſſe. Quod cum ex omni parte a *Santitatis Veſtræ* clementiſſimo beneplacito dependere ſciat, exiſtimavit eandem per me humillime ſupplicatam ad ejuſmodi gratiam concedendam facilius motum iri. Quapropter nimis æquam, rectæque rationi conformem Patris huius & Incolarum petitionem judicans, non potui eam S. V. eâ quâ valeo animi ſubmiſſione, non commendare ſpe & fiducia fretus fore, ut, intuitu quod ejuſdem Provinciæ Minoritæ olim celeberrimum in ea Civitate Conventum poſſederint; ex indeque non exiguum S. Matri Eccleſiæ emolumentum, & Religioni noſtræ proventurum ſit augmentum, *Sanctitatis Veſtræ* benigniſſimam ſuam approbationem & conſenſum huic Miſſioni ſtabiliendæ,

non deneget, deosculando ejusdem Sanctissimos pedes permaneo.

Beatissime Pater.

Sanctitatis Vestræ

Haga Comitibus

5. Octobris,

1697.

Humillimus ac devotissimus
servus Alexander
Otto Comes de Velen.

*Superscriptio erat Sanctissimo Domino nostro
Papæ Innocentio XII.*

TRADUCTION.

Tres Saint Pere

MOn Serenissime Prince & Seigneur
Electeur Palatin, maiant ici destiné,
pour augmenter de sa part, tant les progrès
de nôtre Religion Ortodoxe, que ceux du
temporel que la paix d'a present nous fournit;
je fai bien que son Altesse n'a rien de plus a
cœur. Il seroit a souhaiter que comme les Ar-
mes temporelles, nous promettent en bref
la tranquillité, les spirituelles en fissent de
même singulierement dans ces Provinces U-
nies.

Le R. Pere Louis Hennepin de l'Ordre
de

de Saint François Missionnaire Recollet Flammant, fournit une occasion favorable a la tres louable intention de son Altesse Serenissime ; par ce qu'en qualité de Missionnaire, le Zele qu'il a de gagner des Ames a Dieu, l'ayant conduit entre la Mer Glaciale & le Nouveau Mexique, lui a fait parcourir la plus grande partie de l'Amerique septentrionale, dans laquel il a fait des nouvelles Decouvertes des Regions plus grandes que n'est l'Europe; il en a donné des Relations fort amples par des livres imprimés qu'il a donné au public, affin d'animer les Princes Chrestiens a faire une tres ample moisson d'une infinité d'Ames privées de la lumiere de la foi, & comme il se trouve a present, depuis quelque temps de retour, resident dans la Ville des Hollandois d'Utrecht, par l'aveu de ses Superieurs.

Il nous a fait connoître, que les habitans Catoliques tant Walons, François, que Liegeois de laditte Ville, étant privez de tout temps d'un Pasteur pour les instruire dans leurs langues maternelles, qu'ils supplioient les Freres Mineurs Recollets, de la Province de Flandre de se charger de leurs consciences, & de vouloir faire effort affin d'y établir une Mission en leur faveur, sca-

chant que cela depend uniquement du bon plaisir tres clement de *Vôtre Sainteté*, il a cru que par mes humbles instances, elle se porteroit plus aisement a leur accorder cete grace. C'est pourquoy croiant tres juste & tres raisonnable la demande que m'en a fait tant ledit Pere que les habitans d'Utrecht; je n'ai pu me dispenser de la recommander a *Vôtre Sainteté* avec toute la soumission possible, dans l'esperance de la confiance que j'ai, qu'en veüe que lesdits Freres Mineurs, qui jadis ont eu un Couvent fort celebre dans ce même lieu, nôtre Mere la Sainte Eglise & nôtre Religion, n'en recevront pas peu d'avantage par l'augmentation qui en proviendra, je me persuade que *Sa Sainteté* ne deniera pas son approbation & son consentement tres benin, pour le retablissement de cete Mission, & après avoir humblement baisé ses tres saints pieds, je demeure.

Tres Saint Pere

De *Vôtre Sainteté*

A la Haye

5. Octobris;

1697.

Le tres humble & tres Fils
Alexandre Otto Comte
de Velen.

Sur l'endossure de la lettre étoit écrit. A nôtre
tres Saint Seigneur le Pape Innocent XII.

CO-

C O P I A.

Sanctissime P A T E R

CUm Serenissimo meo Principi ac Domino Electori Palatino Religionis nostræ Orthodoxæ, augmentum, non minus, quam Pacis, ad quam promovendam, pro parte sua, suum me huc Legatum destinavit, accelerationem cordi esse probè noverim, tam laudabili Serenitatis suæ intentioni opitulandi occasionem subministrat. R. Pater Ludovicus Hennepin Ordinis Sancti Francisci Provinciæ Belgicæ Recollecta Missionarius, qui per me ad Sanctissimos Beatitudinis vestræ pedes cum supplicibus suis litteris præsentari enixè petiit; Is animarum lucrandarum Zelo ductus, maximam jam pridem Americæ partem peragravit, in eaque majores ipsa Europa Regiones detexisse, se ampla relatione typis edita publicum edocuit, eo videlicet fine ut Principes Christianos, ad tantam animarum fidei lumine privatarum Messum faciendam excitaret; nunc vero ab aliquo tempore reversus, dum eorum quosdam ad tam pium opus agrediendum disponit, cum suorum licentiâ Superiorum Ultrajecti Batavorum commoratur, ubi illum sibi que

associatum ejusdem Ordinis socium Religio-
 sum, non tantum tollerant & patiuntur mo-
 dernus Angliæ Rex Guilielmus III. & Hol-
 landiæ Status, verum præterea etiam Mis-
 sionem ibidem stabiliendi, donec ea, quæ
 ad alterum ejus discessum destinantur, para-
 ta sint, facultatem impertierunt, sed cum
 tam inexpectatam gratiam nullam & inuti-
 lem reputaret, nisi a *Sancta Sede* seu ejus De-
 legato approbaretur, istius Civitatis Incolæ
 Catholici Walones & Galli, Pastore tali idio-
 mate instructo, destituti, a R^{mo}. Sebastenæ
 Archiepiscopo in hisce partibus Vicario Apo-
 stolico approbationem suppliciter petierunt,
 sed qua ratione & pretextu repulsam ab eo-
 dem passi fuerint non innotescit, hoc unum
 scitur Prelatum hunc non adeo Religionis &
 Regularibus propensum esse; Quapropter
 dictus Pater & cum eo dicti Incolæ ad *Bea-*
titudinis Vestræ Summum & Justissimum Tri-
 bunal tecurrere consultum sibi existimarunt,
 spe & fiducia freti, fore, ut solo Dei, &
 tot animarum intuitu benignam approbatio-
 nem non deneget; petitionem hanc adeo
 æquâ judicavi, ut licet ultro a Primario
 Regis Angliæ Ministro requisitus non essem,
 non possem, ea qua valeo animi submissio-
 ne eam Beatitudini Vestræ non commen-
 dare,

dare, deosculando ejusdem Sanctissimos pedes, permaneo.

Beatissime Pater

Sanctitatis Vestrae

Hage Comitiss

15. Septembris, 1697.

Humillimus & devotissimus Filius. Alexander Otto Comes de Velen.

Superscriptio erat Sanctissimo Domino nostro Papæ Innocentio XII.

TRADUCTION.

Tres Saint P E R E

MOn Serenissime Prince & Seigneur Electeur Palatin, m'a ici destiné en qualité de son Ambassadeur de sa part; pas moins pour l'augmentation de nôtre Religion Orthodoxe, que pour le progrès de la Paix; je sçai bien que mon Serenissime Prince n'a rien de plus à cœur. Le R. Pere Louis Hennepin de l'Ordre de Saint François Missionnaire Recollet Flamand concoure à une occasion si favorable, pareille à celle de la tres louable intention de son Altesse Serenissime; puis qu'il souhaite par mon moyen

d'être instantment présenté par ses lettres, aux tres Saints pieds de *Vôtre Sainteté*, aiant été animé du Zele de gagner des Ames a Dieu, il a parcouru il y a quelque temps la plus grande partie de l'Amerique, où il a Decouvert des Regions plus grandes que n'est l'Europe, comme il l'a fait connoître, par une ample relation des volumes qu'il a donné au public, affin d'inciter les Princes Chrestiens a contribuer a une moisson de tant d'Ames privées de la lumiere de la foy: étant il y a quelque temps de retour, pendant qu'il tache de disposer toute chose, pour rentrepren- dre une œuvre si pieuse, il fait presentement son sejour, par l'aveu de ses Superieurs, dans la Ville des Hollandois d'Utrecht, où non seulement, Guillaume III. Roi moderne d'Angleterre, & les Hauts & Puissants Seigneurs des Etats de Hollande le tollerent avec un Compagnon de son Ordre, dans le dessein qu'il a de restablir une Mission, & d'y exercer les fonctions Sacrées de nôtre Religion, lui ont donné la faculté de rester, jusqu'a ce que toutes choses seront disposées pour un autre depart. Mais comme il feroit peu de fond sur cete grace s'il elle n'étoit approuvée par le Saint Siege, où par son Dele- gué, les habitans Catoliques de laditte Vil-
le,

le, tant Walons, François que Liegeois, n'ayant jamais eu de Pasteur de leur langue maternelle, ils en ont tres humblement demandé l'approbation du R^{me}. Archevêque de Sebaste Vicaire Apostolique de ces Contrées; mais il appert qu'ils ont été conduits de cete grace, par je ne sçai quel pre-texte, on est assuré d'une chose, que ce Prelat, n'a aucun panchant ni pour la Religion ni pour les Regulièrs.

C'est pourquoi ledit Pere & lesdits habitans ont été conseillés, d'avoir recours au supreme & tres juste Tribunal de *Vôtre Sainteté*, dans la confiance qu'ils ont, que dans la seule veüe de Dieu & de tant d'Ames, elle ne leur deniera pas son approbation tres liberale & tres obligeante; j'ai cru cete demande si juste, quand bien même le premier Ministre d'Etat du Roi d'Angleterre ne m'en auroit pas prié comme il a fait, je ne pouois pas me dispenser de la demander a *Votre Sainteté* avec toute la soumission que je lui dois, & baissant tres humblement ses saints pieds, je demeure toute ma vie.

Tres Saint Pere. De *Vôtre Sainteté*.

A la Haye Le tres humble & le tres de-
12. Septem- vot Fils Alexandre Otto
bre, 1697. Comte de Velen.

L'en-

*L'endossure de la lettre étoit. A notre tres
Saint Pere le Pape Innocent XII.*

Cete derniere sumentionée lettre de l'Ambassadeur de son Altasse Electoral-le Palatine, n'a point étéée envoyée a *Sa Sainteté*, comme la precedente, l'a étéée, l'ayant remise entre les mains de Monsieur de Niset Secretaire d'Ambassade ; je m'en suis seulement réservé une copie autentique, qui paroitra dans d'autres occasions ; la raison en est, par ce que le Sr. Cats, l'auroit gagné, par un procès, qu'il auroit soustenu longues Années, étant depositaire, d'une partie de la bourse commune de tous les Jansenistes qui sont en Hollande ; un Frere Mineur n'est point en état de soustenir des frais semblables, contre le Sr. Cats, qui abonde en argent dont il peut disposer, par ce biais il le gagnera tousiours contre moi ; il faut me borner aux justes plaintes que je ferai aux Puissances Supremes contre lui, & me contenter de vivre, modiquement selon mon état, de la subsistance que le Roi de la grande Bretagne a eu la bonté d'ordonner. Les lettres suivantes qu'un tres digne Prestre & Chanoine de Saint Lambert de Liege, qui

qui eu la bonté d'en écrire a *Sa Sainteté*, feront connoître au public le grand tord que ledit Sr. Cats a fait a mondit Seigneur l'Archevêque de Sebaſte, qu'il a irrité contre moi, il ne devoit point echauffer davantage ce Prelat contre un Religieux, Sa Seigneurie Ill^{me}. avoit d'ailleur aſſé de panchant contre les Reguliers, qui ne donnent point dans la panneau des ſentimens erronés de ſon ſouvicaire, a Utrecht.

C O P I A.

Sanctiſſime P A T E R

CUm Sereniſſimo meo Princici ac Domino Electori Colonienſi Religionis noſtræ Orrhodoxæ, augmentum non minus, quam Pacis ad quam promovendam, pro parte ſua, ſuum me huc Legatum deſtinavit, accelerationem cordi eſſe probe noverim, tam laudabili Serenitatis ſuæ intentioni opitulandi occaſionem ſubminiſtrat R. Pater Ludovicus Hennepin Ordinis S^{ti}. Franciſci Provinciæ Belgicæ Recollecta Miſſionarius, qui per me ad Sanctiſſimos *Beatitudinis Veſtræ* pèdes cum ſupplicibus ſuis litteris preſentari enixè petiit; Is animarum lucrandarum Zelo ductus, maximam jam pri-

pridem Americæ partem peragravit, in ea-
 que majores ipsa Europa Regiones detexisse,
 se ampla relatione typis edita publicum edo-
 cuit, eo videlicet fine ut Principes Christia-
 nos ad tantam Animarum fidei lumine pri-
 vatarum messem faciendam excitaret; nunc
 vero ab aliquo tempore reversus, dum eo-
 rum quosdam ad tam pium opus agredien-
 dum disponit, cum suorum licentiâ Supe-
 riorum, Ultrajecti Batavorum commora-
 tur, ubi illum sibi que associatum ejusdem
 Ordinis Religiosum, non solum tollerant
 & patiuntur modernus Angliæ Rex Guilli-
 mus III. & Hollandiæ Status, verum præ-
 terea etiam Missionem ibidem stabiliendi
 Sacrasque Religionis nostræ functiones tam-
 diu exercendi, donec ea, quæ ad alterum
 ejus discessum destinantur, parata sint, fa-
 cultatem impertierunt, sed cum tam inex-
 pectatam gratiam nullam & inutilem reputa-
 ret, nisi a *Santa Sede*, seu ejus Delegato ap-
 probaretur, istius Civitatis Incolæ Catho-
 lici Walones & Galli Pastore tali idiomate
 instructo destituti, a Rmo. Sebastenæ Ar-
 chiepiscopo in hisce partibus Vicario Apo-
 stolico approbationem suppliciter petierunt,
 sed qua ratione & pretextu repulsam ab eo-
 dem passi fuerint non innotescit, hoc unum
 sci-

scitur Prelatum hunc non adeo Religionis & Regularibus propensum esse ; quapropter dictus Pater & cum eo dicti Incolæ ad Beatitudinus vestræ summum & Justissimum Tribunal recurrere consultum sibi existimarunt spe & fiducia freti , fore , ut solo Dei , & tot Animarum intuitu benignam approbationem non deneget, petitionem hanc adeo æquam judicavi , ut licet ultro a Primario Regis Angliæ Ministro requisitus non essem , non possem , ea qua valeo animi submissione eam *Beatitudini Vestræ* non commendare, deosculando ejusdem Sanctissimos pedes , permaneo.

Beatissime Pater.

Sanctitatis Vestræ.

Haga Comitibus

21. Septembris

1697.

Humillimus & obedientissimus servus Laurentius. Baro De Mean.

Superscriptio litteræ erat. Sanctissimo Domino nostro Papæ Innocentio XII.

T R A-

TRADUCTION.

Tres Saint P E R E

M On Serenissime Prince & Seigneur Electeur de Cologne m'a ici destiné pour son Ambassadeur de sa part; pas moins pour l'augmentation de nôtre Religion Orthodoxe, que pour le progrès de la paix; je sçai bien que mon Serenissime Prince, n'a rien de plus a cœur. Le R. Pere Louis Hennepin de l'Ordre de Saint François Missionnaire Recollect Flamand concoure a une occasion si favorable, pareille a celle de la tres louable intention de son Altesse Serenissime; puis qu'il souhaite par mon moien d'être instantement présenté par ses lettres, aux Saints pieds de *Votre Sainteté*, aiant été animé du Zele de gagner des Ames a Dieu, il a parcouru il y a quelque temps la plus grande partie de l'Amerique, où il a Decouvert des Regions plus grandes que n'est l'Europe, comme il l'a fait connoître, par une ample relation des volumes qu'il a. donné au public, afin d'inciter les Princes Chrestiens a contribuer a une moisson de tant d'Ames privées de la lumiere de la foy: étant il y a quelque temps de retour, pendant qu'il tache

che de disposer toute chose , pour rentre-
prendre une œuvre si pieuse , il fait presen-
tement son séjour , par l'aveu de ses Supe-
rieurs , dans la Ville des Hollandois d'Ut-
recht , ou non seulement Guillaume III.
Roi moderne d'Angleterre , & les Hauts
& puissants Seigneurs des Etats de Hollande
le tollerent avec un compagnon de son Or-
dre dans le dessein qu'il a de restablir une
Mission , & d'y exercer les fonctions Sa-
crées de nôtre Religion , lui ont donné la
faculté de rester , jusqu'à ce que toutes choses
seront disposées pour un autre depart. Mais
comme il feroit peu de fond sur cete gra-
ce si elle n'étoit approuvée du Saint Siege ,
ou par son Delegué , les habitans Catoliques
de laditte Ville , tant Walons , François ,
que Liegeois , n'ayant jamais eu de Pasteur
de leur langue maternelle , ils ont tres hum-
blement demandé l'approbation du R^{me}.
Archevêque de Sebaſte Vicaire Apostoli-
que de ces Contrées , mais il appert qu'ils
ont été éconduits de cete grace , par je ne
ſçai quel pretexte , on est assuré d'une
chose , que ce Prelat n'a aucun panchant ni
pour la Religion ni pour les Reguliers.

C'est pourquoi ledit Pere & lesdits habi-
tans , ont été conseillés , d'avoir , recours

au Supreme & tres Juste tribunal de *Votre Sainteté*, dans la confiance qu'ils ont, que dans la seule veüe de Dieu & de tant d'âmes, elle ne leur denira pas son approbation tres liberale & tres obligeante; j'ai cru cete demande si juste, quand bien même le premier Ministre d'Etat du Roi d'Angleterre ne m'en auroit pas prié comme il a fait; je ne pourois pas me dispenser de la demander a *Votre Sainteté* avec toute la soumission que je lui dois, & baissant tres humblement ses tres Saints pieds, je demeure toute ma vie.

Tres Saint P E R E

De Vôte Sainteté.

A la Haye

21. Septem-
bre, 1697.

Le tres humble & le tres
obeissant Serviteur.

Laurens Baron De Mean.

*Sur l'endosseure de la lettre étoit écrit. A
notre tres Saint Pere le Pape Innocent
XII.*

Comme dans toute m'a conduite, je n'ai rien envisagé que le bien & progrès communs de ma Religion, j'ai encor reservé l'Original de cete derniere sumentionée lettre, que je pourai faire paroître a *Sa Sainteté* dans

dans le temps oportun, mes amis m'ont conseillé de n'envoyer a *Sa Sainteté*, que quatre lettres d'Ambassadeurs, dont la suivante est du nombre, le public ne doit pas être surpris, si elles quadrent & se raportent les unes aux autres, *leurs Excellences* voians ma demande selon Dieu & pour le bien commun, n'en auroient faits qu'une, qu'elles auroient signées ensembles, si leur rangs & la bienfiance, n'avoit point trouvé plus convenable, d'écrire separement, & les deux premiers Ambassadeurs de la Sacrée Personne Imperiale, pour un meilleur effect, ont écrits en particulier, à l'Ambassadeur de l'Empereur, qui est en Cour de Rome, pour les appuyer auprès de *Sa Sainteté*, comme l'on voira dans la suite.

C O P I A.

Beatissime PATER

CUm Serenissimo meo Principi ac Domino Electori Colonienſi Religionis noſtræ Orthodoxæ augmentum, non minus quam Pacis, ad quam promovendam pro parte ſuâ, ſuum huc Legatum me deſtinavit, acclerationem, cordi eſſe probè ſciam, optandum quemadmodum arma politica.

M 2

quic-

quietem brevi appromittunt, ita & spiritua-
 lia in his imprimis Provinciis idipsum fa-
 ciant. Tam laudabili *Serenitatis Suae* inten-
 tioni opitulandi occasionem suministrare vi-
 detur, R. Pater Ludovicus Hennepin Or-
 dinis Sancti Francisci Recollectus Belga.
 Is animarum Deo jugandarum Zelo ductus
 Missionarii fungens officio inter Mare Gla-
 ciale & novum Mexicum Americæ Maxi-
 mam partem peragravit, in eaque majores
 ipsa Europa Regiones detexisse, se am-
 pla relatione typis editâ publicum edocuit,
 eo videlicet fine, ut Principes Christianos
 ad tantum animarum fidei lumine privata-
 rum, Messum colligendam excitare posset.
 Nunc vero ab aliquo tempore reversus, dum
 eorum quosdam ad tam pium opus agredien-
 dum disponit, Ultrajecti Batavorum, indu-
 la sibi Superiorum suorum licentiâ, com-
 moratur.

Exponit is nobis se ab ejusdem Civitatis
 Incolis Catholicis Walonibus, Gallis &
 Leodiensibus Pastore eorundem idiomate
 instructo, destituti; ut quatenus Patres
 Provinciæ Flandriæ Recollecti eorum curam
 suscipere, ibique Missionem stabilire vel-
 lent, satageret, requisitum fuisse. Quod
 cum ex omni parte a *Sanctitatis Vestrae* Cle-
 men-

mentissimo beneplacito dependere sciat, existimavit eandem per me humillime supplicatam ad ejusmodi gratiam concedendam facilius motum iri. Quapropter nimis æquam, rectæque rationi conformem Patris hujus & Incolarum petitionem judicans, non potui eam S. V. eâ quâ valeo animi submissione non commendare, spe & fiducia fretus fore, ut, intuitu quod ejusdem Provinciæ Minoritæ olim celeberrimum in ea Civitate Conventum possederint, ex indeque non exiguum S. Matris Ecclesiæ emolumentum, & Religioni nostræ proventurum sit augmentum, S. V. Benignissimam suam approbationem & consensum huic Missioni Stabiliendæ, non deneget deosculando ejusdem Sanctissimos pedes, permaneo.

Beatissime P A T E R

Sanctitatis Vestræ

Hagæ Comitæ

8. Octobris,
1697.

Humillimus ac obedientissimus servus. Laurentius Baro De Mean.

Superscriptio litteræ erat, Sanctissimo Domino nostro Innocentio Papæ XII.

M 3

T R A -

TRADUCTION.

Tres Saint P E R E

M On Serenissime Prince & Seigneur Electeur de Cologne, m'ayant ici destiné, pour augmenter de sa part, tant les progrès de nôtre Religion Ortodoxe, que ceux du temporel que la paix d'a present nous fournit, je sçai bien que son Altesse n'a rien de plus a cœur. Il seroit a souhaiter que comme les armes temporelles, nous promettent en bref la tranquillité, les spirituelles en fissent de même, singulierement dans ces Provinces Unies.

Le R. Pere Louis Hennepin de l'Ordre de Saint François Missionnaire Recollet Flaman, fournit une occasion favorable a la tres louable intention de son Altesse Serenissime; puis qu'en qualité de Missionnaire, le Zele qu'il a eu de gagner des Ames a Dieu, l'ayant conduit entre la Mer Glaciale & le nouveau Mexique, lui à fait parcourir la plus grande partie de l'Amerique septentrionale, dans laquelle il a fait des nouvelles Découvertes des Regions plus grandes que n'est l'Europe; il en a donné des Relations fort amples par des livres imprimés qu'il

qu'il a donné au public , affin d'animer les Princes Chrestiens a faire une tres ample moisson d'une infinité d'Ames privées de la lumiere de la foy ; & comme il se trouve a present , depuis quelque temps de retour , resident dans la Ville des Hollandois d'Utrecht par l'aveu de ses Superieurs.

Il nous a fait connoître que les habitans Catoliques tant Walons , François que Liegeois de laditte Ville , étant privez de tous temps d'un Pasteur pour les instruire dans leurs langues maternelles , qu'ils supploient les Freres Mineurs Recollects de la Province de Flandre de se charger de leurs Consciences , & de vouloir faire effort affin d'y établir une Mission en leur faveur , scachant que cela dependoit uniquement du bon plaisir tres Clement de *Vôtre Sainteté* , il a cru que par mes humbles instances , elle se porteroit plus aisement a leur accorder cetè grace. C'est pourquoi croiant tres juste & tres raisonnable la demande que m'en a fait , tant ledit Pere que les habitans d'Utrecht , je n'ai pu me dispenser de la recommander a *Vôtre Sainteté* , avec toute la soumission possible , dans l'esperance de la confiance que j'ai , qu'en veue que lesdits Freres Mineurs , qui j'adis ont eu un Couvent fort ce-

lebre dans ce même lieu , nôtre Mere la Sainte Eglise & nôtre Religion , n'en recevront pas peu d'avantages par l'augmentation qui en proviendra , je me persuade que V. S. ne deniera pas son approbation & son consentement tres benin , pour le restablissement de cete Mission , & après avoir baisé ses tres Saints pieds , je demeure.

Tres Saint P E R E

De votre SANTETE.

A la Haye
8. Octobre,
1697.

*Le tres humble & tres
obeïssan serviteur.*
Laurens Baron de Mean.

*Sur l'endossure de la lettre étoit écrit, A
nôtre tres Saint Seigneur le Pape Innocent
XII.*

P Our ce qui est de cete derniere lettre de l'Ambassadeur du Serenissime Electeur de Cologne & Prince de Liege , je n'avois garde de manquer que de la faire tenir a Sa Sainteté , car son Excellence étant Prestre & Chanoine de la Cathedrale de Saint Lambert a Liege qui a tousiours etée attachée
au

au *Saint Siege*, persistée dans la foy Orthodoxe, & ennemie des dogmes nouveaux du Jansenisme couvert du manteau de la Doctrine de Saint Augustin mal interpretée des novellistes, je suis persuadé, que *Sa Sainteté* reflechira sur le crédit de mondit Seigneur le Baron de Mean, qui a autant & plus a cœur le repos de l'Eglise, que les adherans dudit Sr. Cats ont a la troubler; laditte Excellence a eu des soins assidus & elle a etée occupée avec l'aplaudissement unanime de tous les Ambassadeurs qui ont travaillés avec elle a ce dernier Traité de Paix conlu a la Haye.

Je ne peux me dispenser, d'avertir *Sa Sainteté*, que ledit Sr. Cats & ses adherans Jansenistes, font tous leurs efforts pour gliser leur venin, & pour attirer a leur Doctrine erronée, quelques membres des Corps Reguliers, selon l'experience que le Clergé de nos Pais-bas a pu remarquer.

Un Missionnaire de Hollande de l'Ordre de Saint Dominique m'a assuré ici, que mondit Seigneur l'Archevêque de Sebeste a demandé ci devant, a la Sacrée Congregation des Cardinaux, la permission pour deux Peres Capucins de La Province de Brabant, qui faisoient profession du Jansenisme, pour qu'ils pussent venir en Hollande, en qualités

de Missionnaires : la Cour de Rome communiqua ce dessein au R. Pere Desirant Docteur de l'Université de Louvain en forme d'avis, & leurs Eminences aiant appris que tous ceux qui faisoient marchandises, par des changemens de plusieurs Religions, ne valoient rien, comme nous le voions effectivement par une longue experience, & par l'aveu même d'un Ministre Protestant, qui a eu des honnestes pour moi dans plusieurs occurrences, la Sacrée Congregation de Rome, ne voulut point acquiescer a la demande de mondit Seigneur Archevêque de Sebeste; ce refus n'étoit pas sans fondement, effectivement comme j'ai remarqué ci devant, le *Saint Sie-*
ge; est veritablement, une pierre de touche, l'évenement de ce refus a parut, il y a peu de temps dans ces Contrées, l'un des Peres Capucins qui avoit été postulé, par l'intrigue des Jansenistes, s'étant rendu tout recenment, Protestant; il n'est pas de ma bienveillance, d'exprimer le nom de ce Capucin, étant assés connu, par ce que tous les changemens sont personnels, cela ne fait rien a l'integrité du Corps de nôtre institut, non plus qu'a celui des Capucins, étant avec nous enfans d'un même Pere & Professeurs d'une même Regle; mais cet exemple nous

apprend aux uns & aux autres, que s'y l'un où l'autre de nos Instituts, venoient a recevoir de l'echeque, ce seroit par le moien des Jansenistes adherans dudit Sr. Cats, qui font tout leur effort pour attirer a leur sentimens erronés, quelques Religieux particuliers de tous les Corps Reguliers, se servant des maximes du grand Come de Medicis, qui avoit pour devise : *divide & impera*. Sa Sainteté sera aussi persuadée, que mondit Seigneur Archevêque de Sebeste, ne neglige rien pour attirer en Hollande quelques Religieux particuliers de l'Institut de Saint Norbert & de l'Ordre Cisteaux, dont il y a quelques particuliers qui sont attachez a la Doctrine du Jansenisme, & sa Seigneurie Illustrissime de Sebeste ne fait point de difficulté d'admettre en ces Contrées, tous ceux qui sont du sentiment dudit Sr. Cats, & elle voudroit leur faire prendre a tous, les emplois de nos Religieux, tant de Saint Dominique, que de tous les Ordres mandians, qu'il voudroit (comme nous avons fait mention) faire absolument sortir des Contrées de Hollande.

Le Sr. Cats & tous les Jansenistes ses adherans depuis ce dernier traité de paix, prevoient bien maintenant, qu'ils ne pouront plus

plus tant pêcher dans l'eau trouble, comme ils faisoient pendant la guerre; qu'en Espagne & en France, on est trop éclairé, pour souffrir leurs intrigues, que le Roys Orthodoxes prevoient bien que le Jansenisme tenant plus d'une Secte d'Etat, que de Religion; reitereront leurs Arrez, pour empêcher que cete Caballe Jansenienne, ne vienne a continuer la division, comme elle a fait jusques a present, les Jansenistes se tiennent pour ce sujet, resserrés comme dans un fort arsenal dans ces Contrées libres de Hollande, se croians trop heureux, en dissimulant avec les Etats Generaux, s'ils peuvent rester libres en dogmatifans dans ces Contrées, s'efforçant d'en exiler tous les Reguliers; & pour se mieux maintenir dans ces Provinces Unies & en Angleterre, avec les puissances: de temps en temps, il y a quelques Peres de l'Oratoire particuliers & d'autres Jansenistes semblables, qui se declarent & embrassent le Protestantisme. Affin d'avoir de l'appuie & se mettre a couvert des fouldres du Vatican dont ils ne s'embarassent pas beaucoup, & jamais ils ne se servent des Decrets des Souverains Pontifes, que lors qu'il s'agit de defendre leurs interés particuliers, au prejudice des Reguliers, dont ils croient de venir

nir a bout ; s'ils peuvent seulement de temps en tems attirer quelques Religieux particuliers mecontens , a leur Doctrine erronée ;

Il semble que par un pressentiment de ce que je viens d'alleguer ci devant , les calomnies des Emissaires dudit St. Cats m'attaquent devant l'achevement de cet Appel comme d'Abus.

Un gentil homme de cete Ville , m'est venu avertir : que ledit St. Baltin Prestre , avoit fait courir le bruit , que je m'allois publiquement declarer Protestant , a quatre heures après midi de ce 14. Janvier du vieux stile, 1678. dans l'Eglise de Saint Piere, où du Dom, où il y courrut grande affluence de peuples ; mais cete imposture outrageante , se destruisit au même instant , car me trouvant chez un Seigneur , de la proche parentée du General Comte d'Athlone , l'un de ses Amis ; comme on me presentoit un vere de vin , ne put s'empêcher de sourire en me regardant , disant qu'un Religieux s'alloit declarer publiquement Protestant dans l'une desdites Eglises , mais je voiois bien que ledit Seigneur , avec raison , ne faisoit pas grand cas des defroqués , en effect en sortant de la compagnie , j'entendis un Catolique qui disoit par raillerie sur la Rue , que c'étoit un Capucin qui pre-

ten-

tendoit de santifier la Barbe, & que c'étoit l'un des deux Capucins que les Jansenistes avoient demandé, pour les aider dans leurs Missions de Hollande & dont ils avoient été refusé de la Congregation des Cardinaux : tant il est vrai, que comme dit nôtre Sera-
phique Pere Saint François, dans sa Regle, après le Saint Evangile ; *celui qui met la main a la charue & regarde en arriere, n'est pas propre pour le Roiaume des Cieux.*

Il est temps que nous brisions sur ces digressions, & que nous fassions connoître, a *sa Sainteté*, & au public, les copies des lettres de leurs Excellences, les Seigneurs Comtes de Kaunitz & d'Henri de Straman Ambassadeurs de l'Empereur, lesquels étant penetrés de mes droites intentions pour le progrès de la propagation de la foy, ont bien voulu écrire en ma faveur a son Excellence le Comte de Martinitz Ambassadeur de sa Majesté Imperiale en Cour de Rome, par les lettres suivantes que nous avons laissé en la meme langue Allemande,

Hoch und Wohl Gebobrner Graff.

HOch geehrter Herr Schwager. Ew. Excell. hiemit zu beholigen gibt mir anlass des wohl Ehrwürdigen P. Ludovici Hennepin Ordinis Sti. Francisci Recollecti Christliches Vorhaben, als nemlichen eine mission von seinen Orden zu Utrecht zu besserer vorforge alda sich befindlicher Catholischen Seelen zu stabiliren. Hier zu hat Er von dem König in Engelland, und denen Graf. Stadden die erlaubnuß, also daß ihm nichts, als der Pabstl. Consens abgehet, umb welchen zu erhalten er sich umb Recommendationes bey allen alhier anwesende Catholischen Ministris beworben hat: Da hero meiner seits nicht ermangeln können, Ihme mit meinem vorworth bey Ew. Excell. an Hand zugehen, dieselbe dienstlich bittend, Ihme zu erhaltung

tung seines zwecks best möglichst zu
 assistiren, seinen Agenten zu Rom.
 gdig. an zu horen, und zu befor-
 derung dieses guten wercks, so viel
 an Ihnen ist, cooperiren zu helfen,
 womit sie mich auch höchlich obli-
 giren werden, und hingegen wie-
 derum dero Dienst lebe. In steter
 verbleibung. Ew. Excell.

Haag
 den 9^{ten}.

Octobr. 1697.

Gehorsamster Diener
 D. A. V. KAUNITZ.

*Sur l'endosseure de la sumentioné lettre étoit
 écrit.*

A MONSEIGNEUR

Monseigneur le Comte de Martinitz Amba-
 sadeur de l'Empereur en Cour de Rome.

*Traduction telle que nous avons pu faire, n'ayant
 point toute la connoissance de la Langue
 Allemande.*

Monseigneur

Aiant été requis par le R. Pere Louis Hen-
 nepin Missionnaire Recollet Flamand de
 con-

contribuer de mes soins a porter vôtre Excellence pour le favoriser auprès de *Sa Sainteté*, pour faire obtenir la Mission d'Utrecht en faveur des Religieux de son Ordre, pour les soins des Catoliques tant Walons, François que Liegois dudit lieu, en consequence que je vois ledit Pere maintenu non seulement de Guillaume III. Roy de la grande Bretagne, que des Seigneurs des Etats de la Province, je n'ai pu refuser a ses merites la prierre instante que je fais a vôtre Excellence de contribuer par vos efforts, afin que par l'entremise de son Ageant, il puisse reussir dans ses justes & pieux desseins : c'est les tres humbles supplications que fait celui qui est

Monseigneur

De vôtre Excellence

A la Hay-
9. Octobre,
1697.

Vôtre tres humble & tres
obeïssant Serviteur

D. A. V. KAUNITZ.

Sur l'Endossure étoit écrit

A MONSEIGNEUR

Monseigneur le Comte de Martinitz Amba-
sadeur de l'Empereur à Rome,

N

Hoch

Hoch gebobrner Graff und Herr.

EW. Excell. werden mir nicht in ubelen vermercken, daß ich auf instandiges anhalten und begehren eines sicheren Patris Ludovici Hennepin Missionarij Recollecti Belgici, welcher vor kurtzer zeit in America eben fals dieses Ambts eines Missionarij mit vielen Eyfer und Muhe exerciret, wie aus dessen in Druck gegebenen Buchern mit mehrern erhellen thut und sich dermassen zu Utrecht aufhalt; Dieselbe hiemit beunruhige, um denselven Ew. Excell. dahin zu recommendiren, daß, nachdem derselbe von Ihro Konigl. Maj. von Engelland und denen Staaten von der Provintz Utrecht wohlangeesehen, und die versicherung, daselbstn gelitten zu werden, wurcklich gegen alle gewonheit obtiniret, die Catholsche einwohner auch denselben von dem Ertzbischoffe von Sebastian zum

zum theil begehrt haben, Dieselbe
 belieben mogten bey Ihro Pabstl.
 Heyl. den nothigen consens und
 approbation um sich zu ged. Utrecht
 das officium Missionarij zu exerci-
 ren, durch dero Hochvermogende
 Interposition zu wegen zu bringen.
 Gleichwie nun dieses zum besten und
 mehrer Erbauung der allein Seelig-
 machenden Catholischen Kirchen
 in diesen Landern gereichen thut,
 also bin versichert, es werden Ew.
 Exc. sich so viel mehr dieses lassen
 angelegen seyn. Mich hinwiede-
 rum zu allen gefalligen Diensten
 da hier gehorf. offerirend, und mich
 bestermassen Ew. Excell. em-
 pfehlend, verbleibe alle zeit

Ew. Excell.

Haag den
 3. Octobr.
 1697.

Dienst - schuldigster Diener

Hen. Gr. V. Stratmann.

*Sur l'endossure de la sumentionée lettre
 étoit écrit.*

A MONSEIGNEUR

Monseigneur le Comte de Martinitz Ambassadeur de l'Empereur en Cour de Rome.

A ROME.

*Traduction de la même teneur que la
precedente.*

MONSEIGNEUR.

Reflechissant aux pieux desseins du R. Pere Louis Hennepin Missionnaire Recollet Flamand, d'établir une Mission des Religieux de son Ordre dans la Ville d'Utrecht, en consequence que les Catholiques tant Wallons, François que Liegeois aiant fait instance inutile pour cet effect en sa faveur a l'Archevêque de Sebeste, considéré l'appuie qu'il a de rester dans la Ville d'Utrecht tant de sa Majesté Britannique que des Seigneurs des Etats de la Province, eu égard ailleurs aux Hauts faits qu'il a exercé dans sa Mission de la Louisiane plus grande que n'est l'Europe dont les volumes de l'Histoire qu'il en a donné au public en font une ample mention, je ne peux refuser a sa priere, qu'il a fait avec beaucoup d'instances, tant a moi, qu'a tous les autres Ministres Catholiques qui
se

se trouvent dans ce ressort , la faveur de me porter a vous supplier tres instamment de contribuer de vos soins aupres de *Sa Sainteté*, pour qu'il puisse exercer dans ledit lieu la même fonction de Missionnaire, ce que venant a reussir produiroit indubitablement un tres bon effect a l'Eglise Catolique, sur quoi me confiant aux soins que vôtre bonté aura d'y contribuer, je suis.

Monseigneur

De votre Excellence

Le tres obeïssant Serviteur

Hen. Gr. v. Stratmann.

Sur l'endosseure de la lettre étoit écrit.

A MONSEIGNEUR

Monseigneur le Comte de Martinitz Ambassadeur de l'Empereur

A Rome.

L Es evenemens du temps feront connoître a la posterité , lesquels de nous deux ont eu raison, ledit Sr. Cats, où moi ; je suis penetré par avance que tous les Janse-

nistes de mœurs & de doctrine, n'épargneront rien, pour me blamer & rendre ma conduite odieuse; mais la consolation, de toutes les vexations & des oppressions, que je recevrai du Jansenisme, me feront passer le reste de mes jours parmi tous les Catholiques véritablement Orthodoxes, dans un emploi, où la providence que j'adore, m'appelle a une éternité, que j'espérerai toujours heureuse, en defendant la cause commune de l'Eglise, contre les adherans dudit Sr. Cats qui en troublent le repos; les Emissaires dudit croioient de me perdre entièrement dans l'esprit du peuple, quand ils ont asseuré la Veuve, où je demeure, que je publierois des Heresies si surprenantes, que jamais il n'y en aura eu de semblables; l'Herésie selon la définition de nôtre Docteur subtile Scote, *est error contra antiquam fidei veritatem cum pertinacia sustinens in eo qui jam fidem suscepit*; ledit Sr. Cats, ne me fera jamais connoître que j'ai commis des erreurs contre l'ancienne verité de la foy, n'y que je soutienne aucune Doctrine contraire a l'Eglise avec obstination, comme il a lui même, fait paroître, par les propositions Heretiques, qu'il a presché au peuple dans cete Ville, en presence & par le temoignage d'un

d'un Docteur de Louvain, comme le Lecteur a pu réfléchir ci devant ; toutes ces minauderies des Klopjens & Filles devottes affectées dudit Sr. Cats, dont une partie ne sont propres que pour leurrer ceux qui en veulent bien être les duppes ; ce présent factum que j'adresse a *Sa Sainteté*, & au Clergé, fera connoître a l'avenir le fondement de ma foy, l'attache que j'ai a l'Eglise Romaine, mon caractère de Frere Mineur Recollet dont j'ai fait profession, que je conserverai, Dieu aidant toute ma vie dans mon cœur, & dont je serai eternellement radevable a Dieu, si je me suis trompé dans ma conduite, le Saint Siege me detrompera, je souhaite de bon cœur que ledit Sr. Cats soit autant soumis que moi, au tres juste & Supreme Tribunal de l'Eglise, c'est ce que je cherche avec un cœur docile & soumis, je finis ce Factum dans les sentimens qu'a eu Monseigneur l'Archevêque de Cambrai, avec lequel, j'ai été Missionnaire environ trois Ans en Canada, pendant qu'il portoit la qualité de l'Abbé de Fenelon. Si je me suis mal expliqué dans tout ce que je viens d'alleguer, nôtre Saint Pere le Pape en fera reformer mes expressions, si la matiere paroît meriter une explication plus am-

ple, touchant la morale pratique du Janfenisme dont le St. Cats fait profession, je le ferai avec joie, par des additions, par les plus grandes lumieres que je pourai recevoir a l'avenir dans ces Contrées de Hollande: si ce petit livre exprime le pure Janfenisme, j'aurai la consolation d'avoir averti le peuple de tout ce qu'il en doit rejeter, dans ce cas même, je ne laisserai pas que de faire toutes les additions à l'avenir, qui sans affoiblir la verité, pourront eclercir la Cour de Rome, & edifier les lecteurs. Je prie *Sa Sainteté* d'avoir la bonté de me faire marquer par son Delegué, precisement ce que je dois continuer dans la conduite que je dois garder dans ces Contrées, afin que tout ce que je souscrirai a ses ordres, soit sans restriction, & que je ne coure point de risque, de defendre, n'y d'excuser ce que j'ai pratiqué depuis mon sejour dans ces Provinces de Hollande. Avec ces dispositions que Dieu me donne, je suis en paix, & je n'ai qu'a attendre les Ordres de nôtre Souverain Pontife le Pape, en qui je reconnois l'autorité de *Jesus Christ*, quoi que quelques Janfenistes Unis, en ce cas, d'autorité de *Jesus Christ*, avec quelques Protestants, disent que cela est un peu outré: *Jesus Christ* l'a donné a St. *Piere* a tous ses Successeurs & a

tous

tous les Souverains Pontifes qui ont rempli & occupé le Saint Siege Apostolique de Rome. je ne defend, par cet Apel comme d'abus, l'amour desintereffé, qu'avec un sincere sentiment de ma vacation, il ne s'agit point ici du point d'honneur, ni de l'opinion du monde, ni de l'humiliation profonde que la nature peut craindre d'un mauvais succès. J'agis dans cete conjoncture, par les sumentionnées lettres des Ambassadeurs des Princes Chrestiens, que j'ai envoiées a *Sa Sainteté*, a la reserve de l'une, que j'ai retenu pour l'exhiber, quand j'en serai requis; je crains autant d'être presomptueux, & retenu par une mauvaise honte, que d'être foible politique & timide dans la defense de la verité; si le Pape vient a desaprouver ma conduite, où a ne me pas justifier des Calomnies des adherans du S^r. Cats, je serai detrompé, & par la, le vaincu aura tout le veritable fruit de la victoire, *victoria cedet victis* dit Saint Augustin; si au contraire *Sa Sainteté*, ne condamne point ce que j'ai fait imprimer, je tacherai par mon silence & par mon respect, d'appaiser ceux dont le Zele est animé, s'ils veuillent revenir d'un faux Zele & desister de m'imputer des fautes par des calomnies, & d'une nouvelle pratique d'Herésie qu'ils m'ont

imputé pour me diffamer , & que je de-
 teste plus que mes adversaires ne font , par
 leurs connivences a certains dogmes fou-
 droiés de l'Eglise ; peut être en reviendront
 ils un jour , & qu'ils me rendront justice ,
 quand ils voiront que j'ai dementi par mes
 actions , les calomnies qu'ils ont fait pour
 me faire desister de ce que j'ai commencé.
 Mon dessein n'a jamais buté qu'a m'acquiter
 des livres de mes Decouvertes que j'ai dedi-
 dié a sa Majesté Britannique , qui m'avoit
 fait l'honneur que de me demander a mes Su-
 perieurs , sans prejudice de ma foy ; je ne
 crois pas qu'il y ait aucun danger que *Sa Sain-*
teté condamne les deux volumes que j'ai dedié
 a laditte Majesté Britannique , de la maniere
 que ledit Sr. Cats a fait , sous un faux Zele
 de Religion , sous pretexte , qu'un Frere Mi-
 neur ne devoit pas dedier des livres a un Roi
 Protestant , je le pouvois sans prejudice de
 ma Religion , & je le devois. Les su-
 mentionnés Ambassadeurs des Princes Chre-
 stiens ont des meilleurs sentimens de moi ,
 que le Sr. Cats n'a eu , comme le public peut
 voir pas les lettres qu'ils ont écrit a *Sa Sainte-*
té , dont j'abandonne desormais entierement
 toute ma conduite , a son jugement ; je serois
 bien fâché de troubler la paix de nos Catho-
 liques

liques de ces Provinces Unies, s'il ne s'agissoit que de mon intérêt particulier, les hommes véritablement Orthodoxes, ne doivent point garder le silence dans des occasions semblables du Jansenisme, qui trouble l'Eglise de Dieu.

Voilà mes sentimens, je suis persuadé que tous ceux qui aborent les nouveautés prejudiciables à l'Eglise, approuveront mon procédé, je n'ai rien ménagé d'humain, & de temporel pour ce que j'ai cru véritable. Je ne laisse ignorer à *Sa Sainteté*, aucunes des raisons qui m'ont obligé de rendre cet imprimé public. En voilà assés, comme dit mondit Seigneur Archevêque de Cambrai, dont je suis Diocésain, c'est à Dieu à faire le reste, si c'est sa cause que j'ai défendue, ne regardons ni les intentions des hommes, ni leur procédé; c'est Dieu seul qu'il faut voir en tout ceci. Si les Jansenistes adhérens du *Sr. Cats* troublent le repos de l'Eglise; j'exhorte tous nos Catholiques véritablement Orthodoxes de rester avec moi unis & attachés au tronc du grand Arbre inébranlable de la même Eglise Romaine, comme les enfans de paix, & la paix reposera sur nous, elle en sera pour un temps amère, mais elle n'en sera que plus pure. Ne ga-

tons

tons pas nos intentions droites par aucun entêtement , par aucune chaleur , par aucune industrie humaine , par aucun empressement naturel pour nous justifier , rendons simplement compte de nôtre foy , laissons nous corriger si nous en avons besoin , & souffrons la correction , quand même nous ne la méritrions pas. En attendant la décision de *Sa Sainteté* , qui en ordonnera , je m'efforcerai d'avoir le silence pour partage , la soumission a ceux a qui je la dois , aiant sacrifié a Dieu au fond de mon cœur tout ce que je puis sacrifier la dessus : J'exhorte tous nos veritables Catoliques Romains de prier de plus en plus pour l'Eglise qui souffre des scandales par la nouveauté du *St. Cats* & des Jansenistes ses adherans , je les conjure , de prier avec tous les Religieux de mon Ordre , pour ceux qui agissent contre moi , afin que l'esprit de grace soit en eux , pour les detromper des opinions erronées dont ils sont prevenus. La vie active pour le salut des Ames pratiquée par les Reguliers , est devenue la proie de ces novateurs. Je les exhorte de plus , de prier pour les Corps des Ordres mandians, que les Jansenistes veuillent aneantir, sur tout, dans ces Contrées de Hollande, où ils ont un Prelat particulier qui leur leve le menton & qui les soustient au prejudice des

De-

Decrets des Souverains Pontifes. Il est encore expedient avant que de finir que tout le Christianisme entre en connoissance du grand tort que le Sr. Cats a fait au public, quand il m'a detourné dans les volumes que je donnois au jour de mes Decouvertes de l'Amerique ; car si l'Espagne dont je suis sujet , reçoit a l'avenir de l'Echecque dans l'Ancien & le nouveau Mexique, si l'Angleterre, & les Etats de Hollande n'en ressentent pas toute l'utilité qu'ils pouvoient. Ledit Sr. Cats en est la cause formelle , avec les Jansenistes ses aderans , par ce que , par les oppressions & vexations qu'ils m'ont causez , ils ont rendus mes livres suspects aux Ambassadeurs d'Espagne qui étoient a la Haye , ils ont même fait leur effort pour me decrier a la Cour de Guillaume III. Roi de la grande Bretagne, & parmi ces Provinces Unies , par ce que ledit Sr. Cats aimoit mieux avec ses aderans , que la France profitat de mes Decouvertes , que toute autres Nations , affin de mieux entretenir les correspondances de l'union Jansenienne , au grand detrimement des Contrées où ils dogmatisent librement.

Le public voit maintenant , qu'au lieu de recevoir toutes les lumieres de mes grandes Decouvertes , que je pouvois donner étant

tran-

tranquil , que je n'aurois pas manqué de m'y appliquer plus efficacement & que le peuple en auroit profité a l'avenir ; mais ledit Sr. Cats m'en a beaucoup diverti par ses oppressions & a empêché que les puissances dont nous sommes naturellement plus obligés , n'ont pas fait de plus serieuses réflexions ; & ne se feroient pas laissé prévenir par d'autres. Ledit Sr. Cats devoit bien me laisser en repos pendant que je travaillois a donner la connoissance au public de ma Decouverte , depuis la Mer Glaciale jusques au Sein de Mexique & des pais depuis le 30. jusqu'au 50. degré , que j'ai nommés la *Louisiane*.

Cete mienne Decouverte avec feu M. de la Salle , sera tousiours plus agreable a Dieu , au peuple & aux Seicles avenir , que les intrigues du Jansenisme , dont ledit Sr. Cats fait son capital avec toutes les Klopjens & Filles devotes qu'il attire avec ses aderans , dans les Coins d'Harlem & d'Utrecht , comme le Lecteur a pu remarquer ; nous rendrons un compte exacte a *Sa Sainteté* où a son Delegué de tout ce que nous avons deduit dans ce Factum.

Il est tems de finir sur ce sujet & que je m'occupe presentement a un quatrieme Tome de nos Decouvertes de la *Louisiane*,
que

que je dedie derechef a Guillaume III. Roy
de la grande Bretagne , si ledit Sr. Cats
ne vient point par ses intrigues , m'en cau-
fer l'interruption.

F I N.



